

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra dějin a didaktiky dějepisu



DIPLOMOVÁ PRÁCE

Bc. Klára Paseková

**La pièce de théâtre comme outil d'enseignement de
l'histoire dans la région Pays de la Loire**

**Using Theatre as a Didactic Tool for History Lessons in the
Pays de la Loire Region**

**Užití divadelní hry jakožto didaktického nástroje ve výuce
dějepisu ve francouzském regionu Pays de la Loire**

Praha 2015

Vedoucí diplomové práce: PhDr. Jiří Hnilica, Ph.D.

Mots-clés:

pièce de théâtre, outil pédagogique, un atelier d'expression théâtrale, contexte historique, la mise en contexte des personnages, le processus de la création du scénario, Pays de la Loire, interprétation

Klíčová slova:

didaktická pomůcka, divadelní hra, dramatizace, dramatická výchova, inscenace, interpretace, Pays de la Loire, historický kontext, historická kontextualizace postav, tvorba scénáře

Keywords:

didactic tool, play, dramatisation, drama in education, Pays de la Loire, historical fact, historical contextualisation of character, preparation of scenario

Prohlašuji, že je tato diplomová práce s názvem La pièce de théâtre comme outil d'enseignement de l'histoire dans la région Pays de la Loire původní, vypracovala jsem ji samostatně, řádně jsem citovala všechny použité prameny a literaturu a práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 4. 12. 2015

Na tomto místě bych ráda poděkovala za konzultace a podporu ze strany PhDr. Jiřího Hnilici, PhD. a PhDr. Hany Havlůjové, PhD. Za korektury a cenné rady děkuji Marie-Anne, Dominique a Janě. V neposlední řadě bych tímto chtěla vyjádřit své poděkování Caroline Séjourné, Céline Veron a Odile Le Fahler, bez které by tato práce nemohla vzniknout. Vážím si jejich otevřenosti a ochoty podělit se o své zkušenosti.

Résumé

Ce travail met en avant les avantages de l'emploi de la pièce de théâtre en classe d'histoire spécifiquement dans la région française des Pays de la Loire. Dans la partie théorique nous présenterons les conditions d'intervention des « personnes dites extérieures » en milieu scolaire français. Puis nous spécifierons le rôle de la pièce de théâtre comme outil pédagogique utilisable dans l'étude des thèmes historiques et à même de réveiller l'intérêt des élèves pour l'histoire.

Dans la partie pratique, nous constatons avec l'exemple du spectacle *Mystère sur les quais de Nantes*, l'efficacité de la forme théâtrale pour l'enseignement de l'histoire, en signalant le caractère complexe du programme analysé. Il comprend une fiche préparatoire, un spectacle accompagné d'une discussion permettant une réflexion en présence de l'auteur Mme Le Fahler, et l'atelier. L'analyse détaille les objectifs principaux de l'auteur, les points spécifiques du processus de création et les thèmes historiques principaux traités par le spectacle.

Abstrakt

Tato práce poukazuje na přínos užití divadelní hry jakožto didaktické pomůcky v hodině dějepisu a to specificky ve francouzském regionu Pays de la Loire. Teoretická část seznamuje s podmínkami činnosti takzvaných « externistů » ve francouzské škole. Dále je pak specifikována role divadelního představení jakožto didaktické pomůcky k předávání historických témat a motivační pomůcky k probuzení zájmů žáků o historii.

V praktické části na příkladu divadelního představení *Mystère sur les quais de Nantes* je vyzdvihnuta užitečnost divadelní formy pro výuku historie s poukazem na komplexnost analyzovaného programu. Ten zahrnuje přípravný materiál, samotné divadelní představení s následnou diskuzí, kdy žáci reflektovali zážitek s autorkou Mme Le Fahler, a navazujícím ateliérem. Analýza podtrhuje hlavní cíle autorky, specifika procesu vzniku hry a témata z oboru historie, která hra zpracovává.

Abstract

This thesis describes the advantages of using theater play as a didactic tool for history teaching, with specific examples from the area of Pays de la Loire, France. The special role of school externist in the context of French schools is introduced, as well as the specific place of drama play as a motivational and educational tool in connection with the subject of history.

Using the example of the play *Mystère sur les quais de Nantes*, the usefulness of the theater play for explaining complex history concept is demonstrated. Materials for history teachers include preparation instructions, the play itself and materials for subsequent discussion session with the author Mme Le Fahler and workshop. Further analysis illustrates the specifics of creating a play for the purpose of teaching history.

« Je me suis plongée dans l'histoire de Nantes, j'ai trouvé des choses très intéressantes. Ça a un petit peu réveillé mon imagination et j'ai eu envie de créer une histoire qui se passait à Nantes au 18 siècle. »

Odile Le Fahler, auteur de la pièce analysée
au cours de la discussion avec les élèves du collège
Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 11 |
| PARTIE THÉORIQUE | 17 |
| 1. LA PLACE DES « PERSONNES DITES EXTÉRIEURES » | 18 |
| 2. UN OUTIL COMME MOTIVATION DE L'APPRENTISSAGE | 19 |
| 2.1. L'OUTIL PÉDAGOGIQUE | 20 |
| 2.2. UN OUTIL PÉDAGOGIQUE ET UNE PERSONNE EXTÉRIEURE | 21 |
| 3. LA PIÈCE DE THÉÂTRE, UN OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE | 23 |
| 3.1. LA PIÈCE COMME OUTIL DE TRANSMISSION DE L'HISTOIRE | 24 |
| 3.1.1. L'OBJECTIVITÉ DE LA PIÈCE | 25 |
| 3.1.2. LES DIFFÉRENTES VOIX | 27 |
| 3.2. LA PIÈCE DE THÉÂTRE COMME OUTIL DE MOTIVATION | 29 |
| 3.2.1. LA MISE EN SCÈNE | 30 |
| 3.2.2. PASSER L'EXPÉRIENCE | 32 |
| 4. LES ATELIERS | 32 |
| 5. LA SITUATION DANS LE PAYS DE LA LOIRE | 34 |
| PARTIE PRATIQUE | 37 |
| MYSTÈRE SUR LES QUAIS DE NANTES | 38 |
| 6 CRÉATION DU SPECTACLE | 39 |
| 6.1. LES OBJECTIFS | 39 |
| 6.2. LES ASPECTS DE LA CRÉATION DU SPECTACLE: RECHERCHE, COLLABORATION ET ESSAI DEVANT UN PUBLIC | 41 |

| | |
|---|------------|
| 7. PREMIER OBJECTIF: FAIRE DÉCOUVRIR LA MUSIQUE | 45 |
| 8. DEUXIÈME OBJECTIF: PARLER DE L'HISTOIRE | 47 |
| 8.1. LE SPECTACLE | 48 |
| 8.1.1. DESCRIPTION DE LA STRUCTURE DE LA PIÈCE | 48 |
| 8.1.2. LES SUJETS PRINCIPAUX | 49 |
| 8.1.2.1. LE TRAFIC DE SEL | 50 |
| 8.1.2.2. L'INTERDICTION SUR LES INDIENNES | 52 |
| 8.1.2.3. LA TRAITE NÉGRÈRE | 53 |
| 8.1.3. LA PRÉSENTATION DES COUCHES SOCIALES DANS LA PIÈCE | 57 |
| 8.1.3.1. LES COUCHES INFÉRIEURES DE LA SOCIÉTÉ | 57 |
| 8.1.3.2. L'ORDRE DE LA NOBLESSE | 60 |
| 8.1.4. LE REGARD SUR LES INSTITUTIONS, LA VIE ÉCONOMIQUE ET QUOTIDIENNE | 64 |
| 8.1.4.1. LE COMMERCE MARITIME ET FLUVIAL | 64 |
| 8.1.4.2. LA JUSTICE | 66 |
| 8.1.4.3. L'AIDE AUX PAUVRES, SOUTIEN SOCIAL | 68 |
| 8.2. LA DISCUSSION | 70 |
| 8.3. L'ATELIER | 71 |
| 8.4. LA FICHE | 81 |
| 9. TROISIÈME OBJECTIF: PROPOSER UN OUTIL D'ENSEIGNEMENT | 84 |
| 9.1. LE SPECTACLE - UN OUTIL POUR APPRENDRE L'HISTOIRE | 85 |
| 9.2. L'OBJECTIVITÉ DE LA PIÈCE MYSTÈRE SUR LES QUAIS DE NANTES | 85 |
| 9.3. LE SPECTACLE - UN OUTIL QUI MOTIVE | 87 |
| CONCLUSION | 90 |
| SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE | 93 |
| WEBOGRAPHIE | 98 |
| LISTE DES ANNEXES | 100 |
| ANNEXES | 101 |

Introduction

Pour les classes d'histoire, sont proposés de nombreux outils pédagogiques. Parmi les supports comme l'image, le film ou la lettre, nous choisissons d'étudier la pièce de théâtre. Dans le milieu scolaire tchèque, on utilise la pièce de théâtre comme une source historique pour montrer à quel point elle est le reflet de l'époque à laquelle elle a été écrite. Il est également possible d'aller voir une pièce contemporaine au théâtre. Si la pièce touche un thème historique, l'enseignant peut en profiter pour en discuter avec les élèves.

A l'origine de l'intérêt pour le sujet, il y avait l'envie de découvrir de nouveaux moyens de se servir de la pièce de théâtre en classe d'histoire. Les expériences des stages obligatoires au printemps 2013 et en automne 2014¹, ont nourri cette envie. L'emploi du théâtre en classe a réveillé l'intérêt des élèves et provoqué des débats enrichissants. Il ne s'agissait pas de la forcément de pièce de théâtre au sens propre, mais de pratiques théâtrales comme par exemple le théâtre d'images². Ces impulsions ont provoqué la décision de chercher l'inspiration à l'étranger.

Les recherches sont issues du **séjour Erasmus** dans la région française des Pays de la Loire. La plupart ont eu lieu dans la période de mars à septembre 2014. Il s'agissait de **rencontres** avec des personnes compétentes ayant l'expérience de la pratique du théâtre en milieu scolaire: des enseignants de théâtre, des artistes, des metteurs en scène, l'une des fondatrice de la Comète³, association qui s'occupe du théâtre en milieu scolaire. De toutes ces rencontres enrichissantes, la recherche ciblait les enseignants d'histoire et les artistes qui intervenaient dans les classes d'histoire. Les conversations avec ces personnes ont eu pour résultat de nombreuses heures d'interview.

Puis les recherches comprenaient la participation à plusieurs **événements théâtraux** pendant l'année scolaire. D'abord, la participation au festival Printemps Théâtral au théâtre

1 Au printemps 2013, ZŠ U Roháčových kasáren, la classe de 7A: Saint Venceslas Ier de Bohême et la classe de 8A: Émancipation des femmes au 19e siècle

automne 2014 Gymnázium Evolution Jižní Město, la classe 3A: Les Révolution de 1848

2 « Il s'agit, en faisant modeler (par un ou plusieurs « sculpteurs » les corps des acteurs, de les disposer dans des postures fixes (du moins au départ) destinées à donner une représentation d'un état, d'un personnage, d'un concept, d'une situation ou d'un thème, » GROSJEAN Bernard, Le théâtre-image dans le domaine du théâtre-éducation. in PAGE Christiane et al., Pratiques du théâtre. Hachette Livre, Paris, 1998, p.117

3 L'objectif de l'Association Comète est « D'aider tous ceux qui mènent des projets à dominante théâtrale en milieu scolaire, par l'information, par la formation, par l'organisation de rencontres théâtrales. »

<http://www.comete-theatre44.org/> [On-line le 4 octobre 2015]

Grand T à Nantes en juin 2014.⁴ Les collèges de la région y présentent leurs travaux de l'année. Puis la participation à la soirée de fin d'année à l'école primaire Alfred Clément.⁵ La recherche visait particulièrement les spectacles à la thématique liée avec l'histoire. Dans tous ces cas, il s'agissaient de spectacles interprétés par les élèves.

Enfin la participation aux **spectacles de Mme Le Fahler** présentés à Chateaubriant et à Thouaré sur Loire. Par rapport aux spectacles précédents, ceux-ci n'étaient pas interprétés par les enfants mais au contraire par une actrice pour les enfants. Son travail paraissait particulièrement intéressant car elle s'est spécialisée sur le chant baroque et l'histoire. L'occasion de suivre l'artiste non seulement au cours des spectacles mais aussi au cours du déplacement dans des écoles de la région, de la préparation des spectacles et des rangements des coulisses, ont permis une vision plus complexe de son travail. De plus, l'observation de l'atelier qui accompagnait le spectacle était l'une des expériences pédagogiques les plus intéressante.

Mme Le Fahler propose ses deux spectacles aux écoles de la région Pays de la Loire comme un outil pédagogique qui peut servir de « point de départ ou conclusion d'un travail sur l'époque baroque. »⁶ Il est important de souligner que ces spectacles étaient écrits pour être employés en classe d'histoire ou de musique. Il ne s'agit pas seulement de pièces qui parleraient du passé, mais d'outils qui ont pour but de transmettre des connaissances.

La décision d'analyser l'un des spectacles de Mme Le Fahler est fondée sur des recherches préalables et sur la conviction que la pratique de l'artiste est enrichissante et unique pour le milieu scolaire tchèque. Ainsi cette décision est justifiée primo par l'**avantage** qu'il est possible de tirer de ce cas exceptionnel de transmission de la musique baroque et de l'histoire par le biais du théâtre, secundo par la variété des **sources** pour l'analyse.

Pour pouvoir choisir un des deux spectacles, il fallait **comparer leurs sujets**. Le premier spectacle, Ombres fatales sur le Roi-Soleil, a pour but de rapprocher les élèves de la vie quotidienne de la cour de Louis XIV. Le deuxième intitulé Mystère sur les quais

⁴ Printemps Théâtral 2014 au Grand T: « Ce sont environ 400 élèves et 30 enseignants d'une petite trentaine de collèges et de lycées du département qui se rencontrent ainsi, chaque année, au GRAND T et la Gobinière. » voir <http://www.comete-theatre44.org/gal.photos/PTG14-2/index.htm>

⁵ L'école primaire Alfred Clément: <http://www.education.gouv.fr/annuaire/49-maine-et-loire/angers/etab/ecole-elementaire-application-alfred-clement.html> [on-line le 15 novembre 2015]

⁶ A portée de voix: <https://aporteedevoix.wordpress.com/2014/01/31/ombres-fatales/> [on-line le 15 novembre 2015]

de Nantes⁷ dévoile la vie quotidienne de la capitale de la région des Pays de la Loire plus ou moins à la même époque.⁸ Le premier spectacle évoque la vie quotidienne du roi et de la cour alors que le deuxième concerne davantage l'histoire régionale.

Le deuxième spectacle, *Mystère sur les quais de Nantes*, est particulièrement intéressant pour deux raisons principales. Au premier lieu, il peut servir d'inspiration non seulement en ce qui concerne la présentation de l'histoire par le théâtre mais aussi en ce qui concerne **l'histoire régionale**. Cela montre l'intérêt des écoles françaises de faciliter à leurs élèves l'accès à l'histoire de leur région.

Au deuxième lieu l'histoire se situe au début du 18e siècle, plus exactement en 1728. En République tchèque, **le 18e siècle** est souvent nommé à tort le siècle sombre ou « Âge sombre ». En France au contraire, cette époque représente l'un des grands chapitres de l'histoire française, caractérisée par une poussée de la croissance économique. Mme Le Fahler ne présente pas le 18e siècle sous l'angle de grands événements politiques mais grâce à la musique de l'époque et à la vie quotidienne d'une ville. Elle met donc l'accent sur un côté qu'il serait aussi possible de présenter dans le contexte tchèque. Pour ces deux raisons, il est souhaitable d'analyser *Mystère sur les quais de Nantes*.

Mystère sur les quais de Nantes, est l'un des rares exemples de **pièce contemporaine** écrite afin d'être interprétée uniquement devant un public scolaire. De plus le spectacle porte sur l'histoire régionale des Pays de la Loire et sur la musique baroque. Les questions principales que nous allons nous poser sont: Quels sont les objectifs qui sont à l'origine d'un tel projet ? Comment une telle pièce peut parler de l'histoire ? De quelle façon l'intervention d'un artiste peut se produire ? De quelle manière, l'établissement scolaire accueille l'artiste dans la région Pays de la Loire ?

La partie théorique sert d'ancrage à la partie pratique. Les premiers chapitres définissent les mots clés du travail, c'est-à-dire la personne extérieure, l'outil pédagogique et leur capacité à motiver les élèves à apprendre.

Ensuite nous allons détailler les deux principaux avantages qu'il y a à employer la pièce de théâtre comme outil pédagogique en classe d'histoire. Primo la manière dont la pièce de

⁷ <https://aporteedevoix.wordpress.com/2014/10/18/mystere-sur-les-quais-de-nantes/> [on-line le 4 octobre 2015]

⁸ Le spectacle *Ombres fatales sur le Roi-Soleil* se passe pendant la vie de Louis XIV (1643 - 1715) tandis que le deuxième spectacle en 1728, note de l'auteur

théâtre peut servir à l'apprentissage de l'histoire. Plus précisément quelle est la place de l'objectivité dans la pièce et quelles sont les voix qui parlent au travers du texte. Secundo comment la pièce peut motiver les élèves à s'intéresser à l'histoire. Nous allons traiter également l'organisation de la classe sous forme d'atelier qui peut accompagner occasionnellement le spectacle.

Enfin nous expliquerons la situation dans la région des Pays de la Loire. Nous nous permettons d'y consacrer un regard plus général pour expliquer de manière rapide comment l'école primaire et secondaire sont structurées. Puis par un regard plus ciblé sur la région choisie, nous nous attacherons à la pratique des interventions des personnes extérieures.

La partie théorique est basée sur l'étude des **sources bibliographiques** provenant en majorité de la bibliothèque universitaire de Nantes. En effet il s'agit des livres présents dans la région d'origine de la recherche et de cette façon cette bibliographie reflète l'état des sources accessibles sur la problématique traitée. Puis la majorité de **sources internet** sont en rapport avec la région Pays de la Loire et elles sont mentionnées, entre autre, pour illustrer la situation actuelle dans la région et pour inviter le lecteur à se renseigner de manière plus poussée. Enfin, la partie théorique est enrichie par quelques **commentaires** provenant des interviews faits avec les personnes compétentes dans le domaine du théâtre. Il s'agit de Caroline Séjourné et Céline Veron qui sont toutes les deux coordonnatrice départementale théâtre (Le Maine-et-Loire). Elles font des formations de pratique théâtrale pour s'en servir dans leur cours. Caroline Séjourné est enseignante de français au collège. Elle gère également un atelier théâtre en option. Céline Veron enseigne le français, l'histoire-géographie, l'éducation civique au lycée professionnel. Elle gère un atelier de danse en option. Le jugement de ces deux enseignantes est justifié par des années de pratique et des résultats concrets dans leur travail.

La partie pratique est la partie centrale du travail. Elle s'appuie sur la recherche bibliographique de la partie théorique. Elle contient l'analyse des sources acquises avec la permission de Mme Le Fahler. Le matériel **audiovisuel** : l'enregistrement du spectacle *Mystère sur les quais de Nantes* le 15 mai 2014 au collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire, la discussion suivant la représentation, entre l'artiste et les élèves et l'atelier qui à lieu au même endroit le lendemain. Le matériel audiovisuel comprend plus de 180 minutes.

Puis le matériel **audio** contient l'interview donné en avril 2014 par Mme Le Fahler. Lors d'une conversation de 2 heures, l'artiste a expliqué sa formation, ses objectifs de travail et le processus de création de ses spectacles, de même que la démarche de l'atelier qui les accompagne. L'interview s'appuyait sur des questions ouvertes préparées à l'avance. Certains sujets ont été développés avec des questions supplémentaires, afin de rentrer plus dans les détails. De cette raison il s'agissait de l'**Interview semi-structurée**. « Le chercheur dispose ainsi de plus de latitude ce qui lui permet de s'adapter au contexte (environnement, personnalité du sujet, etc.). »⁹ L'interview était donnée dans un environnement calme et dans l'ambiance détendue et amicale.

Finalement c'est le matériel **visuel et écrit**: les photos prises et quelques images constituant le diaporama que Mme Le Fahler utilise au cours de l'atelier.¹⁰ Le matériel de base de l'analyse est le scénario de la pièce *Mystère sur les quais de Nantes*.

L'analyse est fondée sur observation non structurée. Nous attendons que cette approche nous permet d'aborder le sujet du côté inattendu. « A l'aide de cette observation, on découvre d'habitude de nouveaux faits et rapports inattendus ou cachés. »¹¹ L'observation n'était pas accompagnée par la participation aux activités. Elle est donc externe, privée du jugement préalable ou immédiat.

Dans **la partie pratique**, nous suivrons les **trois objectifs** formulés par Mme Le Fahler dans son interview: faire découvrir la musique, parler de l'histoire et proposer un outil pédagogique. Ils nous serviront de trois axes du travail et constitueront les trois chapitres principaux de la partie pratique. Tout d'abord nous nous demanderons de quelle manière ces objectifs influençaient le processus de la création du spectacle. Puis nous relèverons à quel point Mme Le Fahler réussit à les atteindre dans les quatre parties du programme: le spectacle, la discussion, l'atelier et la fiche. Nous ne suivrons pas ses parties dans l'ordre chronologique mais par rapport au contenu éducatif qu'ils contiennent.

L'objectif auquel nous mettrons le plus d'attention est celui de parler de l'histoire. Nous formulerons les sujets principaux pour pouvoir analyser la richesse du contenu. Puis ce sera la société présentée par la pièce qui sera décrite. Nous nous intéresserons à la

⁹ Lexique de l'université à Genève: <http://www.unige.ch/fapse/pegei/methodologie/lexique/> [On-line cit. le 15 novembre 2015]

¹⁰ Voir les annexes No 9.

¹¹ Traduction par l'auteur « Pomocí takového pozorování se obvykle odhadují nové, nepředpokládané nebo skryté jevy a souvislosti. » GAVORA Peter, *Úvod do pedagogického výzkumu*. Paido, Brno 2000, p.149,

présentation des couches sociales ainsi qu'à la vie quotidienne de la ville portuaire. Nous mentionnerons les institutions comme la police, la municipalité et l'Église. De même les trois parties du programme seront analysées sous angle de leur contenu.

Enfin, nous traiterons les objectifs de faire découvrir la musique et de proposer un outil pédagogique. Nous analyserons alors le spectacle de Mme Le fahler en s'appuyant sur la partie théorique pour montrer à quel point ce outil pédagogique permet de transmettre l'histoire et de motiver l'apprentissage de l'histoire.

Partie théorique

La pièce de théâtre, un outil d'apprentissage de l'histoire

1. La place des « personnes dites extérieures »

dans la conception de l'École ouverte

La conception de « l'école ouverte » sur le monde influence l'éducation française depuis les années 60 et est originaire des pays anglo-saxons et des États-Unis. Cette pédagogie avait pour objectif « une meilleure collaboration des enseignants entre eux et avec les personnes extérieures à l'école, en particulier les parents. »¹² L'école est donc présentée comme un lieu ouvert où pouvaient, dans les conditions établies par les enseignants, intervenir des personnes « extérieures ». ¹³

L'idée est restée d'actualité pendant les années suivantes, où on a commencé à distinguer les parents des gens proches de l'établissement qui étaient invités à participer à la vie scolaire, des personnes dites « extérieures » qu'on définit comme des personnes « compétentes dans des domaines connexes aux disciplines enseignées à l'école, mais dans des **spécialités trop pointues** pour faire l'objet d'un enseignement continu à tous les élèves. »¹⁴ L'établissement fait venir un intervenant pour accompagner le travail de l'enseignant. Vu la quantité de domaines à maîtriser, l'enseignant, aussi compétent qu'il soit dans sa matière, tire avantage d'une telle aide. Souvent, ce sont les professeurs même qui font passer une demande à la direction pour faire venir une personne plus compétente dans une discipline, afin d'enrichir le processus d'enseignement. Bien qu'il ne soit pas souhaitable d'exposer aux élèves les problématiques dans toute leur complexité, il peut être utile de leur faire voir qu'il est possible de les creuser plus en profondeur.

Les personnes extérieures « peuvent également participer à l'enseignement pour apporter aux élèves **une nouvelle approche** des contenus pédagogiques enseignés en classe: des conteurs, des marionnettistes, des peintres, des spécialistes du code de la route, etc. »¹⁵ C'est-à-dire, présenter d'une manière différente et peut-être plus créative la thématique déjà travaillée par les élèves pendant les cours. Le sujet est alors abordée de façon à ce que les élèves puissent le découvrir sous un angle inconnu. De même, cela permet de choisir des alternatives pour faire passer les connaissances et réveiller l'intérêt des élèves pour la problématique par le biais d'une autre discipline. Ainsi la personne extérieure peut transmettre non seulement ses connaissances mais aussi sa pédagogie. Les personnes

¹²Arénilla Louis et al., *Dictionnaire de Pédagogie*. Larousse Bordas, Paris 1996, p. 96

¹³ « L'ouverture de l'école sur son environnement passe aussi par l'organisation de sorties scolaires extérieures » <http://eduscol.education.fr/cid47767/fonctionnement-ecoles-primaires.html> [on-line le 15 novembre 2015]

¹⁴Arénilla Louis et al., *op. cit.*, p. 158

¹⁵ *Ibid.*, p. 158

extérieures se servent des outils qui leur sont propre, et grâce à ces outils, elles permettent l'apprentissage.

De plus, il est exigé que ces intervenants soient « **des professionnels** reconnus dans leur domaine de compétence au niveau local ou régional. »¹⁶ L'école donne ainsi l'occasion aux élèves d'un contact avec la vie professionnelle. Cette démarche leur apporte une expérience unique de rencontre avec une profession plus ou moins connue qui peut influencer leur point de vue sur la vie professionnelle.

« Ils sont recrutés sur la base d'un projet qui a reçu l'aval du conseil d'école ou d'établissement. »¹⁷ Il est essentiel de noter que l'intervention d'une telle personne se réalise dans le cadre du **projet de l'établissement** ou de l'école. Cela se produit en concordance avec le programme de l'année. De par sa nature, une telle rencontre a le potentiel d'inciter à de nouvelles découvertes et de stimuler le travail des élèves au sens général.

Les personnes extérieures sont invitées à collaborer avec les établissements scolaires dans le cadre de la conception de l'école ouverte. « Ils sont **agrées** par l'inspecteur de l'académie parmi les personnes désignées par le directeur départemental de la jeunesse et des sports, le directeur régional des affaires culturelles ou la municipalité. »¹⁸ Ces interventions sont donc suivies par les institutions au niveau régional et national, de même que la question financière. « Ils sont rémunérés soit par la collectivité locale, soit sur des crédits octroyés au titre d'un PAE (projet d'action éducative) ou d'un projet ZEP (zone éducation prioritaire), par exemple. »¹⁹

2. Un outil comme motivation de l'apprentissage

L'ouverture de l'école sur l'extérieur est fondée sur l'accueil de personnes extérieures qui parfois apportent à la vie scolaire un zeste de nouveauté. Leur arrivée à l'établissement permet d'introduire un nouvel outil pédagogique. Les élèves aussi bien que les professeurs peuvent s'étonner des moyens créatifs apportés. C'est une des manières dont les interventions peuvent enrichir le processus d'enseignement.

¹⁶ Ibid., p. 158

¹⁷ Arénilla Louis et al., *Dictionnaire de Pédagogie*. Larousse Bordas, Paris 1996, p. 158

¹⁸ Ibid., p. 158

¹⁹ Ibid., p. 158

2.1. L'outil pédagogique

Dans le milieu scolaire français, sont proposés un certain nombre d'outils pédagogiques qui ont la capacité de susciter l'intérêt des élèves pour la matière enseignée. « L'introduction d'un nouvel outil dans une activité habituelle est une des stratégies employées ... »²⁰ par les enseignants pour faire découvrir de nouvelles possibilités de travail.

« A **sens général**, les outils d'enseignement sont « les objets qui servent à faire un travail, [...] en éducation de tels objets existent et sont utilisés comme „ressources“ à la disposition des enseignants. »²¹ Les outils ont la fonction de « **ressources** » c'est-à-dire qu'ils représentent les « moyens, possibilités offerts à l'usager. »²² On peut également dire que les outils sont sensés apporter des nouveaux moyens de faire, de transmettre, d'exposer, dans un contexte d'enseignement. Ces moyens devraient apporter de nouvelles « possibilités » d'organisation, de présentation, changer les perceptions habituelle de l'enseignement. Ainsi l'**usager**, dans ce cas le professeur et l'élève, en tirent profit. Le choix de l'outil pédagogique dépend donc des objectifs définis par l'enseignant et des besoins qui les accompagnent. Un outil pédagogique devrait ainsi faciliter l'atteinte des objectifs, il devrait être « à la disposition des enseignants » pas seulement pour faciliter sa préparation mais surtout pour rendre plus efficace la transmission des savoirs. Cette efficacité est en partie due à la capacité de l'enseignant de bien comprendre l'élève, pour lui proposer de bons outils de travail. Il est en effet au premier rang pour chercher des « moyens et des possibilités » qui puissent enrichir l'élève, qui lui permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et qui lui proposent un environnement adéquat.

Afin qu'un outil soit efficace, il doit être appliqué de façon correcte et mis en contexte avec le processus d'apprentissage. En effet, les élèves, aussi bien que l'enseignant, doivent connaître les raisons pour lesquelles un outil a été choisi. « ... **La conceptualisation** par les élèves des instruments de leur action »²³ permet un meilleur investissement dans l'activité. Il ne suffit pas de leur transmettre les informations mais aussi les moyens de chercher et d'analyser les informations. On a intérêt à leur présenter les outils

²⁰ DOUSSOT Sylvain, Didactique de l'histoire, Outils et pratiques de l'enquête historique en classe. Presses universitaires de Rennes, Rennes 2011, p.48

²¹ Champy Philippe et al., Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. Éditions Nathan, Paris 1994, p.713

²² <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1888462680>; [On-line cit. le 15 novembre 2015]

²³ DOUSSOT Sylvain, *op. cit.*, p. 73

pédagogiques « comme élargissement potentiel de leurs ressources pour penser et apprendre. »²⁴ Cela demande d'introduire des outils dans l'enseignement de manière à ce qu'ils soient justifiés par des objectifs et des conditions d'enseignement. De même, il serait bien qu'ils prennent les outils pédagogiques comme « leurs ressources pour penser et apprendre »²⁵. Autrement dit, conceptualiser, c'est « élaborer un concept ou un ensemble de concepts communicables. »²⁶ Ainsi l'enseignant qui se sert d'un outil devrait justifier sa décision en expliquant sa place dans la conception de sa démarche. C'est un moyen d'apprendre aux élèves à manier l'outil eux-mêmes, et qui sait plus tard à s'en servir seul, en dehors de l'école.

« Comme en tout domaine professionnel, les outils méthodologiques de la transmission des savoirs et des savoir-faire doivent être **diversifiés**. »²⁷ Quoique le choix des outils puisse être pertinent, il est conseillé de ne pas arrêter de chercher d'autres moyens de faire et de toujours s'interroger sur l'efficacité des outils pédagogiques. Il est utile d'apprendre à bien mesurer le temps pendant lequel l'usage d'un outil est efficace et chercher à saisir le moment où la situation requiert une modification. Étant donné qu'une certaine évolution dans le processus d'apprentissage est nécessaire, l'usage des outils pédagogiques doit s'y adapter.

2.2. Un outil pédagogique et une personne extérieure deux atouts pour motiver l'apprentissage

L'utilisation d'un outil pédagogique ainsi que l'intervention d'une personne extérieure peuvent influencer le déroulement de la leçon puisqu'ils attirent l'attention des élèves. Les deux notions sur lesquelles se basent l'emploi d'un outil quelconque ou l'intervention d'une personne extérieure sont la nouveauté et la créativité.

« La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui puise ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement, et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à la percevoir dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »²⁸ La motivation d'apprendre dépend de la position globale qu'un élève a dans la vie. Cette motivation est ainsi liée avec celle qui influence tous les autres sortes de processus

²⁴ DOUSSOT Sylvain, *op. cit.*, p. 73

²⁵ DOUSSOT Sylvain, *op. cit.*, p. 73

²⁶ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2289540450>; [On-line cit. le 15 novembre 2015]

²⁷ Champy Philippe et al., *op. cit.*, p.713

²⁸ VIAU, Rolland, *La motivation en contexte scolaire*. Saint-Laurent, 1994, p.7

d'apprentissage. « Un enseignant ne peut pas plus motiver ses élèves qu'il ne peut apprendre à leur place. Ce qui est en son pouvoir, c'est de proposer un environnement adéquat pour que la perception de l'élève puisse changer, et par là même sa motivation. »

²⁹ La participation d'un élève en classe dépend de plusieurs facteurs, et pas seulement de la bonne volonté à transmettre les connaissances de l'enseignant. Aider les élèves à retrouver, à améliorer leur motivation, représente peut-être un objectif primordial. Il est indispensable de proposer, construire ou chercher à créer un environnement qui permettrait ce « changement de la perception de soi ». Il convient de réfléchir à créer un « **environnement adéquat** » en classe ou mieux, dans le tout établissement, afin que les élèves puissent se motiver plus facilement. Même s'il s'agit d'un processus très complexe, n'importe quel participant au processus, le directeur, l'enseignant ou l'élève, peut y collaborer. **Un des moyens** de participer à la création d'un tel environnement, est l'usage d'un outil pédagogique.

L'outil pédagogique, dans notre cas une pièce de théâtre, peut participer à la construction d'un environnement adéquat, en sa qualité de **nouveauté**: « Il faut aussi que l'élève ne sache pas comment s'y prendre, qu'il ne retrouve pas une manière habituelle de faire. C'est en ce sens [...] que l'on peut envisager la situation de la classe comme une situation de formation... »³⁰ « Elle correspond à la capacité de combiner entre eux les éléments hétérogènes ou étrangers et d'établir des connexions entre des contextes de référence habituellement incompatibles [...]. »³¹ Cette situation inhabituelle peut créer un environnement inattendu, différent de celui que les élèves connaissent, et peut susciter de nouvelles découvertes, de nouvelles envies.

Les élèves se retrouvent en situation d'apprentissage, mais étonnés par la forme qu'il prend « C'est la situation dans la dimension de nouveauté qui joue ici, c'est bien un cas de non maîtrise *a priori* des savoirs en jeu. »³² La majorité des élèves ne s'y connaît pas en théâtre, ils n'ont pas assez d'expérience pour juger rapidement. Ils doivent réfléchir. Ils font face à des situations parfois incompréhensibles à même de provoquer le questionnement. « Dans les ébauches d'appropriation des outils culturels et sémiotiques, un nouveau comportement cognitif et langagier s'élabore, avec recours à des formes peu à peu

²⁹ ANDRÉ Bernard, *Motiver pour enseigner, analyse transactionnelle et pédagogie*. Hachette éducation, Hachette Livre, Paris, 1998, p.16

³⁰ DOUSSOT Sylvain, *op. cit.*, p. 46

³¹ OBERLÉ Dominique, *Créativité et Jeu Dramatique*. Méridiens Klincksieck, Paris, 1989

³² DOUSSOT, *op. cit.*, p.48

stabilisées. »³³ Le théâtre, parce qu'il ne fait pas partie du programme habituel à l'école, apporte une nouvelle richesse de vocabulaire, des informations d'un caractère différent. Une pièce de théâtre aussi bien que la pratique théâtrale oblige à sortir des schémas habituels.

La nouveauté est étroitement liée à **la créativité** étant donné que « la créativité, c'est comme ce qui s'oppose à la répétition et à l'habitude. C'est au contraire le processus qui aboutit à la production de quelque chose de nouveau. »³⁴ Le théâtre devrait transmettre entre autre cette qualité de créer, de découvrir. Les « fondements [de la créativité] sont la souplesse, la flexibilité, l'ouverture d'esprit, une attitude active et non soumise à la réalité extérieure. »³⁵

C'est pour toutes ces raisons que « l'expérience artistique est une composante essentielle du développement de l'enfant et de l'adolescent. »³⁶

3. La pièce de théâtre, un outil d'apprentissage de l'histoire

Parmi tous les outils pédagogiques proposés, il y a le théâtre, plus particulièrement la pièce de théâtre. Compte tenu de sa nature narrative, c'est-à-dire qui touche, attire l'attention du spectateur, il peut servir de ressource, de nouvel outil d'apprentissage. L'emploi de la pièce de théâtre en cours d'histoire correspond pleinement aux critères de la nouveauté et la créativité. Le théâtre peut être l'un des outils qui proposent de sortir de l'ordinaire, c'est-à-dire de travailler et réfléchir autrement. Sous toutes ses formes, le théâtre permet de stimuler l'intérêt des élèves. Il permet de créer une ambiance particulière, de changer les conditions d'enseignement habituel.

Dans un contexte théâtral, les élèves peuvent se retrouver dans **deux rôles différents**, celui du spectateur et celui de **l'acteur**. Un spectacle permet de se mettre en position de **spectateur**, cela peut-il modifier le point de vue des enfants? La différence principale entre la position de l'élève - acteur et celle du spectateur, c'est que le spectacle n'est pas pensé de la même façon et n'a pas les mêmes objectifs: « A la différence du spectacle professionnel

³³ JAUBERT M., *Langage et construction de connaissance à l'école. Un exemple en sciences*. Presse universitaire de Bordeaux, Bordeaux, 2007, p. 208

³⁴ OBERLÉ Dominique, op. cit.

³⁵ OBERLÉ Dominique, op. cit.

³⁶ PAGE Christiane, *Eduquer par le jeu dramatique*. ESF éditeur, Collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 1997, p. 39

où on vise à toucher le spectateur, le théâtre en classe a pour but de toucher les participants. »³⁷ En position de spectateur, les élèves se détendent. Le spectacle est préparé de façon à ce qu'ils puissent se détendre, observer. Rien n'est attendu d'eux. Au contraire c'est le moment où l'élève peut se retrouver dans le rôle de critique.

3.1. La pièce comme outil de transmission de l'Histoire

« On ne fait pas du théâtre pour apprendre à lire ou à écrire, mais pour exprimer quelque chose d'essentiel (de même, quand on fait un journal, c'est afin de donner des informations, de faire connaître des points de vue et non pour apprendre à écrire et à lire). »³⁸ Pourtant il se peut que le théâtre puisse avoir les mêmes fonctions qu'un journal. De même qu'il est possible d'utiliser un journal dans une démarche artistique, le théâtre peut emprunter les fonctions du journal (transmettre des informations) sans perdre ses caractéristiques. Une pièce de théâtre jouée dans un but éducatif, change ses objectifs et « offre de nouvelles possibilités à son usager ».

« Si on veut que le théâtre serve à l'éducation, il faut donc commencer par apprendre son bon usage. »³⁹ Pour que l'usage d'un outil quelconque soit efficace, il est nécessaire d'apprendre à le manier. Cela demande une certaine **préparation** et du temps. En même temps « les pratiques ordinaires en classe d'histoire, pour être interrogées, doivent être mises en balance avec d'autres pratiques, mais en gardant toujours à l'esprit les contraintes liées à la référence savante. » Un outil pédagogique devrait être adapté au rythme habituel des activités en classe et devrait les compléter. De même qu'il doit être actualisé par rapport aux résultats de **la recherche scientifique**. La pièce de théâtre représente un bon exemple d'outil à utiliser en classe pour des objectifs éducatifs.

La pièce de théâtre peut servir d'outil pédagogique dans différentes matières. Parmi elles, il est pertinent de s'interroger sur l'usage de la pièce de théâtre dans l'enseignement de l'histoire. « Généralement, **l'histoire, ça raconte des histoires et le théâtre aussi**, on adore écouter les histoires, c'est déjà ça, à la base. Après c'est s'approprier. Les images

³⁷ Traduction de l'auteur: « Rozdíl mezi divadlem (představením) a dramatem ve třídě je v tom, že v divadle je všechno důmyslně zosnováno tak, aby byl zasažen divák. Ve třídě jsou zasaženi účastníci. » WAGNER Betty Jane, Dorothy Heathcote: Drama as a Learning medium. National education association, Washington D.C., 1976 (source électronique <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED130362.pdf>) traduction in MORGANOVÁ Norah, SAXTONOVÁ Julia, Vyučování Dramatu: hlava plná nápadů. Sdružení pro tvorivou dramaturii, Praha 2001

³⁸ Page Christiane, op. cit., p. 31

³⁹ ABIRACHED Robert *Préface, Arlequin pédagogue*. in PAGE Christiane et al., *Pratiques du théâtre*. Hachette Livre, Paris, 1998, p.5

racontent une histoire, une atmosphère raconte, te fait ressentir les choses, ça donne du sens. L'histoire c'est compliqué pour eux, il y a déjà le décalage dans le temps, le théâtre permet toutes ces contraintes, toutes ces compréhensions. »⁴⁰ Une pièce de théâtre peut donc faire approcher l'Histoire qui peut sembler aux élèves très lointaine et figée. Par exemple, en racontant une histoire qui éveillerait leur intérêt et serait compréhensible. Le théâtre a la capacité de créer une ambiance particulière qui touche. En présentant un univers plus complexe, l'apprentissage passe également par l'affectif. De plus, à la différence du film, le théâtre se déroule dans le temps et l'espace et offre une expérience unique. Il n'est pas fait une fois pour toute, mais les acteurs ont conscience du public, ils réagissent à sa présence.

3.1.1. L'objectivité de la pièce

Se servir de la pièce de théâtre pas comme un outil pédagogique peut être facilement mis en cause. Une pièce de théâtre est par nature une interprétation. L'auteur, en processus de sa création, y grave ses marques. L'Histoire, la même Histoire que les élèves apprennent à l'école, dans les livres ou les films documentaires, peut-elle devenir le sujet d'une pièce comprenant une intrigue mystérieuse? Un auteur est-il capable d'écrire une pièce qui servirait avant tout d'un outil et refléterait la vérité sur cette Histoire ? Il est logique que cela provoque des questions sur **la véracité**.

En dépit de la nécessité d'apprendre à travailler avec les informations, il arrive que les élèves ne soit pas habitués à douter des informations que leur transmet le professeur. « Les disciplines scolaires et l'histoire tout particulièrement, « font croire qu'elles disent la « Réalité » du monde et transmettent les “Résultats” réputés issus des sciences éponymes. »⁴¹ Présenter l'histoire comme claire, déjà écrite et formulée, c'est lui dérober sa plasticité. Un enseignant devrait se poser la question de son discours à l'école et de la place laissée à l'inconnu, ce qui n'est pas clair. « Les activités existent en classe d'histoire, mais elles tendent souvent à réduire le savoir au vrai et donc à faire rechercher **la bonne réponse** dans des documents fournis par l'enseignant. »⁴² Le discours du professeur, sa position par rapport aux savoirs est lisible entre les lignes de son discours. Peut-être par peur de la remise en cause de ses compétences, le professeur parfois présente les événements

⁴⁰ Interview donnée par VERON, Céline (CV) 0:08:55, archive de l'auteur

⁴¹ AUDIGIER François, Histoire et Géographie: Des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves. Spirale, n°15, 1995, p. 61-89

⁴² DOUSSOT, op. cit, p.24

historiques comme des réalités incontestables. Compte tenu de la quantité de connaissances à traiter, il simplifie, de temps en temps, de simplifier pour définir de bonnes réponses qu'on peut facilement évaluer.

La pratique ne répond pas toujours aux objectifs formulés par la direction. « Des objectifs depuis longtemps assignés à l'histoire scolaire de former des individus autonome par un regard **historique scientifique fondé**, tout en formant des citoyens ayant des références communes, pour participer à l'unification de la nation. »⁴³ En privant l'histoire de ses points d'interrogation on la dépouille de sa base scientifique qui repose sur le principe de mise en doute. La présentation de l'histoire en tant que discipline en évolution se caractérise au contraire par une méfiance vis à vis de « bonne réponse ». Ainsi pour ne pas séparer l'enseignement de l'histoire de son ancrage scientifique, l'enseignant doit avoir le courage de pointer les limites des savoirs.

Transmettre l'histoire par le biais de la pièce de théâtre à pour avantage de **provoquer naturellement un débat** sur le vrai et le faux. « Souvent, surtout les plus grands, les CM1 et les CM2, ils aiment bien savoir ce qui est vrai et ce qui est faux dans l'histoire que je leur ai présentée. Ils aiment beaucoup démêler le vrai du faux. C'est très important pour eux. »⁴⁴ Une histoire écrite par un auteur, interprétée par les acteurs, travaillée et réfléchi par le metteur en scène a du potentiel, si elle réussit à attirer l'attention du spectateur, à mettre le public en doute sur le « vrai ». En plus dans le cas du spectacle, la remise en cause permet de contester un autre outil pédagogique. « S'interroger sur une information prise dans un texte du manuel nécessite de la considérer comme questionnable. »⁴⁵ Savoir trier les informations, ne pas les prendre comme des vérités toutes faites - c'est l'un des devoirs de l'enseignement. Dans une société médiatisée, il est important de savoir s'interroger sur les sources de connaissances. « Rechercher et défendre le vrai apparaissent, pour le moins, une valeur importante, essentielle de la vie. »⁴⁶ Pour enseigner cette valeur, on propose de se servir, entre les autres outils pédagogiques, de la pièce de théâtre.

⁴³ TUTIAUX-GUILLON Nicole, « *L'histoire scolaire en France. Un modèle résistant aux débats et aux controverses* » in TUTIAUX-GUILLON Nicole., BRRUTER Annie, *Pistes didactiques et chemins d'historien*. Paris, Harmattan, 2003

⁴⁴ POURTOIS Jean-Pierre, DESMET Huguette, *L'éducation postmoderne*. Presse universitaire de France, Paris, 1997, p.184

⁴⁵ DOUSSOT, op. cit., p. 46

⁴⁶ Interview donnée par Odile Le Fahler (OLF), 0:47:00 archive de l'auteur

« Après c'est l'**intégration de ces connaissances**, comment ils les traitent et comment ils les analysent »⁴⁷ et s'ils les analysent, « du coup les faire parler, s'exprimer, monter une petite forme théâtrale, un petit spectacle, un dialogue imaginaire autour d'une notion ou autour d'une compétence langagière, [...] ça permet de vérifier que c'est compris que c'est analysé. »⁴⁸ Cela demande une petite activité ou une discussion, afin de vérifier comment les élèves ont compris l'histoire. Il faut absolument remettre l'histoire du spectacle en cause.

3.1.2. Les différentes voix

L'un des avantages de mettre la pièce de théâtre au service de l'enseignement, repose sur sa capacité à faire parler de différentes voix. Cela se produit en un temps assez restreint et dans un contexte logique ce qui permet une économie de temps.

« Il y a d'une part **les voix des différents protagonistes de l'explication** : la voix du maître, mais aussi celle du manuel ou de certains documents directement porteurs d'explication, [...] et il y a aussi les voix des pairs, nécessairement multiples et qui sont partiellement inscrites dans le contexte des connaissances quotidiennes. »⁴⁹ Se rendre compte de l'existence des différentes voix, c'est concevoir l'histoire dans sa plasticité. Être conscient de l'existence de différentes interprétations, de différentes compréhensions, c'est élargir sa capacité de réfléchir à l'histoire. Le théâtre peut traduire ces voix, par exemple à l'aide des personnages, de l'opposition du discours du narrateur avec celui des personnages, ou à l'aide d'un véritable décalage de l'intrigue par rapport au discours officiel.

Visant un tel but, il est important que « les élèves montrent dans leurs discours qu'ils prennent en compte la co-existence de différentes voix, voire **leur dissonance**. » Cela peut apporter un vrai enrichissement des connaissances, à la condition que la compréhension et acquisition de ses voix soient vérifiées de suite. Il est peu probable d'en tirer avantage sans un retour de la part des spectateurs, un retour accompagné par les personnes compétentes. Le spectacle riche en interprétations peut susciter une discussion notamment sur la véracité et les limites de nos connaissances.

⁴⁷ Interview donnée par Caroline SÉJOURNÉ (CS) 0:15:37 archive de l'auteur

⁴⁸ C. Séjourné 0:15:37 archive de l'auteur

⁴⁹ Doussot, op. cit., p.83

De même que pour les voix interprétatives, le spectacle présente de nombreuses voix subjectives, celles des personnages qui apportent une dimension humaine. Si on demande à nos élèves de critiquer les informations, il faut qu'il y ait « des moments de « réajustements interprétatifs »⁵⁰. C'est-à-dire des moments où « le problème est [...] pour les élèves, l'interprétation de **la position des acteurs** et non la véracité de l'événement... »⁵¹ Une pièce de théâtre peut proposer de nombreux points de vue subjectifs que les élèves doivent déchiffrer.

« Mais pour l'histoire, s'ajoute encore **les voix du passé**. »⁵² Les voix de personnes ayant vécues dans le passé et qui nous ont laissé des traces, par exemple des lettres, des extraits de leurs travaux ou des expériences vécues conservées dans des mémoires ou des journaux intimes, offrent au spectateur de nouveaux points de vue. De cette manière le théâtre peut faire découvrir de vraies sources historiques, interprétées comme « différentes voix du passé ». « Problématiser en histoire, c'est introduire un point de vue, c'est donc introduire un médiateur supplémentaire entre l'élève et le savoir. »⁵³ Devenir médiateur cela demande de « s'entremettre entre des personnes ou des partis ayant des différends pour tenter de les faire parvenir à un accord. »⁵⁴ Le personnage qui représente porte la « voix du passé », qui traduit une partie du texte authentique, il s'entremet entre le spectateur et le message. Ce personnage lui-même, devient le porteur des connaissances. Son interprétation du texte, son apparence, ses mouvements, son comportement avec les autres, tout cela participe au message transmis au spectateur.

Enfin parce que dans notre cas le spectacle sert d'outil pédagogique et de transmission des connaissances, il est souhaitable de « donner aux lecteurs le **schéma interprétatif** dans lequel il insère les faits. »⁵⁵ Pour pouvoir apprendre le spectateur-élève a besoin de savoir quelle partie repose sur les faits réels et de ce qui relève de la fiction. Comment l'intrigue a-t-elle été composée et pourquoi. Comment sont manipulés les personnages et quel est le point de vue de l'auteur. Il faut « que l'enfant sache qu'il est inscrit dans une coutume dans

⁵⁰ FABRE Michel, *Situations-problèmes et savoir scolaire*. PUF, Paris, 1999, p.31-32

⁵¹ Ibid., p.31-32

⁵² Doussot, op. cit., p.83

⁵³ GUYON Simon, << *L'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'heure de la problématique* >>, *Historiens et géographes*, n° 352, 1996, p. 91-107

⁵⁴ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3743435190>; [on-line le 15 novembre 2015]

⁵⁵ LEDUC Jean, LE PELLEC Jacqueline, MARCOS-ALVAREZ Violette, *Construire l'histoire*. Bertrand-Lacoste, Paris 1998, p.150

un habitus qui lui dicte sa vérité. »⁵⁶ Sinon « il ne s'agit que d'une histoire qui se contente de raconter le passé. »⁵⁷

Il pourrait être intéressant pour les élèves de discuter avec l'auteur de la pièce pour apprendre de quelle façon on construit l'histoire. Il serait utile que l'auteur parle de son influence sur le texte. De même en ce qui concerne son interprétation des faits historiques. Puisqu'il est impossible d'être absolument objectif.

Il faut « contextualiser les textes proposés et le langage qu'ils véhiculent pour marquer les **différences avec aujourd'hui**. »⁵⁸ Les élèves se rendent compte du « [...] travail de la distance entre aujourd'hui et hier : distance des mots, des questions, des préoccupations individuelles et collectives. »⁵⁹ Il est important que les élèves sachent distinguer les opinions et points de vue qui appartiennent au passé de ceux contemporains

Pour cela il est indispensable d'amener les élèves à déchiffrer les diverses voix présentes dans le Scénario, La pièce contemporaine peut également leur dévoiler le rôle de l'auteur. « Mettre les élèves face à des points de vue contradictoires pour qu'ils s'interrogent peut théoriquement créer des tensions heuristiques entre données et conditions de validité de ces données ; tensions qui sont au cœur de la problématisation. »⁶⁰ Il est souhaitable d'aider les élèves à ne pas comprendre l'Histoire comme noire ou blanche. Le travail scientifique s'oppose à cette présentation. Le spectateur-élève peut apprendre grâce à la pièce de théâtre à considérer avec justesse les différents discours.

3.2. La pièce de théâtre comme outil de motivation

« De nos jours, la question des **moyens de communication des savoirs** face à la « **perte de désir des élèves** » devient angoissante pour l'enseignant qui doit donc remplir les fonctions complémentaires et indissociables d'enseignant et d'éducateur. »⁶¹ Il est exigé de l'enseignant non seulement de savoir transmettre les connaissances mais aussi d'aider l'élève à découvrir ce désir d'apprendre. Le théâtre comme discipline dispose de nombreux moyens pour attirer l'attention des spectateurs et favorise la création de souvenirs. Avant tout c'est la mise en scène qui influence la concentration du spectateur et les souvenirs

⁵⁶ POURTOIS Jean-Pierre, op. cit., p.183

⁵⁷ LEDUC Jean, op. cit., p.150

⁵⁸ DOUSSOT, op. cit., p.91

⁵⁹ Doussot, op. cit., p.62

⁶⁰ LE MAREC Y., « Situation problème et problématisation en histoire », *Colloque » Les didactiques et leurs rapports à l'enseignement et à la formation.* » 18-20 septembre, Bordeaux, 2008

⁶¹ PAGE, op. cit., p.10

retenus. Puis, il y a aussi l'exemple de l'artiste à l'enthousiasme communicatif qui motive les spectateurs-élèves.

3.2.1. La mise en scène

« Un des objectifs est de mobiliser le plaisir du savoir, de la découverte, de la recherche à partir d'une activité qui finalise les acquis scolaires, en permettant aux jeunes de s'engager dans une expérience esthétique qui les sollicite de manière globale et fait intervenir différentes formes de connaissances et de savoirs. »⁶² La mise en scène permet de créer de l'émotion, du ludique et de faire participer les sens. Le choix de la mise en scène dépend d'une décision réfléchie.

Tout d'abord le spectacle permet de toucher les **émotions** du spectateur. « On est des émotions d'abord. »⁶³ La mise en scène offre une multitude de moyens pour jouer avec le côté affectif. Dans un cours d'histoire ordinaire les émotions sont parfois complètement omises. Pourtant « les émotions peuvent donner du sens, construire et amener à des apprentissages. L'art permet cela. »⁶⁴ Le spectateur saisissant la joie ou la peur à l'occasion de faire intérieurement l'expérience de l'histoire. Les émotions peuvent aider le spectateur à s'appropriier l'histoire. Il est possible de comprendre un personnage car on peut partager ou imaginer ses émotions. « Les émotions peuvent donner du sens. »⁶⁵ Le spectateur peut ainsi avoir l'impression de comprendre l'histoire du spectacle par le biais des émotions. En plus certaines émotions peuvent être assez puissantes pour influencer sur la mémorisation des connaissances.

La position du spectateur permet l'intériorisation, état qui n'est pas toujours possible dans l'environnement scolaire. L'élève dispose du temps nécessaire pour saisir le sens du spectacle sans être immédiatement interrogé. Le spectacle peut proposer du temps pour « digérer » ce qu'on a appris, alors que les exigences du système scolaire peuvent réduire l'apprentissage à un nombre restreint d'informations. En effet « la recherche de la « bonne réponse » les prive souvent d'une **réflexion personnelle** pertinente. » Construire son opinion, se servir de l'esprit critique, se l'approprier et construire sa propre opinion, voici quelques uns des avantages que l'on peut tirer d'une telle réflexion.

⁶² Ibid. p.31

⁶³ C. VERON 0:03:50 C archive de l'auteur

⁶⁴ C. VERON 0:12:10 A archive de l'auteur

⁶⁵ C. VERON 0:12:10 A archive de l'auteur

Une autre qualité du théâtre est qu'il est **ludique**. « D'abord ils ont appris parce qu'ils se sont amusés. »⁶⁶ On peut réveiller l'attention des élèves-spectateurs ou leur permettre de se détendre grâce à cette qualité. Pourtant « il n' [est] pas facile de trouver un équilibre entre le côté « ludique » et le programme scolaire. »⁶⁷ Le spectacle, qui a pour but de transmettre des connaissances, doit savoir trouver un juste milieu entre deux cas extrêmes possibles: le premier c'est de vouloir transmettre trop d'informations et donc de trop charger en vocabulaire et en explications. Cela peut avoir pour conséquence que les élèves se déconcentrent ou ne comprennent pas. Le deuxième cas, c'est quand la pièce ne contient que des informations choisies uniquement pour plaire alors qu'il faut suivre les objectifs éducatifs, notamment le programme scolaire. Le ludique peut servir à accompagner le message du spectacle. Tout comme la mise en scène, le ludique anime les parties difficiles à suivre, comprendre. Pourtant le ludique n'est qu'un moyen pour faire passer l'essentiel.

Transmettre le savoir par le biais du théâtre ne devrait pas être difficile pour persuader les élèves d'apprendre volontiers quelque chose. « On déguise souvent le travail en jeu, avec l'intention d'inciter l'élève à l'accepter et à le réaliser sans effort apparent. »⁶⁸ Parfois on est tenté de réduire les exigences, de se dire qu'« il faut que les élèves apprennent sans qu'ils s'en aperçoivent. »⁶⁹ Le théâtre n'est pas un jeu et le ludique n'est que l'un des moyens dont le théâtre peut se servir. Le ludique aide à la construction d'un projet dont il est l'un des ingrédients: le projet de parler de l'histoire. « C'est assez amusant, en même temps ça permet de rendre plus vivant tout le discours que moi je raconte. Je donne beaucoup d'explications. »⁷⁰

Finalement, le théâtre peut faire participer toute la personne, y compris son côté sensible. « Peut-être le fait de passer du côté du **sensible**, restitution du sensible [...] restitution des connaissances de cette façon là. »⁷¹ La mise en scène sait jouer, de sorte que le spectateur utilise tous ses sens: plus particulièrement le regard et l'ouïe. Certains metteurs en scène incorporent également l'odorat. Le toucher est un sens très pertinent. Les acteurs peuvent

⁶⁶ C. SÉJOUR 0:12:30 archive de l'auteur

⁶⁷ Traduction de l'auteur ...nebylo jednoduché najít rovnovážný vztah mezi "zábavností" a alespoň základními učebními tématy a cíly. »ČERNÍK Roman, *Od tékání k oboru, od mnoha radostí k trojjediné profesionalitě aneb Od dětské hry přes emocionální sebezpyt s pantomimickou scénkou ke strukturovanému dramatu a dramatické tvorbě s dětmi a mládeží*. in *Dítě mezi výchovou a uměním: Dramatická výchovova na přelomu století*. Sdružení pro tvořivou dramaturgii, Praha 2008, p. 7

⁶⁸ CARMONA-MAGNALDI Nicole, DE VECCHI Gérard, *Faire construire les savoirs*. Hachette Éducation, Paris 1996 p.12

⁶⁹ Ibid., p.11

⁷⁰ OLF 0:22:23 archive de l'auteur

⁷¹ C. SÉJOURNÉ 0:16:30 archive de l'auteur

amener les spectateurs à se faire passer des objets par exemple. L'intégration du sens du goût est, quant à lui, moins fréquent, même s'il y a des cas où les spectateurs sont invités à une dégustation. Ainsi, à l'aide des sens la mise en scène sollicite l'imagination.

3.2.2. Passer l'expérience

« Le lecteur d'un livre d'histoire est comme le client d'un restaurant : ce qu'il goûte est apprêté et on lui cache généralement le travail d'élaboration de son texte, de son plat. »⁷²
De même pour le théâtre, il convient de donner au lecteur des repères pour s'orienter dans le processus de création d'une pièce. Un artiste qui est passionné à la fois de théâtre et d'histoire peut essayer d'en parler avec les élèves. Son témoignage peut être d'autant plus intéressant que les élèves voient le résultat de son travail: le spectacle.

En discutant avec le comédien ou même avec l'auteur, les élèves apprennent comment un spectacle naît. Un artiste peut leur faire partager son expérience en recherche d'informations pour construire l'histoire de son spectacle sur de bonnes bases historiques. Son travail témoigne de son intérêt pour l'Histoire. Il est possible de demander aux élèves d'imaginer le processus de création d'un spectacle. L'artiste peut leur expliquer que derrière le résultat final, il y a un grand travail de recherche dans les archives. Il peut parler de la nécessité de la collaboration avec un metteur en scène et le rôle des historiens qui peuvent éventuellement y participer. Toute cette expérience est traduisible aux élèves vu le résultat d'un tel travail. Cela peut les amener à imaginer leur propre projet sur l'histoire, ou le travail scientifique exigé pour une raison particulière. Cela peut aussi donner un bon exemple de savoir rassembler des connaissances diverses dans un même but, comme lier le théâtre et l'histoire.

4. Les ateliers

En contexte scolaire, l'atelier figure comme l'une des **organisations possible d'une classe**. Le fonctionnement des ateliers dépend des critères établis par la direction. Il peut se produire en classe ou dans toute l'école. Selon les conditions, la durée de l'atelier diffère entre une heure et plusieurs jours. Il existe aussi des ateliers permanents qui s'étalent sur toute l'année scolaire, mais nous n'étudierons pas ce cas. Certaines écoles proposent à

⁷² DOUSSOT, op. cit, p.89

leurs élèves plusieurs ateliers au choix. Il y a des cas où les élèves peuvent circuler et participer à plusieurs ateliers sur une semaine ou à une journée.

« La rotation des ateliers permet aussi la rotation du maître de la classe, qui peut distribuer, en quelque sorte, sa présence, et entretenir avec les enfants une communication plus efficace qu'elle ne peut l'être devant un grand groupe »⁷³ Les variantes dans l'organisation provoquent des **situations diverses**. En effet l'enseignant se retrouve avec ses élèves dans des situations inhabituelles. Il peut, d'une part, profiter du caractère exceptionnel du climat à l'école. « Les contrôles du travail sont bien plus aisés puisque les enfants travaillent en groupes restreints sur des tâches bien précises »⁷⁴ et l'enseignant a l'occasion de communiquer avec eux de manière plus personnelle. Cependant, son rôle peut être remis en cause. De même, il peut être désagréable de perdre ses repères habituels. « Les obstacles sont internes au maître. Il s'agit pour lui de faire le deuil de certaines choses [...]. Le deuil des routines reposantes, le deuil des certitudes didactiques et le deuil du pouvoir magistral. »⁷⁵

Comme leur enseignant, les élèves font face à des conditions d'enseignement inattendues. Un tel changement d'organisation peut amener l'élève à voir son école changer de même que son statut d'élève. « L'élève pris de court devant la modification de son contrat d'élève, va peut-être tester l'étendue de son autonomie. »⁷⁶ Néanmoins « Les avantages pédagogiques de ces formules sont indéniables et elles donnent de surcroît aux élèves un sentiment de liberté et d'efficacité. »⁷⁷ L'élève ayant la possibilité de travailler en groupe fait l'expérience d'une plus grande autonomie et met ses compétence à l'épreuve.

« Les ateliers ne se confondent pas avec les « coins de jeu », ils obéissent chacun à une progression dans le travail au cours de l'année, qu'il s'agisse soit d'une logique d'apprentissage, soit d'accomplir des tâches nécessitées par le projet de classe. »⁷⁸ Les activités proposées par l'atelier **correspondent au programme** de l'année. Ces ateliers devraient enrichir le travail de la classe et peut-être apporter de nouvelles impulsions dans le processus continu de l'apprentissage. Ils font partie et complètent l'évolution des connaissances. C'est la raison pour laquelle une collaboration entre les enseignants et ceux

⁷³ Arénilla Louis et al., *op. cit.*, p.15

⁷⁴ *Ibid.*, p.15

⁷⁵ ANDRÉ Bernard, *op. cit.*, p. 88

⁷⁶ *Ibid.*, p. 88

⁷⁷ Arénilla Louis et al., *op. cit.*, p.16

⁷⁸ *Ibid.*, p.15

qui gèrent l'atelier, est nécessaire qu'il s'agisse d'une personne extérieure ou pas. Il est important que le contenu de l'atelier réponde aux besoins des participants, en ce qui concerne les sujets, le niveau, les méthodes sélectionnés.

La coopération entre l'enseignant et la personne extérieure, invitée par l'établissement ou par l'enseignant lui-même, repose sur la capacité à viser les mêmes objectifs. N'importe quelle personne extérieure, artiste ou non, fait des efforts pour « réagir dans le cadre du projet dont **enseignant est à l'origine**. »⁷⁹ Ainsi, l'enseignant a intérêt à expliquer son projet et ses opinions concernant le contenu de l'intervention en préparation. Dans le meilleur des cas, une vraie collaboration se développe et apporte un enrichissement réciproque. La réussite de cette coopération exige une sorte de préparation commune qui demande du temps et de la capacité à partager les idées.

Durant l'atelier « l'enseignant continue d'avoir la pleine **responsabilité** de sa classe, de ses élèves et en particulier de leur sécurité. »⁸⁰ L'enseignant reste pendant l'atelier conscient de l'évolution des activités. De point de vue institutionnel, il reste la personne compétente pour vérifier les conditions de travail des élèves, le contenu adéquat ainsi que les dangers potentiels. De même, c'est à lui de veiller à l'ordre dans la classe. Au cas où le professeur générerait lui-même un atelier parallèle, les conditions de travail de l'intervenant changent.

Certains peuvent reprocher à cette forme d'organisation que « malgré l'enrichissement que cela a pu apporter à l'école, cela n'a pas été parfois sans menacer la nécessaire cohérence de l'enseignement des élèves. »⁸¹ Une mauvaise préparation, le manque de coopération, la méfiance par rapport aux méthodes moins habituelles et d'autres raisons, déterminent l'intégration fructueuse de l'atelier dans le processus d'apprentissage de la matière. Voici pourquoi il est essentiel que l'enseignant suive l'activité « de façon à pouvoir utiliser ces apports dans le reste de sa classe. »⁸²

5. La situation dans le Pays de la Loire

En France, l'instruction est obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans. L'éducation fait partie des droits de l'enfant. L'enseignement est soumis à trois principes: il est public, laïc et gratuit. La première étape de la scolarité obligatoire, l'école

⁷⁹ Ibid., p. 158

⁸⁰ Ibid., p. 158

⁸¹ Ibid., p. 159

⁸² Ibid., p. 158

élémentaire, accueille les élèves à partir de 6 ans et elle s'étale sur 5 niveaux de classe: le cours préparatoire (CP) est suivi de deux années de cours élémentaire (CE1 et CE2) et de deux années de cours moyen (CM1 et CM2). L'école primaire constitue avec l'école maternelle l'ensemble de l'enseignement du premier degré qu'on appelle l'école primaire.

L'école secondaire comprend tous les niveaux de classe entre l'école primaire et l'enseignement supérieur. Les quatre premiers niveaux de classe constituent le collège: de la sixième à la troisième. Ce système est structuré en cycles pédagogiques: le deuxième⁸³ cycle contient les classes de CP, CE1 et CE2, le troisième, celles de CM1, CM2 et la sixième. Le quatrième cycle correspond aux classes de la cinquième à la troisième.

Dans la région des Pays de la Loire comme dans l'ensemble du pays, les écoles sont invitées à s'ouvrir à l'intervention de personnes extérieures. « Toute personne susceptible d'apporter une contribution aux activités obligatoires d'enseignement peut être autorisée ou agréée à intervenir au cours des activités d'enseignement. »⁸⁴ Les interventions se réalisent dans tous les domaines, par exemple dans le domaine de l'environnement comme le propose la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire⁸⁵ ou le FRCIVAM⁸⁶, et en sport.⁸⁷ Dans le domaine de la culture c'est par exemple la radio Francas qui met à disposition de l'école un animateur qui installe dans une salle de classe un studio de radio. « Pendant une semaine, tous les élèves de l'école participent aux émissions qui permettent de comprendre l'actualité, faire des recherches documentaires, ou encore travailler la mémorisation pour les plus petits. »⁸⁸ L'intervention en milieu scolaire est également pratiquée par

⁸³« Depuis le 1er septembre 2014, le cycle 1, cycle des apprentissages premiers, correspond aux trois niveaux de l'école maternelle : petite section, moyenne section, grande section. » Portail national des professionnels de l'éducation. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche: <http://eduscol.education.fr/cid46763/les-cycles-college.html> [on-line le 15 novembre 2015]

⁸⁴« Depuis le 1er septembre 2014, le cycle 1, **cycle des apprentissages premiers**, correspond aux trois niveaux de l'école maternelle : petite section, moyenne section, grande section. » Portail national des professionnels de l'éducation. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche: <http://eduscol.education.fr/cid46763/les-cycles-college.html> [on-line le 15 novembre 2015]

⁸⁵ Les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire. <http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/elevage/abeilles/promotion-des-metiers.html>[on-line le 9 novembre 2015]

⁸⁶ Fédération Régionale des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural. <http://www.civam-paysdelaloire.org/Interventions-en-milieu-scolaire> [on-line le 15 novembre 2015]

⁸⁷ Comité territorial de Rugby des Pays de la Loire: <http://www.paysdelaloire-rugby.fr/saison-2015-2016/actualites-du-club/interventions-scolaires-en-cd-53-72-452939> [on-line le 15 novembre 2015]

⁸⁸ Radion Francas: <http://www.francaspaysdelaloire.fr/Etablissements-scolaires> [on-line le 15 novembre 2015]

l'association ArchéoSession⁸⁹ qui propose des ateliers sur l'archéologie menés par des animateurs diplômés en archéologie.

Parmi les associations qui interviennent dans des écoles de la région des Pays de la Loire, il y a également A portée de voix:⁹⁰ l'association fondée en 2002 par Mme Le Fahler présente trois spectacles dont deux portent sur un sujet historique.⁹¹

⁸⁹ ArchéoSession: <http://ressources-environnement-paysdelaloire.org/activites/animations-interventions-en-milieu-scolaire>, <http://www.archeo-session.fr/activites/ateliers/> [on-line le 15 novembre 2015]

⁹⁰ A portée de voix: <https://aporteedevoix.wordpress.com/lassociation/> [on-line le 4 octobre 2015]

⁹¹ Nous proposons quelques notes sur la situation financière: OLF 0:11:48 « J'ai choisi le système de chanter toute seule sur une bande-son enregistrée, ce qui permet d'avoir moins de frais. Le budget est évidemment moins important, puisque je suis toute seule. Ça fait un tarif qui est abordable pour une école. Ça permet de découvrir la musique baroque, les plonger. » archive de l'auteur

OLF 0:12:24 « Maintenant je gagne ma vie, mais ça a mis longtemps, c'est un processus très lent et compliqué et maintenant j'ai le statut d'intermittente du spectacle mais il faut beaucoup d'heures pour avoir ce statut. C'est un système en France qui permet..., pour les artistes, c'est une sorte de caisse à laquelle on cotise et qui fait que quand on ne travaille pas, on touche une indemnité pour les jours non travaillés. Pour bénéficier de ce système là, il faut travailler un certain nombre d'heures sur une certaine période. Uniquement dans le domaine artistique. C'est une caisse commune. Ça permet de pouvoir favoriser la création artistique parce que du coup tu n'es pas sans rien quand tu prépares ton nouveau spectacle. C'est un super système qui est mis en cause en ce moment par le gouvernement. » archive de l'auteur

Partie pratique

Analyse de *Mystère sur les quais de Nantes*, la pièce de théâtre écrite par

Odile Le Fahler

Mystère sur les quais de Nantes

On a intérêt à faire connaître l'œuvre de Mme Le Fahler pour plusieurs raisons. La première d'entre elles concerne l'**envie** personnelle d'une artiste de transmettre les connaissances, (ici musicales et historiques), à travers le théâtre. Mme Le Fahler cherchait à lier ses trois passions: le chant, l'histoire et les enfants. L'idée de créer un spectacle lui a permis de concrétiser cette envie.⁹² En 2002 elle a fondé l'association A portée de Voix pour commencer à travailler sur le projet. (En 2006) C'est là qu'est né son premier spectacle, **Ombres fatales sur le Roi - Soleil**,⁹³ qui raconte l'histoire de l'empoisonnement du roi Louis XIV. Il « est agréé par l'inspection académique de Loire Atlantique (juin 2005) et soutenu par la Fondation Vivendi Universal⁹⁴. »⁹⁵. L'histoire se déroule à la cour du roi Louis XIV. Au cours du spectacle, les spectateurs peuvent découvrir la vie quotidienne du roi et la musique de l'époque. Depuis 2006, il y a eu plus d'une centaine de reprises « avec plus de 6 000 personnes qui l'ont déjà vu et apprécié. »⁹⁶

Sept ans plus tard (en octobre 2013),⁹⁷ elle a ajouté dans son répertoire un nouveau morceau, **Mystère sur les quais de Nantes**.⁹⁸ Cette fois - ci, elle a choisi un thème qui concerne l'**Histoire de sa région, les Pays de la Loire**. Le spectacle est destiné aux élèves entre 8 et 14 ans. Mme le Fahler l'a testé pour la première fois sur les élèves du collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire. Il s'agissait des classes de CE2, CM1, CM2, 6ème, 5ème, 4ème. Le spectacle dure 50 minutes.

Le spectacle est toujours suivi d'une discussion. Mme Le Fahler propose également la matériel qui préparent les élèves au spectacle et surtout un atelier qui a pour but d'approfondir les connaissances acquises grâce au spectacle. Nous allons analyser toutes les parties qui compose le programme lié au spectacle.

⁹² OLF 0:15:00 « C'était aussi un projet demandé par le conservatoire, un projet de ce que je voulais mais avec un rapport, quand - même, avec la musique. Donc j'ai choisi d'élaborer ce sujet là (Ombres fatales sur le Roi - Soleil). J'ai pu profiter des musiciens de Daniel Cuiller (son professeur de musique baroque au conservatoire de Nantes) pour faire la bande - son, et pour l'enregistrer du technicien. Je pouvais avoir toutes ces aides là, C'était en 2004. Le spectacle n'était pas encore lancé dans les écoles. C'était encore dans l'élaboration. » archive de l'auteur

⁹³ Voir les annexes No 3

⁹⁴ Vivendi Universal: <http://www.vivendi.com/>[on-line le 15 novembre 2015]

⁹⁵ <https://aporteedevoix.wordpress.com/2014/01/31/ombres-fatales/ecouter> [on-line le 15 novembre 2015]

⁹⁶ L'article *Mystère sur les quais de Nantes avec A portée de voix*. du 29 septembre 2013 dans la rubrique régionale de l'Ouest France: <http://www.ouest-france.fr/mystere-sur-les-quais-de-nantes-avec-portee-de-voix-1616439> [on-line le 4 octobre 2015]

⁹⁷ <https://aporteedevoix.wordpress.com/lactualite/> [on-line le 4 octobre 2015]

⁹⁸ Voir les annexes No 1 et 2.

Notre analyse se base sur plusieurs sources d'informations: La première, ce sont les opinions et les expériences de l'artiste partagées dans l'interview réalisé en avril 2014. La deuxième est le spectacle interprété par Mme Le Fahler au collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire en juin 2013. L'enregistrement comprend également la discussion récapitulative, un moment d'échange entre l'artiste et les élèves immédiatement après le spectacle. On dispose également du scénario du spectacle. La troisième source d'analyse est l'enregistrement de l'atelier qui a suivi le spectacle, le lendemain. Cette enregistrement d'une longueur de deux heures, illustre le travail d'un groupe d'élèves au cours de l'atelier. La quatrième dernière source est une fiche proposée aux enseignants pour préparer leur classe au spectacle.

6 Création du spectacle

6.1. Les objectifs

Dans un premier temps, nous allons parler des objectifs qui sont à l'origine du spectacle. Les objectifs restent présents pendant tout le processus de création et ils influencent profondément l'ensemble du spectacle.

Le premier objectif, c'est de faire **découvrir la musique** et la faire aimer par les élèves. C'est certainement parce que Mme Le Fahler se sent « chanteuse avant d'être comédienne »⁹⁹ et tout simplement, qu'elle - même elle aime la musique de l'époque, c'est-à-dire la musique baroque. Ensuite, elle argumente que la musique baroque ainsi que l'opéra ne font pas forcément partie du programme des élèves, et souvent les enfants n'ont aucune expérience avec ce genre de musique. Pourtant, découvrir ne veut pas dire savoir distinguer ou nommer les morceaux de musique, Mme Le Fahler essaye de faire comprendre de la particularité du genre: «C'est vraiment la musique du sentiment, c'est l'expression des émotions. Je leur fait deviner suivant tel ou tel type de musique ce que cette musique exprime (joie, tristesse, peur). »¹⁰⁰ Le chant est accompagné par les instruments.

D'après elle la musique « permet de **plonger des élèves dans un milieu historique** et d'apprendre plein de chose sur l'histoire par ce biais là. »¹⁰¹ Pour Mme Le Fahler, il a y un rapport entre la musique comme produit ou source de l'époque, et la possibilité d'avoir une

⁹⁹ OLF 33:00 archive de l'auteur

¹⁰⁰ OLF 34:30 archive de l'auteur

¹⁰¹ OLF 33:10 archive de l'auteur

certaine expérience avec l'histoire. On peut dire, peut-être, que la musique crée une sorte d'ambiance propice à nous faire imaginer une époque historique. La musique est donc présentée en tant que telle, et comme moyen de créer l'illusion d'une époque historique. Ainsi la musique de l'époque et les faits historiques se rencontrent pour illustrer une époque donnée.

Le deuxième objectif consiste à **parler de l'Histoire** de la manière la plus exacte possible. L'artiste cherche à présenter une image de l'histoire la plus objective possible. C'est la raison pour laquelle elle se consacre aux recherches historiques pendant plusieurs mois, et est prête à entrer en contact avec des historiens. Cette envie trouve son origine dans sa propre lecture de l'Histoire et dans ses réflexions personnelles, dans le but de trouver **des sujets importants à traiter**. De cette façon, elle a décidé de travailler sur **l'Histoire de la région des Pays de la Loire** au XVIII^e siècle, et plus précisément sur **la vie quotidienne et artistique** en une année précise. Elle a trouvé cette époque importante pour plusieurs raisons:

Ce besoin d'ancrer son histoire dans un « environnement historique exact »¹⁰² qui caractérise entre autre son spectacle. Le thème, c'est le trafic de sel qui fait office de fil conducteur.

Le troisième objectif porte sur l'envie de « **proposer un outil** intéressant pour les enseignants. »¹⁰³ Mme Le Fahler se pose donc beaucoup de questions sur l'aspect éducatif du spectacle. Elle ne cherche pas simplement à présenter une histoire pour amuser les spectateurs, mais elle s'inscrit dans une vraie démarche pédagogique pour que les élèves acquièrent au maximum et pour que les enseignants aient un vrai matériel éducatif à développer en classe. Chaque enseignant et l'établissement scolaire duquel il dépend choisissent dans quelle mesure ils souhaitent profiter de cet outil, mais au minimum, chaque spectacle est suivi d'un « **petit temps d'échange**. »¹⁰⁴ Mme Le Fahler réfléchit aux moyens de développer les connaissances des élèves: Le spectacle sert comme un de base aux premiers questionnements, et motive les élèves à creuser encore le sujet au cours de l'atelier et en classe avec le professeur.

¹⁰² OLF1:03:00 archive de l'auteur

¹⁰³ OLF 1:43:40 archive de l'auteur

¹⁰⁴ OLF 34:30 archive de l'auteur, voir le chapitre La discussion

En conséquence, Mme Le Fahler donne plus d'importance à la transmission des connaissances et à l'illustration d'une époque historique, qu'à l'expression de sa création artistique personnelle. A la différence de la création des spectacles habituels, où l'on **développe un thème** et où l'on **exprime sa propre expérience** ou celle d'un groupe artistique, de sorte que l'objectivité du thème passe au second plan, au contraire Mme Le Fahler tient à présenter un spectacle éducatif et le plus objectif possible. L'aspect artistique accompagne la présentation bien sûr, mais le sujet n'est pas assujéti à une créativité débordante. Ainsi Mme Le Fahler avoue que sa « formation n'est pas droite », ¹⁰⁵ elle est à la fois chanteuse, comédienne, amateur en histoire et enseignante, même si à présent elle n'enseigne que par le biais du théâtre et de ses ateliers. Pour simplifier et pour mettre ces caractéristiques en avant, on pourrait l'appeller l'artiste - enseignante.

6.2. Les aspects de la création du spectacle: recherche, collaboration et essai devant un public

Le processus de création du spectacle a duré 2 ans et il se compose de trois aspects principaux: Les recherches réalisées dans diverses institutions régionales, en collaboration avec des représentants de professions différentes, et les nécessaires essais devant un jeune public, suivi d'une auto-réflexion permanente. En observant ce processus, on peut se questionner sur les particularités inhérents aux objectifs évoqués. Le processus de création d'un spectacle éducatif diffère - t- il de la création d'un spectacle « ordinaire » ?

Le premier aspect, les recherches de l'artiste faites dans diverses institutions régionales, représente la toute première étape de la création du spectacle. Ces recherches dépendent de l'envie de l'artiste de traiter un certain sujet choisi en rapport avec ses connaissances préalables et la lecture des livres historiques.¹⁰⁶ « Je me souviens d'un livre qui m'a vraiment déclenché. C'était comme ça que j'ai démarré. »¹⁰⁷ Pour **Mystère sur les quais de Nantes** Mme Le Fahler avait déjà l'expérience des années de création de son premier

¹⁰⁵ OLF 0:3:59 « Ma formation n'est pas du tout droite, j'étais enseignante au départ. J'étais institutrice pour les tout petits enfants, en maternelle. J'aimais beaucoup ce métier parce que j'ai pu pratiquer avec mes élèves la musique et toutes les formes d'art. Mais depuis que je suis toute petite j'ai toujours aimé le chant. [...] j'ai enseigné pendant 6 ans, j'ai pris un congé parental, ça a duré 9 ans, pendant ce temps j'ai continué ma formation de chant, je suis allé au conservatoire. » archive de l'auteur

¹⁰⁶ OLF 0:08:30 «...suivant les gens que tu rencontres, suivant les livres aussi que tu lis, qui te font tilt. Je me souviens d'un livre qui m'a vraiment déclenché. C'est comme ça que j'ai démarré. J'ai lu un livre de Philippe Beaussant sur le Roi - Soleil (Le Roi-Soleil se lève aussi). Ce livre me donnait vraiment envie d'approfondir, de creuser la vie à la cour du Roi - Soleil, parce que je l'ai trouvé fascinant. Ça m'a ouvert l'imaginaire, et du coup, j'ai écrit une histoire qui s'est passé dans la cour du Roi - Soleil. » archive de l'auteur

¹⁰⁷ OLF 0:08:30 archive de l'auteur

spectacle. Elle était à la recherche de l'intrigue de l'histoire qui devait faire approcher aux spectateurs la vie quotidienne et artistique à Nantes au 18^e siècle. « Pendant un an et demi, j'ai fait les recherches et **l'écriture**. »¹⁰⁸ Il y avait aussi l'envie de toucher les sujets du commerce triangulaire et de ne pas éviter le thème des traites négrières.¹⁰⁹ Même si cette artiste n'est qu'une passionnée d'histoire, elle a investi beaucoup de temps dans les recherches à la bibliothèque municipale de Nantes et aux archives pour préparer la base de son spectacle et de ses ateliers. « J'ai fait des recherches historiques, mais j'étais pas spécialement une pro, je m'y suis mise par la force des choses. »¹¹⁰ C'est grâce à ces recherches qu'elle a situé son histoire en 1728¹¹¹, même si l'intrigue ne nécessitait pas une datation. Elle justifie ce choix en disant: « Au niveau historique, je voulais que ça soit le plus exact possible. »¹¹² Pour atteindre ce but même en ce qui concerne la musique, elle a fait des **recherche sur la musique** à l'Académie de Musique. Ceci rejoint le principe que la création artistique doit s'appeler sur une bonne compréhension du sujet et du contexte, de même qu'elle doit être bien réfléchi.

Le deuxième aspect représente toutes les collaborations et rencontres avec des représentants de professions différentes: historiens, musicologues, metteurs en scène et comédiens, enseignants et amis. Pendant le temps des recherches, Mme Le Fahler était accompagnée par l'historien Nicolas Drocourt¹¹³ qui lui a fait rencontrer ses collègues de l'unité de formation et de recherche d'Histoire, d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université de Nantes, et avant tout l'historien Guy Saupin.¹¹⁴ C'est pendant les débats avec ses historiens qu'elle pouvait s'assurer de l'exactitude de ses recherches et bâtir son intrigue sur une "réalité historique" nécessaire pour ses buts éducatifs. « J'avais des listes de questions très précises à donner, Guy Saupin m'a bien aiguillé. »¹¹⁵

¹⁰⁸ OLF 1:00:40 archive de l'auteur

¹⁰⁹ OLF 1:00:40 « J'ai emmagasiné beaucoup de documents sur le trafic de sel aussi. » archive de l'auteur

¹¹⁰ OLF 0:09:50 archive de l'auteur

¹¹¹ OLF 1:02:00 « ...parce qu'en faisant mes recherches, j'ai vu que le maire, Gérard Mellier, il avait été maire entre 1720-1728 ou 1730, et qu'il a fait beaucoup de choses, je voulais que mon histoire se situe dans la période où il était maire et en même temps je voulais que mon histoire se situe dans une période où il y avait encore la Compagnie des Indes à Nantes, qui faisait ses ventes à Nantes, ça c'était jusqu'en 1733. » archive de l'auteur

¹¹² OLF 1:02:20 archive de l'auteur

¹¹³ Nicolas Drocourt, Maître de conférences Responsable ERASMUS UFR Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie, spécialisé sur l'histoire médiévale. Il est notamment président de l'association de Mme Le Fahler, A portée de Voix, fondée en 2002. <https://aporteedevoix.wordpress.com/lassociation/> [on-line le 4 octobre 2015]

¹¹⁴ Guy Saupin, Professeur d'Histoire moderne Directeur adjoint de l'Ecole doctorale SCE sur le site de Nantes, spécialisé sur l'histoire moderne <http://www.univ-nantes.fr/saupin-g> [on-line le 4 octobre 2015]

¹¹⁵ OLF 25:50 archive de l'auteur

Ensuite, à l'aide de ces rencontres, elle pouvait faire part de ses doutes et de ses questions sur la musique baroque à Françoise Rubellin, professeur à l'Université de Nantes, spécialisée sur le théâtre du 18^e siècle, et surtout à Loïc C., l'un des étudiants en doctorat de Mme Rubellin, qui est musicologue et maîtrise tout ce qui concerne la musique baroque. C'est cette coopération¹¹⁶ et la recherche qui créent une bonne base pour écrire une histoire fictive mais qui reflète une réalité historique, et qui permettent d'atteindre les objectifs éducatifs.

En ce qui concerne le théâtre et la mise en scène, elle s'est fiée au comédien et ami Dominique Gaultier qui l'a encouragé à l'époque de ses débuts artistiques, et l'aidait déjà dans le cas du premier spectacle.¹¹⁷ « Il a trouvé plein d'idées pour rendre le spectacle vivant. »¹¹⁸ En effet le théâtre peut devenir un outil pour présenter l'histoire de manière effective à condition qu'il attire l'attention des élèves - spectateurs.

Finalement c'est la collaboration avec les enseignants qui paraît indispensable. Pour que le spectacle puisse porter de véritables fruits, il faut qu'il réponde aux besoins actuels et à la demande réelle des élèves. Ce sont les enseignants qui jouent **le rôle de médiateur**. Par exemple, l'ami de Mme Le Fahler, enseignante d'histoire, lui donne des conseils pour répondre à la question: « Comment proposer un outil intéressant pour les enseignants? A chaque fois je lui ai soumis mes idées et elle m'a beaucoup aidé. »¹¹⁹ L'artiste a besoin du point de vue des enseignants pour rester sur le bon chemin et ne pas s'éloigner de la réalité scolaire. L'échange des avis et **un certain retour** de la part des enseignants reste nécessaire aussi bien au fur et à mesure de la création du spectacle qu'après les premières représentations. C'est pourquoi l'artiste demande l'avis des professeurs: « [Ils] sont toujours très contents, je fais remplir un petit questionnaire et généralement c'est très positif. »¹²⁰

¹¹⁶ Cette coopération paraît aussi importante, car dans le cas de Mme Le Fahler, nous observons une autre manière peut-être inattendue mais possible de faire passer l'histoire des historiens aux élèves. Dans ce cas l'acteur et sa création artistique deviennent **un intermédiaire entre l'historien et le public**.

¹¹⁷ Juste après l'enregistrement de la musique du premier spectacle, Mme Le Fahler a demandé l'avis d'une comédienne qui l'a critiqué sans souhaiter la conseiller pour améliorer son travail. OLF 16:40 « Rien n'était bien. L'histoire était nulle, l'idée de mélanger le théâtre et la musique était nulle. Pendant plusieurs mois, j'étais dans le doute. » archive de l'auteur

¹¹⁸ OLF 18:50 « C'est vrai que c'était une histoire racontée, mais lui, il a eu plein d'idées pour la rendre très attractive et notamment pour ajouter les passages avec les ombres chinoises. On a fait tout ce travail. J'ai fait aussi des décors, des costumes, c'est moi qui ai fabriqué tout ça. Ça a duré trois ans. » archive de l'auteur

¹¹⁹ OLF 1:43:40 archive de l'auteur

¹²⁰ OLF 0:44:20 archive de l'auteur

La discussion doit se produire afin de trouver de nouvelles possibilités, par exemple l'idée d'ajouter au spectacle un atelier: « C'était cette amie, enseignante d'histoire qui m'a dit: Ça serait bien de proposer aussi, pour les classes qui le veulent, une sorte d'atelier, lié avec le spectacle, pour creuser encore les thématiques. »¹²¹ En plus la collaboration entre les enseignants et l'artiste peut se développer et avoir des résultats concrets, comme l'atelier préparé en collaboration. « On a construit l'atelier avec les profs parce que je voulais quelque chose qui correspond à leurs souhaits. »¹²²

Cette expérience montre quel profit on peut tirer de la **collaboration** entre spécialistes dans différents domaines, et à quel point la circulation des informations peut être utile ainsi que l'échange des expériences entre artistes, enseignants et scientifiques. Mais il ne s'agit que d'un principe qui reste avantageux pour n'importe quelle création.

Le troisième aspect, les **essais** devant un public, correspond à la phase finale de la création du spectacle. Il ne s'agit pas de l'aspect le plus simple, au contraire. Les premières représentations du spectacle sont liées aux premières réactions (positives ou négatives) mais aussi au côté pratique (vent du spectacle, publicité). Au printemps 2013, les préparations du spectacle étaient sur le point d'être finalisés. « En juin 2013 j'ai eu une résidence d'artiste, la municipalité laissait à ma disposition une salle, pendant une semaine, donc je pouvais utiliser cette salle pour faire les derniers réglages de la mise en scène avec le metteur en scène: les éclairages et tout ça, mais en échange je devais proposer des séances de ce spectacle pour les enfants des collèges et de la ville (Thouaré sur Loire). »¹²³ C'était la 2^e fois que Mme Le Fahler a lancé un projet avec la classe de son amie, enseignante d'histoire. « Elle m'a proposé son école et ses élèves pour pouvoir tester. »¹²⁴ En octobre, les classes des écoles élémentaire et du collège (du CE2 à la 4^{ème})¹²⁵ ont jugé des qualités du spectacle. « Je voulais voir si ça allait marcher et ça a marché. »¹²⁶ Il existe donc un moment, au cours de la création du spectacle, où il faut absolument présenter la pièce au public et pouvoir soumettre le travail à la critique.

En tout, après deux ans de préparations, Mme Le Fahler a fait appel aux directeurs et elle a commencé à proposer son spectacle aux écoles. Comme exemple, mentionnons le cas du

¹²¹ OLF 0:19:50 archive de l'auteur

¹²² OLF 1:18:40 archive de l'auteur

¹²³ OLF 1:15:00 archive de l'auteur

¹²⁴ OLF 1:43:40 archive de l'auteur

¹²⁵ Le spectacle est destiné aux élèves entre 8 et 14 ans. Note de l'auteur.

¹²⁶ OLF 1:17:30 archive de l'auteur

collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire où « ils ont pu tester ce spectacle là en automne 2013, et cette année (2014), ils ont l'acheté parce qu'ils ont eu envie de travailler dessus avec leurs élèves, travailler plus en profondeur. Ils ont commandé deux séances et en plus ils m'ont commandée trois ateliers (le lendemain). »¹²⁷

Comme le lancement du spectacle à lieu en octobre 2013, il paraît logique de clore avec cette date la période de création du spectacle. Pourtant, le processus de création se poursuit car Mme Le Fahler compte sur l'auto-réflexion permanente. A chaque fois qu'elle remplit sa voiture entièrement, car elle transporte tout le spectacle avec elle (le son, les lumières, les coulisses), arrive le moment où se reposent les questions. « Je passe beaucoup de temps à nuancer les choses, ce n'est jamais fini. »¹²⁸ Néanmoins, cette réflexion est propre aux métiers artistiques, ainsi que le besoin de faire tester et connaître les résultats de la production artistique.

En s'appuyant sur la description du processus de création, on souligne la particularité de l'œuvre de Mme Le Fahler. C'est à cause des objectifs détaillés çï-dessus, que ses recherches ne servent pas seulement à donner un cadre historique approximatif une production artistique, mais de manière bien plus systématique de contexte ou de cadre plus ou moins claire, mais qui ont pour but de composer un véritable matériel d'enseignement. De même, toute la collaboration de l'artiste avec les professionnels vise à permettre la transmission des connaissances, non à des spectateurs quelconques mais aux **spectateurs - élèves**. Le troisième aspect, est commun tous les artistes (en processus de création) et ne répond pas forcément aux objectifs mis en avant.

7. Premier objectif: Faire découvrir la musique

Le spectacle *Mystère sur les quais de Nantes*, ainsi que le reste du programme (fiche, discussion récapitulative, atelier) doit être vu dans l'optique des objectifs mentionnés auparavant. Les objectifs spécifiques de l'artiste - enseignante ont de l'influence sur le spectacle, aussi bien que sur le processus de création. C'est pourquoi l'analyse va porter sur l'impact de ses objectifs dans le spectacle et dans le programme qui l'accompagne.

¹²⁷ OLF 1:17:50 archive de l'auteur

¹²⁸ OLF 1:38:07 et 1:33:20 « Réajuster, bien sûr, c'est jamais figé. Je suis encore en train de me dire pour le Roi - Soleil, tiens là, je devrais, quand on a parlé du salut, de la révérence, le faire vivre dans leur corps, cela c'est assez récent, je me suis dit, tiens ce n'est pas long à expliquer mais c'est important et je ne le faisais pas avant. » archive de l'auteur

Le premier objectif, faire **la découverte de la musique baroque**, est le plus marquant dans le spectacle. La place de la musique y est spécifique, prend plusieurs formes et sert aux buts divers. Elle joue un rôle important pendant la discussion et est également mentionné au cours de l'atelier, même si, cette fois - ci, comme un sujet plutôt marginal. Il est inspirant de voir qu'il y a même des enseignants qui familiarisent les enfants à l'avance avec la musique chantée au cours du spectacle.¹²⁹

Tout d'abord l'artiste vise à transmettre la musique baroque aux élèves au cours du spectacle montre tout **choix du narrateur**, à quel point, l'artiste tient à cet objectif. Ce n'est pas par hasard que la narratrice de l'histoire est une chanteuse de l'académie de musique de Nantes et « le temps que les musiciens s'accordent »¹³⁰, elle propose au public d'écouter « l'incroyable histoire d'Antoinette, sa petite marchande de gâteaux préférée. »¹³¹ Toute l'histoire est donc racontée par une chanteuse.

Le besoin de trouver une place précise et logique à la musique dans la construction de la pièce explique le choix de la narratrice. « Il fallait **justifier** de chanter des airs d'opéra au cours d'un spectacle. »¹³² La musique est alors présentée de deux façons différentes: soit comme un chant accompagné ou pas par la musique enregistrée, soit comme de courts morceaux enregistrés. Ces derniers servent à créer une certaine ambiance alors que le chant exprime les sentiments de l'héroïne: tristesse, peur, espoir, doute, joie. De cette manière, l'artiste et le metteur en scène justifient la présence du chant dans le spectacle, mais il fallait en trouver une également pour le choix des morceaux. Ils ont retenus trois critères principaux: la datation de l'air entre 1720 et 1730, une longueur adéquate, l'expression d'un sentiment précis. Il n'était en revanche pas important s'il s'agisse d'un morceau connu.

C'est la narratrice - chanteuse jouée par Mme La Fahler qui chante, c'est alors par sa propre voix, qu'elle fait découvrir la musique baroque aux élèves. Mme La Fahler chante dans le rôle de la narratrice à une exception près: le moment où la marchande de gâteaux chante et danse dans la rue pour gagner un peu d'argent. Il est intéressant de voir que c'est

¹²⁹_OLF 0:30:40 « Il y a certaines écoles qui ont voulu travailler un morceau ou deux que j'ai chanté, mais c'est arrivé très rarement. C'était parce qu'une institutrice était vraiment musicienne qu'elle voulait faire travailler ses élèves. Par exemple au collège ou je vais donner le spectacle le 15 mai, là aussi la professeur de musique m'a demandé des partitions que je chantais pour pouvoir travailler avec ses élèves vraiment en profondeur dessus. Mais ce n'est pas toujours le cas. » archive de l'auteur

¹³⁰ Odile Le Fahler, Scénario du spectacle *Mystère sur les quais de Nantes*. p. 1, archive de l'auteur

¹³¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹³² OLF 0:55:20 archive de l'auteur

seulement à ce moment particulier que le chant n'est pas accompagné par la musique enregistrée car il sort de cette logique.

Puis pendant la discussion qui suit le spectacle, l'artiste cherche à répondre aux questions des élèves et à leur poser les siennes. « C'est un moment que je mets à profit pour leur expliquer différentes choses sur cette musique justement. »¹³³ Elle demande de caractériser l'opéra comme genre¹³⁴ et de nommer les instruments de musique qu'ils ont entendu pendant le spectacle. Les élèves, eux, se demandent si c'est bien elle qui chante et s'il n'y a pas quelqu'un caché derrière les coulisse et si c'est bien elle qui chante.

Enfin, le thème de la musique revient durant l'atelier. Pendant le jeu de société (qui a pour décors une grande carte de Nantes au 18e siècle), quand les élèves posent le pion sur l'endroit où se trouve l'académie de musique de Nantes, Mme le Fahler montre des images d'instruments utilisés pendant le spectacle: un clavecin, deux flûtes traversières baroques, un violon baroque et une viole de gambe. Les élèves voient, mais aussi entendent les instruments grâce à des enregistrements joint à un diaporama, et reçoivent des explications détaillées.

8. Deuxième objectif: Parler de l'Histoire

Soulignons l'importance du deuxième objectif, celui **de parler de l'Histoire**.¹³⁵ Ce but est visé aussi bien dans le spectacle que dans les préparations de l'atelier. Quoique cet objectif apparaisse comme principal sur la fiche éducative, il n'est presque pas présent dans les discussions qui suivent le spectacle (le temps d'échange entre l'artiste et les élèves). En analysant *Mystère sur les quais de Nantes*, on se posera la question de la manière dont le souhait de parler de l'Histoire y est présent. On examinera, partie après partie, le programme proposé aux écoles, c'est-à-dire le spectacle, la discussion, l'atelier et la fiche pour comprendre de quelle sorte de connaissances il s'agit.

¹³³ OLF 34:20 archive de l'auteur

¹³⁴ OLF 49:50 « Je demande ce que c'est que l'opéra. Quand il y en a qui chantent aigu. Tout le monde me dit ça. » archive de l'auteur

¹³⁵ Voir les annexes No12

8.1. Le spectacle

8.1.1. Description de la structure de la pièce

Pour commencer, c'est le spectacle même auquel on s'intéresse.¹³⁶ Dans la démarche d'écriture de la pièce, on peut remarquer que toute l'histoire est soumise au besoin des objectifs éducatifs. En effet le spectacle est construit de façon à donner le maximum d'informations sur la vie quotidienne dans une ville à une époque donnée. C'est donc sur la base des informations provenant de recherches approfondies, que l'auteur a écrit la pièce. La pièce est en 7 actes: La narratrice - chanteuse raconte une histoire afin de calmer le public dans l'attente d'un concert qui se prépare.¹³⁷

L'auteur de la pièce résume l'**intrigue** en quelques phrases: « l'héroïne, Antoinette, est une petite marchande de gâteaux qui fait du porte-à-porte. Elle va distribuer ses gâteaux un peu dans tous les coins de la ville. [...] Il y a un domestique noir, Baptistin, dont elle va tomber amoureuse. Baptistin va être mêlé au trafic de sel, malgré lui. Il va être injustement soupçonné, il va être mis en prison et Antoinette, elle va essayer de le faire sortir de là. »¹³⁸

Résumé des actes:

1er Acte: Antoinette vend ses gâteaux sur les quais. Le comte l'a fait venir dans son hôtel pour acheter quelques brioches. En montant les escaliers, la fille tombe et s'évanouit. En se réveillant, elle se trouve allongée chez le comte. Bien que le comte se montre rassurant, Antoinette est gênée et part de chez le comte aussitôt. Les gâteaux mis en miettes par sa chute, elle ne peut pas aller voir son patron et elle danse et chante dans la rue pour gagner de l'argent.

Cet acte n'est pas intéressant pour ce qu'il montre de l'Histoire mais plutôt en ce qui concerne le vocabulaire et les personnages (Antoinette, comte, perroquet).

2e Acte: Antoinette s'étonne de trouver dans son panier un message secret. La nuit, elle se rend à l'endroit indiqué dans le message, et cachée, elle est témoin du rendez-vous de deux nobles et du gabarier qui transporte de lourds tonneaux. Antoinette découvre que les tonneaux sont remplis de sel et que les riches nobles M. de la Tambouille et Mme de l'Espinette font partie du trafic illégal.

¹³⁶ Voir les annexes No 7 et 8

¹³⁷ Voir le chapitre Premier objectif: Faire découvrir la musique

¹³⁸ OLF 1:03:10 archive de l'auteur

3e Acte: Se passe chez la couturière. Antoinette vient l'aider en échange d'un peu d'argent. Elle est chargée de « faire l'ourlet d'une robe en indienne, » tissu interdit par la loi. Il y a aussi Baptistin, le domestique noir dont Antoinette tombe amoureuse. La police vient et n'ose pas condamner la noble dame, mais fait payer l'amende à Antoinette. Baptistin est mis en prison, car Mme de l'Espinette. L'accuse d'avoir vendu le tissu qu'il lui avait donné. Antoinette devient domestique chez Mme de l'Espinette à la place de Baptistin, et prépare Mme de l'Espinette pour partir au bal.

4e Acte: Pendant le chemin du bal à la résidence du comte, Antoinette trouve sur la route un chien qui porte des sacoches de sel sur le dos. Antoinette accompagne Mme de l'Espinette chez le comte. En dansant dans l'arrière-cuisine, elle casse une statuette. Le comte l'appelle et lui montre son cabinet de curiosités. Antoinette mentionne devant le comte que Baptistin est injustement enfermé en prison.

5e Acte: Antoinette retrouve son fils adoptif Félix en larme, il a été frappé par son maître M. de la Tambouille parce qu'il voulu descendre à la cave. L'Affaire éveille les soupçons d'Antoinette, qui se cache dans la cave où elle surprend la conversation du gabarier avec M. de la Tambouille et Mme de l'Espinette. Les tonneaux dans la cave sont pleins de sel et il faut les transporter sur la gabare.

6e Acte: Pendant qu'elle lave son linge, Antoinette apprend des lavandières que Baptistin a été libéré de prison grâce au témoignage de la couturière. Pendant la nuit, Mme de l'Espinette envoie Baptistin sur les quais charger le bateau avec les tonneaux. Celui-ci y rencontre le mendiant La Cloche et malgré ses doutes, écoute les ordres du gabarier. Les tonneaux sont trop lourds et le gabarier en fait tomber un, qui se brise. La police arrive, et met le gabarier et Baptistin au prison, la Cloche est amené au sanitat.

7e Acte: Antoinette et Félix aident au sanitat et retrouvent La Cloche qui, sur le point de mourir leur révèle la vérité sur les événements de la veille. Félix court pour emmener le comte avec son ampoule magique. Le comte aide à la Cloche pour qu'il dénonce les vrais coupables, qui sont arrêtés par la police du milieu du concert de musique à l'académie de Nantes. Le comte a "racheté" la liberté de Baptistin qui se marie avec Antoinette.

8.1.2. Les sujets principaux

L'histoire ne parle pas d'un **événement historique en particulier**, elle ne s'intéresse ni à la Grande Histoire mondiale ni aux événements qui se sont passés à cette époque là en

France. La pièce se concentre sur l'histoire de la région, et plus précisément sur l'histoire de la ville de Nantes. Elle s'attache à plusieurs sujets de la vie quotidienne et artistique dont trois principaux: le trafic de sel, l'interdiction des indiennes et la traite négrière. C'est-à-dire, « le commerce tout court, espèce d'apogée qui a eu à Nantes. »¹³⁹

8.1.2.1. Le trafic de sel

Comme on peut le remarquer grâce au résumé de l'intrigue ainsi qu'au choix du titre du spectacle, le **trafic de sel** représente le sujet majeur de la pièce. La découverte de ce trafic par le personnage principal, Antoinette, sert le fil conducteur à l'histoire. Il est donc omniprésent sauf à l'acte 3 (chez la couturière). Le titre, **Mystère sur les quais de Nantes**, fait penser directement à l'embarquement illégal des tonneaux remplis de sel. Mme Le Fahler s'est servie du côté mystérieux de ce trafic pour rendre l'histoire plus captivante.¹⁴⁰ Ceci rejoint le choix des endroits où se développe l'histoire en ce qui concerne le trafic de sel. Il s'agit deux fois du quai en pleine nuit, la route vers la folie nantaise et la cave. Le mystère retient donc l'attention du spectateur, ceci afin qu'on lui explique ce phénomène, puis qu'on développe les différents moyens de maintenir ce trafic caché et conclure en parlant de ses conséquences.

Les spectateurs comprennent vite grâce aux réactions d'Antoinette et plus tard à celles de Baptistin, qu'il y a quelque chose de louche dans le comportement de M. de la Tambouille et de Mme de l'Espinette. « Mais pourquoi ce client tient - il absolument à prendre les brioches lui-même? D'habitude, ce sont les domestiques qui le font; c'est étrange ! »¹⁴¹ Un autre indice oriente le spectateur: Il n'est pas ordinaire de se donner des rendez-vous secrets au quai de la Fosse à une heure du matin! Les élèves apprennent ainsi qu'il y avait un trafic illégal et que c'était sur la Loire que les gabariers faisaient transiter les marchandises.

A la fin de l'acte 3, la narratrice donne quelques explications.¹⁴² Elle décrit comment fonctionnait le commerce, les raisons pour lesquelles les marchands avaient intérêt à vendre le sel dans d'autres régions. Pourtant le scénario ne propose pas d'explication aux

¹³⁹ OLF 0:53:00 archive de l'auteur

¹⁴⁰ Voir le chapitre Le spectacle – un outil qui motive le jeune public à s'intéresser à l'histoire

¹⁴¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 3, archive de l'auteur

¹⁴² « Nar: Le sel, qu'on appelait l'or blanc, était indispensable pour la conservation des aliments. C'était donc un produit très recherché. Antoinette savait que la taxe de la gabelle, l'impôt sur le sel, était très élevée dans d'autres régions comme l'Anjou ou le Maine. Par contre c'était bon marché dans notre région nantaise. » Odile Le Fahler, Scénario, p. 4, archive de l'auteur

conditions qui pouvaient amener quelqu'un à y participer. « Les pauvres gens, les paysans avaient vraiment du mal à vivre à cette époque là, pour eux c'était quand - même un moyen pour pouvoir faire vivre leur famille. Dans le spectacle c'est vraiment là-dessus, le trafic de sel et tout ça. »¹⁴³ On peut la contredire sur le fait que dans la pièce, ce sont au contraire les gens riches qui profitent du commerce.

Du besoin d'expliquer beaucoup en peu de temps, résulte que le scénario est riche en vocabulaire, on y trouve les termes de l'époque: l'or blanc, la gabelle, les faux-sauniers, les gabelous. Quand un terme est utilisé, il est aussitôt expliqué, ce que montre bien cette réplique d'Antoinette: « Certains **contrebandiers du sel**, qu'on appelait **faux-sauniers**, s'enrichissaient à la barbe des **gabelous, les douaniers**. »¹⁴⁴

Puis, au fur et à mesure, l'histoire dévoile les différents moyens utilisés à l'époque pour transporter le sel de manière illégale: Sur le chemin du bal, le carrosse de Mme de l'Espinette heurte un chien. Antoinette s'approche de lui et s'étonne qu'il porte des sacs sur le dos. « Mais que contiennent **ces sacoches** ? On dirait (*goûte*)...du sel..**encore du sel!** Comme sur le quai l'autre soir ! »¹⁴⁵ Dans le spectacle même, la scène avec le chien n'est pas expliquée, on n'y revient plus tard au cours de l'atelier. Par contre c'est un autre moyen de transporter le sel qui est illustré dans l'extrait suivant:

« -Le gabarier: «Ah, ah les gabelous ne peuvent pas nous avoir!avec ce système de **tonneaux truqués,on peut cacher tout le sel** qu'on veut! Je vais voir si Tambouille a trouvé quelqu'un pour m'aider. »

-Antoinette (seule):«Mais c'est vrai! **Ces tonneaux sont plein de sel il y a juste un fond de vin pour tromper la police**». »¹⁴⁶

Les élèves apprennent également quelles étaient les conditions de ce trafic, car les tonneaux étaient trop lourds à porter et le gabarier en lâche un. Le bruit averti la police « Les gens achetaient du sel pas cher en Bretagne par exemple, et le revendaient, le faisaient transiter par des moyens cachés. Par exemple le sel était caché dans des tonneaux de vin. Dans mon spectacle je parle de ça. »¹⁴⁷

¹⁴³ OLF 0:53:10 archive de l'auteur

¹⁴⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 4, archive de l'auteur

¹⁴⁵ Odile Le Fahler, Scénario, p. 7, archive de l'auteur

¹⁴⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 3, archive de l'auteur

¹⁴⁷ OLF 0:53:10 archive de l'auteur

Enfin grâce au personnage du domestique Baptistin qui est arrêté par la police pour avoir participé au trafic, on apprend ce qui pouvait arriver à celui qui ne respectait pas la loi. Les spectateurs sont alors conscients des conséquences de cette affaire. « Mais si c'est du sel qu'il y a dans ces tonneaux, je vais être mêlé à un trafic de sel, je risque ma vie ! » Ailleurs la narratrice commente la situation sans issue de Baptistin: « Paniqué. Il irait à nouveau en prison, puis serait jugé. Après **le procès**, il savait ce qui l'attendait: **les galères**. (*reprendre l'anneau de fer*) Il s'affola à l'idée d'être envoyé pour finir ses jours sur **ce bateau prison où les prisonniers, enchaînés, rasés, passaient leur temps à ramer sous les coups de fouet**. »

8.1.2.2. L'interdiction sur les indiennes

Le deuxième sujet, **l'interdiction sur les indiennes**, reste bien "second" au sens propre du terme. Il partage des points communs avec le trafic de sel: Il est développé sur plusieurs actes (3, 4 et 6). Le phénomène est expliqué dans la pièce à travers les mésaventures liées aux trafic des Indiennes vécus par certains personnages.

Tout d'abord, les indiennes sont présentées dans le contexte de leurs origines. Elle sont énumérées parmi les autres marchandises provenant des Indes.¹⁴⁸ « J'explique à un moment donné du spectacle que la compagnie des Indes faisait la vente des produits qui venaient des Indes: je parle du thé, des cauris, des épices, des Indiennes. »¹⁴⁹ La narratrice reprend la parole et en quelques phrases résume¹⁵⁰ le phénomène du trafic des indiennes: « Ces tissus imprimés de motifs champêtres faisaient fureur malgré l'interdiction de les vendre et de les porter sur le territoire français; ces étoffes provenant d'Inde étaient censées repartir pour l'Afrique où elles seraient troquées contre des esclaves noirs. »¹⁵¹

Puis tout l'acte 3, où on se trouve chez la couturière, est consacré au trafic des indiennes. De la même manière que pour la contrebande de sel, on fait connaissance du trafic de tissu par le biais des réactions des personnages principaux:

¹⁴⁸ « ...une vente de la Compagnie des Indes se préparait. Elle savait que les marchandises qui venaient des Indes transportées par navire étaient vendues là. Les épices, les cauris, le café, le thé, les porcelaines peintes et les indiennes. » Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

¹⁴⁹ OLF 1:38:22 archive de l'auteur

¹⁵⁰ OLF 1:39:00 « C'est des tissus qui venaient d'Inde. Des tissus imprimés de motifs champêtres, Il y avait une interdiction sur le territoire français de les porter ou de les vendre par mesure de protectionnisme. Pendant l'époque où se passe mon spectacle il y a une prohibition des Indiennes, [...] il y a une telle concurrence de ces étoffes que le roi veut défendre les manufactures françaises: la soie, le lin, les laines, du coup il y a aussi un trafic pas possible qui se fait, j'en parle aussi beaucoup. » archive de l'auteur

¹⁵¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

« Antoinette: ...Faire l'ourlet d'une robe en indienne? Pourtant ce tissu est interdit par la loi!

Mme de l'Espinette: Qu'est-ce que ça veut dire : interdit par la loi. Toutes mes amies en portent. Ce tissu est magnifique, il sera parfait pour ma nouvelle toilette. »¹⁵²

Il est intéressant de comparer les deux points de vue opposés, celui d'Antoinette qui craint la police et celui de la noble dame dont l'argumentation repose sur l'expérience de ses amies qui en portent sans être persécutées. Cette situation illustre la scène précédente, la narratrice dans son monologue mentionne que « beaucoup d'habitants de Nantes, commerçants, bourgeois ou nobles, en achetaient et se faisaient tailler des vêtements, décoraient leurs salons avec ces beaux tissus, malgré l'interdiction décrétée par le roi. »¹⁵³ Il est également intéressant de noter que la couturière ne parle pas.

Enfin l'histoire permet de mettre en scène ce qui attend celui ou celle qui violerait la loi. La police arrive et n'ose pas s'opposer à Mme de l'Espinette., alors qu'elle fait payer l'amende à Antoinette: « Police! Je viens vérifier que vous ne détenez pas d'indiennes. Voilà **une robe et 2 rouleaux de tissu interdit!** vous devez payer **une amende de 300 livres chacune.** »¹⁵⁴ Pour couronner le tout Baptistin est mis en prison à la place de Mme de l'Espinette qui l'accuse de lui avoir « fourni le tissu et qu'il trafiquait avec les navigateurs. »¹⁵⁵ Antoinette, qui devient la domestique de Mme de l'Espinette à la place de Baptistin, l'accompagne au bal. La narratrice constate que Mme de l'Espinette y « portait sa fameuse robe en indienne. »¹⁵⁶

8.1.2.3. La traite négrière

Parmi les trois thèmes historiques, celui abordé en dernier est le plus connu par le public. L'esclavage et la traite négrière ne manquent pas parmi les thématiques abordées à Nantes aujourd'hui. On peut mentionner par exemple le débat autour du mémorial de l'abolition de l'esclavage.¹⁵⁷ Il s'agit donc d'un sujet historique dont les enfants, à la différence des sujets du trafic de sel et de l'interdiction sur les indiennes, avaient entendu parler. « ...le trafic négrier qui est un sujet très difficile, je ne voulais pas que ça soit le sujet central de

¹⁵² Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

¹⁵³ Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

¹⁵⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

¹⁵⁵ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

¹⁵⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

¹⁵⁷ Comme l'un exemple du débat profane sur l'internet, on propose l'article *Un mémorial qui fait polémique à Nantes.* <http://www.slateafrique.com/81993/memorial-qui-fait-polemique-nantes-esclavage> [on-line le 4 octobre 2015]

mon histoire. Il y a plusieurs petites choses qui font qu'on en parle [était] tout le spectacle n'est pas complètement concentré là-dessus. »¹⁵⁸ Ce commentaire montre que l'objectif dans le cas de la traite négrière ne repose pas sur l'envie d'expliquer le phénomène dans sa totalité. Mme le Fahler vise plutôt à ne pas l'éviter dans cette pièce, même s'il est difficile à traiter, pour composer « le puzzle de Nantes du 18e siècle ». En même temps il ne faut pas considérer ce sujet comme marginal car ces « plusieurs petites choses » qui permettent le débat qui suivra, évoquent le phénomène de trois manières: le regard sur la problématique en général, la possibilité de la présence d'esclaves noirs en France et le cas rare de mariages mixtes.

Premièrement, analysons le regard sur la problématique en général. Le terme « esclave » apparaît pour la première fois au début de l'acte 3 dans ce contexte du commerce triangulaire. «... ces étoffes provenant d'Inde étaient censées repartir pour l'Afrique où elles seraient troquées contre des esclaves noirs. »¹⁵⁹ La deuxième fois qu'on donne des renseignements généraux sur le sujet, c'est durant l'acte 4, où le personnage du comte donne une explication modeste du fonctionnement du commerce triangulaire. « Savez-vous que des hommes, des femmes et même des enfants noirs d'Afrique sont échangés contre du tissu, des coquillages, des armes et même de l'eau de vie? »¹⁶⁰ C'est l'un de rares moments où l'on se sert d'un objet: Le comte fait découvrir à Antoinette un « bracelet de cheville qui permet d'entraver des esclaves noirs dans un navire négrier. »¹⁶¹ Le scénario donne donc quelques informations de base sur l'échange de certains produits contre des esclaves, et ajoute un détail sur la manière de transporter et de retenir les esclaves.

Analysons ensuite le personnage de Baptistin, car son histoire illustre la possibilité de la présence d'esclaves noirs à Nantes au 18e siècle. Cette réalité historique n'est pas évidente pour les élèves. Ils doivent se confronter dès l'acte 3 aux conditions de vie de Baptistin. On se pose la question d'abord de la présentation du statut d'esclave, de l'usage de mot esclave dans le texte, ainsi que de ses connotations. On s'interroge sur la probabilité de son histoire et sur la question du racisme.

L'arrivée de Baptistin sur la scène est liée avec un commentaire de la narratrice qui tout de suite aborde la problématique de l'esclavage: « Mme de l'Espinette était accompagnée de

¹⁵⁸ OLF 1:12:00 archive de l'auteur

¹⁵⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

¹⁶⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

¹⁶¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

Baptistin, son domestique noir. Cette noble dame était l'une des toutes premières de Nantes à avoir pris à son service un esclave venant d'Afrique. Toutes ces amies l'enviait. »¹⁶² On apprend ainsi qu'il y avaient une certaine possibilité de posséder un esclave, mais que c'était assez rare. La formulation de ce commentaire (indication de l'origine, de sa valeur ou de son prix exprimés par la rareté de sa possession) présente Baptistin comme un objet de commerce. Le spectateur est conscient de particularité de la situation dès les premières minutes. La perception des esclaves par les autres personnages contraste avec la description enjouée d'Antoinette, qui cependant n'apporte qu'un regard subjectif.¹⁶³

Dans toute la pièce, Baptistin est traité d'esclave de manière directe dans deux cas seulement. C'est d'abord le gabarier qui se moque de Baptistin: « C'est trop lourd c'est trop lourd, mais qu'est ce qui m'a fichu un esclave comme ça ! J'ai demandé de l'aide à la Tambouille et il m'envoie une chiff-molle. » Pourtant son reproche concerne, on pas son état civil mais sa condition physique. Puis au moment de son arrestation par la police, le policier fait briller la lampe sur le visage de Baptistin en disant « Tiens, un esclave noir! Et pour toi aussi, mon garçon, c'est la prison et les galères qui t'attendent ! » Le spectacle nous indique donc qu'à l'époque, en général, il était possible que quelqu'un sans même connaître une personne d'origine africaine, pouvait la traiter automatiquement d'esclave. Le deuxième statut, celui d'**homme libre** n'est que brièvement mentionné à la toute fin de l'histoire où « le comte de Coudéac racheta la liberté de Baptistin. »¹⁶⁴

L'injustice en terme général est un des éléments importants de l'histoire, mais dans l'histoire propre de Baptistin cette injustice est aggravée par le racisme. « Il est victime de racisme quand - même. »¹⁶⁵ Il est important de souligner que Baptistin est par deux fois injustement mis en prison, et dans l'un des cas « il avait beau nier, comme il était noir, le policier ne voulu pas le croire. Il fut jeté au cachot. »¹⁶⁶ « Pour les gens de l'époque, cela n'avait rien de scandaleux de faire un trafic d'esclaves. Pas du tout, au contraire, ils s'imaginaient qu'on allait sauver les pauvres noirs de l'ignorance, qu'on allait sauver leur

¹⁶² Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

¹⁶³ «Comme il a l'air digne malgré sa condition d'esclave. Qu'il est beau avec sa peau sombre et son sourire éclatant; il est grand et fort. » Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur, voir le chapitre L'objectivité de la pièce Mystère sur les quasi de Nantes

¹⁶⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 12, archive de l'auteur

¹⁶⁵ OLF 1:12:00 archive de l'auteur

¹⁶⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

âme parce qu'on allait les baptiser. On s'imaginait qu'ils n'avaient pas trop d'âme non plus. »¹⁶⁷

Enfin le dénouement de l'histoire est heureux car Antoinette peut se marier avec Baptistin. Le spectacle révèle un cas de mariage mixte, existant en France au 18e siècle, mais très rare. « Ça pour l'époque c'était très très rare, je suis allée voir, est-ce que c'est impossible carrément. C'était pas impossible. Il y a eu quelques exceptions. »¹⁶⁸ Mme Le Fahler avait donc l'idée de rendre Antoinette et Baptistin amoureux l'un de l'autre, mais pour être certaine que cela était réaliste, elle est allée faire des recherches. « Je suis allée voir les statistiques, il y avait un petit pourcentage. »¹⁶⁹ Néanmoins, il on peut s'interroger sur la pertinence de ce choix, puisqu'on présente une pratique qui existait mais seulement dans quelques cas rares et inhabituels. On peut lire entre les lignes que la situation était plus compliquée. « Le comte fit jouer de son influence pour que puisse avoir lieu le mariage de Baptistin et Antoinette. Baptistin adopta Félix ; avec Antoinette, ils décidèrent de partir dans le sud de la France où les couples mixtes étaient mieux acceptés. »¹⁷⁰ Malgré l'intervention du compte, le couple préfère déménager ailleurs ce qui permet de nuancer le propos. « A la fin du spectacle je dis qu'Antoinette et Baptistin vont s'installer dans le sud de la France où les couples mixtes étaient mieux admis. J'ai fait des recherches dans le Sud de la France, c'est là où c'était plus, un peu plus développé. »¹⁷¹ « C'est important de souligner que c'était rare. C'est vrai que c'est délicat de faire passer des idées qui ne sont pas toutes faites. »¹⁷²

Pour son spectacle, Mme Le Fahler a choisi trois sujets principaux: le trafic de sel, l'interdiction sur les indiennes et la traite négrière. Ce choix thématique semble tout à fait pertinent car il répond bien aux caractères commercial et international de la ville. Ce choix est justifiable, au vu de l'importance de l'apogée commerciale à Nantes, une ville - port à cette époque là. Il démontre bien la particularité de la ville maritime qui était directement influencée par ses liens avec l'étranger. « Cet enrichissement qui c'est fait vraiment à

¹⁶⁷ OLF 1:08:50 archive de l'auteur

¹⁶⁸ OLF 1:12:00 archive de l'auteur

¹⁶⁹ OLF 1:37:00 archive de l'auteur

¹⁷⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 12, archive de l'auteur

¹⁷¹ OLF 1:12:00 archive de l'auteur

¹⁷² OLF 1:37:40 archive de l'auteur

cause de la traite négrière. C'était une thématique difficile mais dont j'avais envie de parler. »¹⁷³

Malgré tout les points communs avec le trafic de sel, la grande différence réside dans le positionnement différents des personnages. Les élèves peuvent bien se rendre compte des différences importantes de traitement entre les personnages. « Cet enrichissement qui c'est fait vraiment à cause la traite négrière. C'était une thématique difficile mais dont j'avais envie de parler. »¹⁷⁴

8.1.3. La présentation des couches sociales dans la pièce

Le spectacle a, entre autre, pour objectif de parler de l'Histoire. Les sujets principaux mentionnés dans le chapitre précédent sont inévitablement liés à certains lieux et certains personnages types. Mme Le Fahler fait des efforts pour esquisser un tableau qui illustre au mieux les conditions de la vie nantaise à une époque donnée. Elle laisse les spectateurs suivre les pas de l'héroïne principale, ce qui lui donne l'occasion de visiter différents lieux et rencontrer divers personnages: « Antoinette est une petite marchande de gâteaux qui fait du porte-à-porte. Elle va distribuer ses gâteaux un peu dans tous les coins de la ville. Du coup elle va rencontrer différents personnages qui sont emblématiques des différentes couches de la société: Les riches négociants, les armateurs, les bourgeois, les nobles, des lavandières, une couturière, un domestique noir... »¹⁷⁵ Premier lieu, c'est la présentation de l'ordre du Tiers état, représenté par l'héroïne principale et son entourage, qui nous intéresse. Deuxième lieu, on analysera la présence de la noblesse dans l'histoire, et en troisième lieu on cherchera les moments de rencontre ou de confrontations des différentes strates de la société.

8.1.3.1 Les couches inférieures de la société

La société nantaise est présentée grâce à l'histoire de la marchande de gâteaux, Antoinette. C'est la narratrice qui fait entrer Antoinette en scène: « je vous propose de vous raconter l'incroyable histoire d'Antoinette ma petite marchande de gâteaux préférée. »¹⁷⁶

Le choix de la profession de l'héroïne a plusieurs avantages. La marchande parcourt la ville, ce qui lui permet de rentrer en contact avec les gens qui l'habitent.

¹⁷³ OLF 0:53:10 archive de l'auteur

¹⁷⁴ OLF 0:53:10 archive de l'auteur

¹⁷⁵ OLF 1:03:10 archive de l'auteur

¹⁷⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

Tout d'abord en marchant dans des rues, Antoinette croise des endroits variés: les quais nantais, notamment le quai de la Fosse, l'hôtel particulier du comte de Coudéac, l'atelier de couture, la folie nantaise, la cave chez de la Tambouille, le sanitat, l'académie de Musique. En accompagnant Antoinette, le spectateur découvre la Nantes du 18e siècle. Il est intéressant d'observer que pendant l'atelier les élèves doivent suivre Antoinette et visiter tous les endroits où elle est passée.¹⁷⁷

La question de l'argent est assez présente dans le spectacle. La préoccupation principale d'Antoinette consiste à trouver de quoi vivre. Antoinette représente la couche de la société inférieure qui gagne sa vie comme elle peut. Ainsi la jeune femme change plusieurs fois d'activité. Elle vend des gâteaux pour son patron, elle danse et chante dans la rue. Elle va irrégulièrement chez la couturière « Après sa tournée habituelle, Antoinette se rendit chez Catherine la couturière. Elle devient la domestique d'une noble dame, Mme de l'Espinette.

Sa joie et ses craintes par rapport à l'argent sont significatifs: « Merci, merci ! Avec ça j'ai de quoi rembourser mon maître le pâtissier. Je pourrai même acheter **un morceau de viande pour le souper**. Félix va être content! » ou au contraire sa tristesse: « Tous mes gâteaux sont en miettes; que va dire mon maître le pâtissier; il va me punir et je **n'aurai pas d'argent pour acheter à manger ce soir à mon fils adoptif**. Félix; heureusement, je n'ai rien de cassé car **je n'aurais pas pu payer un médecin**. Ah! Je ne me sens pas bien. »¹⁷⁸ Antoinette provient d'un milieu modeste et son métier ne lui rapporte pas suffisamment d'argent.

De plus Antoinette s'occupe de son fils adoptif. « C'était un jeune garçon rieur et espiègle. [...] Il travaillait comme domestique chez M. de la Tambouille. Maintenant que Félix **était âgé de 7 ans, il devait aider Antoinette à subvenir à leurs besoins**. »¹⁷⁹ Dans la description faite par la narratrice remarquons le « Maintenant que » qui signale que Félix était assez âgé pour pouvoir aider Antoinette à gagner leur vie. Malgré leur situation difficile, ce sont bien eux qui se trouvent au sanitat où il rencontre la Cloche. La narratrice précise qu'ils y sont pour « aider à distribuer de la nourriture aux pauvres gens. »¹⁸⁰

¹⁷⁷ Voir le chapitre L'atelier

¹⁷⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹⁷⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

¹⁸⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

De même, il est intéressant de voir que la narratrice souligne la naïveté d'Antoinette « qui n'avait jamais quitté Nantes. »¹⁸¹ C'est bien ses « détails » qui sont parfaitement traduisibles par le biais du théâtre. L'auteur profite de cette naïveté pour pouvoir mettre en scène ses expériences de la route en carrosse jusqu'à la folie nantaise: « elle trouva qu'on était bien secoué dans ce véhicule tiré par les chevaux; les routes n'étaient pavées qu'en ville; ensuite c'était un chemin de terre avec des ornières. »¹⁸²

Dans la scène où Antoinette doit lire le message trouvé dans le panier, Mme Le Fahler privilégie le réalisme à une simplification du Scénario, L'illettrisme d'Antoinette oblige à demander au prêtre de lui lire le message, ce qui exige une réplique de plus.

Puis « L'héroïne est une petite marchande de gâteaux et qui fait du porte-à-porte. Elle va distribuer ses gâteaux un peu partout dans la ville. Elle va donc rencontrer différents personnages qui représentent les différentes couches de la société. »¹⁸³ Le métier de la marchande permet de faire connaître les habitants de la ville, les riches comme les pauvres. Notons que les nobles, qui dans l'histoire trafiquent du sel, récupèrent le panier directement de la marchande. Cela l'étonne: « Mais pourquoi ce client tient-il absolument à prendre les brioches lui-même? D'habitude, ce sont les domestiques qui le font; C'est étrange! »¹⁸⁴ Ainsi les élèves ont l'occasion d'apprendre que les représentants de la couche inférieure n'étaient pas en contact direct avec la noblesse (sauf à être leur domestiques).

De cette logique, il est intéressant de voir que dans l'acte 4 le comte de Coudéac invite Antoinette dans son boudoir. Cette rencontre inattendue est d'une sorte justifiée puisque Antoinette vient de casser une statuette. Cependant il est étonnant que le comte laisse attendre ses invités et ne charge pas l'un de ses domestiques de punir Antoinette à sa place. Le comte présente à la marchande son cabinet de curiosités. Il est surprenant que dans l'histoire, on sente peu la barrière sociale.

Le comte brille parmi les autres représentants de la noblesse, Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille comme le bienfaiteur qui sauve l'héroïne plusieurs fois et qui s'intéresse aux besoins des autres, malgré la structure sociale. Il est présenté comme un juge qui est à l'écoute des autres pour résoudre tous les problèmes à la fin de l'histoire. « A un moment

¹⁸¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 7, archive de l'auteur

¹⁸² Odile Le Fahler, Scénario, p. 7, archive de l'auteur

¹⁸³ OLF 1:03:15 archive de l'auteur

¹⁸⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 3, archive de l'auteur

donné il y a un comte qui commence à avoir des idées un peu philosophiques. »¹⁸⁵ Le comte est le personnage positif, idéalisé qui pourrait traduire un idéal ou parfois le regard contemporain plutôt que celui du passé. Son opinion est en plus partagé par le personnage principal, Antoinette: « vous avez raison, Monsieur le comte, je trouve cela horrible. »¹⁸⁶ Il Antoinette travaille, entre autre, comme domestique chez Mme de l'Espinette. Elle doit obéir aux ordres, tout comme Baptistin et les autres personnages non nobles. De la même façon que lui, elle subît des injustices de la part de la noblesse. Malgré son envie d'être active et son désir de justice, elle est en position d'impuissance par rapport aux nobles. « C'était injuste !C'était Mme de l'Espinette qui aurait dû payer! **Le policier n'ose rien lui demander car elle appartenait à la noblesse.** »Ailleurs c'est Félix qui se plaint de l'injustice. « C'est M. de la Tambouille, il m'a encore tapé. Il m'a tapé cette fois parce que j'ai voulu descendre à la cave et il voulait pas. »¹⁸⁷

Ces exemples montrent que les couches sociales sont présentées comme deux extrêmes opposés. Néanmoins le personnage d'Antoinette combat cette règle injuste qui condamne les pauvres à l'impuissance parce qu'elle a le courage de démasquer les coupables. « Antoinette trouvait **choquant** que de **riches bourgeoises comme Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille se mêlent à ce trafic.** »¹⁸⁸

8.1.3.2. L'ordre de la noblesse

Dans la pièce, il y a trois personnages qui représentent la noblesse. Ce sont le comte de Coudéac, riche mais à l'écoute des pauvres, un personnage purement positif, puis Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille, méchants et rapaces. L'image de la noblesse est ainsi peinte à l'aide de personnages de type: positif et négatif, qui sont mis en contraste. Cette construction permet de créer trois modèles de nobles de l'époque: aventurier collectionneur de curiosités représenté par le personnage du comte seul, et enfin, négociant, évoqué à travers les rêves du comte et par le trafic mené par les deux « méchants », Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille.

Tout d'abord le personnage du comte représente la richesse de la noblesse car il est propriétaire de plusieurs domaines qu'on fréquente au cours du spectacle. Le premier d'entre eux illustre l'habitude qu'a la noblesse d'habiter un hôtel particulier dans le centre

¹⁸⁵ OLF 1:12:30 archive de l'auteur

¹⁸⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p.8, archive de l'auteur

¹⁸⁷ Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

¹⁸⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 4, archive de l'auteur

ville. Il faut donc imaginer la noblesse fréquenter le centre de Nantes même. L'Acte 1 se passe chez le comte, dans son hôtel particulier dont les fenêtres donnent sur le quai de la Fosse. De l'extérieur on ne connaît de l'architecture de l'hôtel que le terme « balustrade de sa fenêtre ». Par contre l'intérieur du bâtiment, de même que le mobilier, sont décrits par la narratrice. On apprend qu'Antoinette « à gravit l'escalier **de marbre**, en s'appuyant sur la **balustrade de fer forgé** [... mais] son pied glissa sur les marches **polies**. [Puis elle] était confortablement installée sur un **divan**. »¹⁸⁹ Une fois réveillée, Antoinette fait le commentaire « Oh mais quel décor magnifique ? **Des meubles en acajou, des chinoiseries, de beaux rideaux soyeux**. Mais ma parole je dois être chez un riche négociant. »¹⁹⁰ La description joue sur l'imaginaire du spectateur, mais dans un même temps, on l'accompagne en installant des coulisses, la scène étant réalisée en ombres chinoises. Dans la partie des coulisses où se trouve un écran, les spectateurs voient les ombres d'un divan, d'un guéridon et d'un rideau.

Le deuxième lieu lié au comte, c'est la folie nantaise, sa résidence de campagne. Le comte y organise un bal. Par ce biais, le public a connaissance de la mode, chez les nobles, de construire des maisons en dehors de la ville pour y inviter des amis aisées, y organiser des événements culturels. Le terme n'est apparemment pas très connu du public car le texte l'accompagne à chaque fois d'une explication: la résidence de campagne, la maison de campagne.

L'importance que pouvaient donner des invités à un tel événement se reflète bien dans le texte où Mme de l'Espinette se vante de l'invitation par le comte. « Voyez-vous, je suis invitée au bal donné par Monsieur le comte de Coudéac, dans sa résidence de campagne, (**sa folie nantaise**). »¹⁹¹

Par rapport au cas précédent la description de l'extérieur du bâtiment est négligée et cette fois ci, c'est l'atmosphère du bal qui est mise en avant. La narratrice évoque les instruments de musique entendus par Mme de l'Espinette en arrivant et le comportement cultivé du comte. Concernant l'intérieur, on mentionne trois pièces: l'arrière-cuisine où Antoinette rejoint les autres domestiques, le salon où se dirige la noble dame, et le boudoir, l'endroit où le comte reçoit Antoinette. Hormis la musique qui remplit tout l'espace, on n'apprend rien de plus que dans le boudoir comprend un cabinet de curiosités que le comte

¹⁸⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹⁹⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹⁹¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

montre à Antoinette. Il est intéressant de remarquer que le comte fait venir Antoinette dans son boudoir, où il lui montre ses collections, car au sens propre du terme, le boudoir est une pièce destinée aux femmes. La pièce devrait contenir les objets privés, proches du propriétaire alors que le cabinet de curiosités avait pour objectif, entre autre, d'être présenté aux invités.

Ensuite, le personnage du comte, est un aventurier qui « avait toujours le projet de quelque voyage. » Cette notion complète le tableau de Nantes, une ville maritime, port ancien, par la dimension des rencontres interculturelles, intercontinentales. Le personnage du comte colle à ce modèle de la carrière maritime. Sa première caractéristique est sa capacité à « **rêver de grands voyages, en repensant aux exploits du célèbre corsaire Jacques Cassard qui était à présent en prison.** Chaque matin, il s'accoudait à la balustrade de sa fenêtre et observait avec envie le chargement des marchandises sur **les navires amarrés.** »¹⁹² Par cette petite remarque sur le fameux¹⁹³ corsaire, Jacques Cassard, dont le nom est attaché à l'histoire nantaise, le scénario propose le modèle, peut-être lisible pour les élèves, d'un héros, Jacques Cassard, qui comme aujourd'hui inspire ses contemporains. Si l'on regarde plus en détail, on a des doutes sur l'exactitude de la datation de l'emprisonnement de Cassard. Si l'histoire se passe en 1728, Cassard est encore pendant 8 ans en liberté. Il est aussi intéressant que le comte « avait fait l'école de la marine. »¹⁹⁴ A la toute fin de l'histoire, le comte réussit à réaliser son rêve: « Le comte qui rêvait de voyage les accompagna et ils embarquèrent sur le même bateau. »¹⁹⁵ Le désir de liberté du comte est également évoqué par le nom de son perroquet, Liberty.

La deuxième caractéristique du comte touche sa faiblesse pour les curiosités. Au tout le début de l'histoire, au moment où Antoinette se réveille chez le comte, elle est choquée par la vue d'un perroquet provenant des **Antilles**. « Raaaa, c'est moi Liberty l'oiseau des îîîles !

Ah les îles, Ah les îles... je voudrrrrrais tant parrtirrrr dans les îles... »¹⁹⁶ Le comte la rassure en disant: « C'est Liberty mon perroquet, un oiseau parleur. Il a la nostalgie des

¹⁹² Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹⁹³ En ce contexte il se propose de mentionner que à Nantes actuel, il y a lycée professionnel maritime de Jacques Cassard <http://www.lycee-maritime-nantes.fr/contact/> [on-line le 15 novembre 2015]

¹⁹⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

¹⁹⁵ Odile Le Fahler, Scénario, p. 12, archive de l'auteur

¹⁹⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

îles »¹⁹⁷ Cette réplique est intéressante car le perroquet apprend ce que son maître répète souvent. Logiquement, on peut penser on estime que la réplique fait référence au désir du comte. Puis dans l'acte 4, le comte présente à l'héroïne son cabinet de curiosités. C'est là où sa passion se manifeste le plus: « C'est **mon cabinet de curiosités: voici un singe empaillé, des graines et écorces d'une plante exotiques nommée magnolia; Voici aussi une fiole contenant le dernier soupir d'un de mes ancêtres un peu magicien: quiconque le respirerait serait sauvé de la mort. Vous avez bien entendu: quiconque respire ce flacon sera sauvé de la mort.** Et enfin un bracelet de fer: ... »¹⁹⁸ Le choix des objets dépend de plusieurs critères. Au moments de leur énumération, le comte, joué par Mme Le Fahler prend les objets posés sur un petit guéridon et les montre à Antoinette et à tout le public. C'est pour une raison pratique d'accessibilité des objets entre autre, que l'auteur fait ce choix: en effet, tous les objets sauf celui du singe sont les objets réels. Ce dernier est représenté par une peluche ce qui est un peu dommage, et détonne un peu parmi les objets réels. Le bracelet de fer est mentionné probablement pour des raisons pratiques car il permet d'orienter la conversation vers la thématique de l'esclavage. Le singe et les écorces de magnolia pouvaient provenir de Chine par exemple. Il serait peut-être intéressant de l'indiquer dans la pièce ou plutôt d'interroger les élèves là-dessus pendant l'atelier. « Le dernier soupir d'un des ancêtres du comte »¹⁹⁹ donne un bon exemple des objets étranges ou auquel on conférerait des pouvoirs magiques, qui faisaient également partie des cabinets de curiosités.

Enfin la dernière caractéristique de la noblesse touche le domaine du commerce. Le comte en admirant les navires « songeait à monter son affaire de commerce en droiture ».²⁰⁰ Ce personnage représente alors le modèle d'un noble honnête qui fait ou désire de faire à l'avenir commercer de façon légale. Il a pour antipode, Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille. Malheureusement, il n'est pas indiqué dans quel domaine ils commercent, on ne connaît d'eux que leur comportement envers leurs domestiques et leur participation au trafic de sel. Trois personnages travaillent pour ces nobles, et subissent trois formes d'injustice. D'abord ils sont punis par la police à la place de leurs maître. « C'est quand même injuste que Baptistin soit en prison à cause du caprice de Mme de l'Espinette. »²⁰¹

¹⁹⁷ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

¹⁹⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

¹⁹⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

²⁰⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

²⁰¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

Ensuite ils sont punis injustement: « Il m'a tapé cette fois parce que... »²⁰² Ils sont forcés à participer aux affaires illégales: « J'obéis aux ordres de Mme de l'Espinette, ma maîtresse. [...] Je trouve ce chargement de nuit bizarre. »²⁰³

La description physique de Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille est typique de celle du personnage type méchant. Par exemple, on peut citer celle de M. de la Tambouille: « C'était un être répugnant comme une méduse échouée sur une plage. Il n'y avait aucune tendresse dans l'unique œil qui lui restait... »²⁰⁴ Plus tard dans le texte, on trouve encore une remarque sur sa carrière militaire d'autrefois car ce noble bourgeois a une jambe en bois. « J'ai pris un boulet de canon des anglais »²⁰⁵ On peut imaginer qu'il a participé aux guerres sous le règne de Louis XIV. Les représentants de la noblesse qui s'intéressent au commerce, sont ainsi présentés comme deux opposés: méchants et gentils. Pourtant, quelque chose les unit, c'est la notion de richesse et de pouvoir. Mme Le Fahler commente cette caractéristique en disant « On avait peur de leur puissance. Ils étaient très puissants, très riches. »²⁰⁶ Leur position leur apporte une sorte d'immunité et la police n'ose pas les soumettre à la justice. « Mais celle-ci ne fut pas inquiétée car elle était noble. »²⁰⁷

8.1.4. Le regard sur les institutions, la vie économique et quotidienne

8.1.4.1. Le commerce maritime et fluvial

Le spectateur attentif peut être conscient de la présence du commerce maritime tout au long du spectacle. Des la première scène, on se trouve dans une ville portuaire qui vit au rythme du commerce. On va chercher à définir de quelle manière le caractère portuaire de la ville est exprimé, puis à faire remarquer l'omniprésence du commerce tout court et finalement détailler les références la Compagnie des Indes.

Tout d'abord intéressons nous à la notion de la ville - port. La narratrice nous fait connaître Antoinette au moment où elle « parcourt le quai de la Fosse avec son panier [... où elle] proposait ses pâtisseries dans l'espoir qu'un riche négociant lui passe commande. » l'histoire se termine par le départ des mariés et du comte sur un navire. Pendant la dernière

²⁰² Odile Le Fahler, Scénario, p. 8, archive de l'auteur

²⁰³ Odile Le Fahler, Scénario, p. 9, archive de l'auteur

²⁰⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

²⁰⁵ Odile Le Fahler, Scénario, p. 4, archive de l'auteur

²⁰⁶ OLF 0:12:20 archive de l'auteur

²⁰⁷ Odile Le Fahler, Scénario, p. 9, archive de l'auteur

scène, l'ombre d'un navire passe sur l'écran. Dans le scénario on y trouve la note: « Ombre d'un trois mats qui s'en va sur instrumental. »²⁰⁸

La fréquence à laquelle on retrouve le mot « quai » dans le texte est frappante. Certainement, il s'agit de l'un des mots les plus courants dans le texte. Trois actes sur sept se déroulent sur les quais de la Fosse. En plus les autres lieux où se rend Antoinette se trouvent à proximité du réseau fluvial. Avant tout c'est le fleuve, la Loire, qui fait partie de l'ambiance de la ville. « L'air frais de la Loire qui passait au pied de l'hôtel particulier du comte lui rafraîchit les idées. »²⁰⁹ La résidence de campagne, la folie nantaise, « se situait au bord de la Loire à 4 lieues. »²¹⁰ Le deuxième cours d'eau, la rivière de l'Erdre, est mentionnée en lien avec le bateau - lavoir où les « **lavandières** qui tout en battant le linge et en **rinçant dans l'eau de l'Erdre**, racontaient beaucoup de nouvelles et **ragots**. »²¹¹ Le caractère portuaire de la ville se reflète dans le spectacle également par d'autres choix de vocabulaire lié avec le commerce maritime et fluvial: usage courant de mots comme bateau, navire, gabarre, gabarrier, amarré, charger, chargement des navires, embarquer sur un bateau, le quai du levant, corsaire, voyage, ramer. On y trouve même des expressions de la pratique des marins comme « hisser la voile » ou « larguons les amarres. »

Le personnage qui réveille l'intérêt des élèves, c'est le gabarrier, un marin malin qui essaie de tirer le profit du trafic de sel. Il a un accent particulier qui fait rire les spectateurs mais en même temps il fait partie de l'ambiance du port. C'est également grâce à ce personnage qu'on se rappelle qu'à l'époque, il y avait encore une autre partie du port nantais, celle des bars où se réunissaient les marins. « Ah ! L'effort m'a donné soif, allons boire un petit gorgeon! Eh, les copains, y'a pas quelqu'un pour payer un coup à boire à un gabarrier qui est tout fatigué ? »²¹²

Ensuite, c'est la notion de commerce qui est très présente dans le texte. On remarque l'usage important des verbes acheter et vendre, accompagnés de leurs dérivés. De même on y trouve un nombre de répétitions des mots: payer et argent. Les personnages s'occupent de leurs affaires. Chacun essaie de gagner sa vie ou de s'enrichir. Le vocabulaire du commerce est développé: commande, commander, marchandise, bon marché, trafic, contrebandier, l'or, amande de 300 livres, monter son affaire de commerce, patron, client,

²⁰⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 12, archive de l'auteur

²⁰⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

²¹⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 7, archive de l'auteur

²¹¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 9, archive de l'auteur

²¹² Odile Le Fahler, Scénario, p. 4, archive de l'auteur

en échange de quelques pièces. Dans plusieurs cas, quand on parle d'un négociant, on n'oublie pas de préciser qu'il est riche. « Elle proposait ses pâtisseries dans l'espoir qu'un riche négociant lui passe commande »²¹³ ou ailleurs en se réveillant dans un appartement inconnu et en voyant les décors et les mobiliers autour d'elle Antoinette pense tout de suite « Mais ma parole je dois être chez un riche négociant ».²¹⁴ Cette petite nuance ajoute au texte la notion de la richesse dûe au commerce. Le vocabulaire comprenant toutes sortes d'objets de valeur et de luxe produit le même effet: décor magnifique, meubles en acajou, chinoiserie, beaux rideaux soyeux.

Enfin, le texte mentionne au début de l'acte 3 que la Compagnie des Indes faisait ses ventes à Nantes. Le texte précise même que l'entrepôt se trouve près de la Chézine, la rivière qui se jette dans la Loire à proximité du quai de la Fosse. La narratrice décrit une grande précipitation, on imagine la foule et les marchandises provenant des Indes. La narratrice énumère les produits transportés sur les navires: Les épices, les cauris, le café, le thé, les porcelaines peintes et les indiennes. C'est la seule référence à la compagnie des Indes, qui gérait le commerce entre la France et ses colonies. Quoiqu'on n'en apprenne pas plus sur la compagnie, elle représente le contact avec l'outre-mer, c'est-à-dire la source première des objets d'origine exotique très recherchés par les personnages comme Mme de l'Espinette ou le comte de Coudéac. Mme Le Fahler tenait beaucoup à l'intégrer dans l'histoire. « Je voulais que mon histoire se situe dans une période où il y avait encore la Compagnie des Indes à Nantes, qui faisait ses ventes à Nantes, ça c'était jusqu'en 1733. »²¹⁵

8.1.4.2. La justice

L'image de la police dans l'histoire est tout à fait intéressante parce que la police intervient au fur et à mesure dans l'histoire et les personnages en parlent assez souvent. Le terme « police » est utilisé sept fois de même que celui de « policier ». La caractéristique la plus marquante de la police est, peut-être, contre attente, celle de l'injustice ou de l'impuissance des représentants de la couche base de la société envers elle mais aussi de la police envers la couche haute.

Tout d'abord Mme Le Fahler fait passer l'idée que « ...les policiers étaient un petit peu corrompus et surtout on n'osait pas trop punir les nobles, je n'ai rien inventé dans l'histoire.

²¹³ Odile Le Fahler, Scénario, p. 1, archive de l'auteur

²¹⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 2, archive de l'auteur

²¹⁵ OLF 1:02:20 archive de l'auteur

»²¹⁶ La police fait plusieurs fois arrêter les suspects, mais dans deux cas sur trois, elle se trompe de coupables. Malgré son échec, la police n'est pas considérée comme stupide. C'est plutôt l'injustice que ressentent les acteurs de l'histoire. Le terme « injuste » apparaît six fois mais il est sous-entendu dans le texte dès la première arrestation de Baptistin jusqu'au dénouement de l'histoire. « C'était injuste ! C'était Mme de l'Espinette qui aurait dû payer! Le policier n'osa rien lui demander car elle appartenait à la noblesse. »²¹⁷ Dans la version enregistrée, jouée devant les élèves, le texte de la narratrice change de celui du Scénario, Elle explique «... mais comme elle était noble, le policier n'osa rien lui demander ». Ce n'est pas seulement parce que la police dans l'histoire est **injuste** mais c'est aussi qu'elle est **impuissante** à agir contre la noblesse. Le spectacle traite donc, entre autre, de l'exemple de l'**inégalité** devant la loi. En plus, la noblesse essaie de trouver les meilleures astuces pour que la police se laisse avoir. « Mais c'est vrai! Ces tonneaux sont plein de sel il y a juste un fond de vin pour tromper la police ». La dernière façon dont la noblesse peut amener la police à agir en sa faveur est **la corruption**. « Antoinette, vous allez vous arranger pour récupérer la robe; Je vous donne de l'argent pour acheter le policier. Il faut absolument que je la porte... »²¹⁸ l'histoire ainsi propose plusieurs raisons pour lesquelles la police n'arrive pas faire observer la loi.

Ensuite, la police est liée à **la notion de punition**. Dans le spectacle, elle prennent la forme d'amende, de la confiscation de l'objet interdit par la loi et de l'emprisonnement. Antoinette reçoit une amende de 600 livres pour deux rouleaux de tissu d'indienne. Le tissu est également confisqué parce qu'elle ne peut pas le payer. Baptistin est mis en prison, d'abord à cause des indiennes et puis en conséquence du trafic de sel. « Il risque la torture et les galères. »²¹⁹ Une fois Baptistin arrêté, le policier le menace « c'est la prison et les galères qui t'attendent ! »²²⁰ **Le processus suivant une** arrestation est expliqué par les craintes de Baptistin comprenant le vocabulaire suivant: prison, juger, procès, galères, bateau prison, les prisonniers, enchaînés, rasés, les coups de fouet. On voit que le texte porte beaucoup sur le thème de l'illégalité même si le mot « crime » n'est jamais prononcé. Les spectateurs sont confrontés aux inquiétudes d'Antoinette et de Baptistin provoquées par les situations à la limite de la légalité dans lesquelles ils se retrouvent. On se rend compte **du respect** que les personnages de la couche basse de la société ont pour la loi, ce qui contraste avec

²¹⁶ DOLF 0:11:55 archive de l'auteur

²¹⁷ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

²¹⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

²¹⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

²²⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

l'attitude de la noblesse. « ...Faire l'ourlet d'une robe en indienne ? Pourtant ce tissu est interdit par la loi! »²²¹ Au moment du chargement des tonneaux, Baptistin exprime la même peur « mais si c'est du sel qu'il y a dans ces tonneaux, je vais être mêlé à y un trafic de sel, je risque ma vie ! »²²²

Enfin, malgré le sentiment d'injustice qui imprègne l'histoire, on y trouve des exemples de comportement franc et courageux. C'est grâce aux témoins et à l'**intervention de quelqu'un d'important** que justice est faite. Il y a également un cas où la police aide les faibles. Dans l'acte 6 c'est la couturière qui « avait pu prouver à la police que c'était Mme de l'Espinette qui avait acheté le tissu d'indienne. »²²³ De même, le mendiant La Cloche « aimerait témoigner à la police pour sauver Baptistin ». Mais c'est sans doute grâce à l'intervention du comte de Coudéac, qui amène la police à faire justice, qu'il y a un aboutissement heureux. « La police les (Mme de l'Espinette et M. de la Tambouille) arrêta et ils avouèrent tout. »²²⁴ La police arrive donc à arrêter les nobles seulement s'ils sont accompagné par quelqu'un d'encore plus puissant. Une fois, la police est en position d'aider, un innocent: « Mais qu'était devenu La Cloche ? Deux gardes l'avaient embarqué pour l'emmener au Sanitat qui recueillait les sans abris et leur offrait une soupe chaude. »²²⁵

8.1.4.3. L'aide aux pauvres, soutien social

Il est intéressant de voir comment Mme Le Fahler présente le comportement de la société envers les pauvres. D'une part, l'aide qu'apportent les habitants au mendiant représenté par le personnage surnommé La Cloche. Il personnifie le cas solitaire de la mendicité en ville. D'autre part l'aide proposée aux pauvres de la part de la municipalité suivie par celle donnée par l'Église.

Tout d'abord interrogeons-nous sur le regard de la société envers le personnage du clochard appelé La Cloche. « Il était bien connu dans le quartier et tout le monde l'aimait bien. »²²⁶ Baptistin lui parle de manière assez amicale. On a vraiment l'impression que La Cloche fait partie de la ville. La narratrice résume son histoire en une phrase: « Ce vieil

²²¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 6, archive de l'auteur

²²² Odile Le Fahler, Scénario, p. 10, archive de l'auteur

²²³ Odile Le Fahler, Scénario, p. 9, archive de l'auteur

²²⁴ Odile Le Fahler, Scénario, p. 12, archive de l'auteur

²²⁵ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

²²⁶ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

homme avait été malmené par la vie et s'était égaré sur les chemins de la boisson. »²²⁷ Dans tout le texte, il n'y a aucun cas de méchanceté envers ce pauvre. Tout le monde, Baptistin, Antoinette, le comte, le policier, même le gabarrier, lui parle aimablement. La Cloche a bon cœur, et s'il ne tremblait pas de froid et de faiblesse, l'image serait fort idyllique. A la fin de l'histoire le mendiant se retrouve au sanitat, par mesure de la fraîcheur, il manque en effet mourir de froid. Félix, le fils adoptif d'Antoinette court, chercher le comte qui n'hésite pas à fournir le médicament magique de ses ancêtres pour sauver le mendiant.

Les habitants sont donc habitués à ce personnage emblématique de la ville. Mais il y a encore un autre cas de considérer comme mendicité. Il s'agit du moment où Antoinette fait tomber ses gâteaux et décide de gagner l'argent perdu en chantant et en dansant. On peut se demander si, à l'époque, gagner de l'argent de cette façon était assimilé à de la mendicité et s'interroger sur l'efficacité de cette démarche.

La municipalité gère le sanitat dédié à tous ceux qui se retrouvent en difficulté. Dans le texte, il est dit avec clarté que c'était un « bâtiment appartenant à la municipalité. »²²⁸ Il est intéressant de préciser qu'il s'agit du seul commentaire concernant l'institution de la mairie. Plutôt que l'endroit même, le scénario décrit la fonction de cet établissement. « Le sanitat qui recueillait les sans abris et leur offrait une soupe chaude. »²²⁹ Et plus tard encore: « Il abritait les gens sans logis et sans travail et les handicapés. Ils trouvaient là un toit et de la nourriture et pouvaient même apprendre un métier. »²³⁰ C'est la police qui y amène la Cloche, et ce qui est très étonnant, c'est qu'en le retrouvant à nouveau, Antoinette et Félix apprennent qu'il est sur le point de mourir de froid et allongé sur le sol. Ce qui ne correspond pas vraiment avec la description précédente. Le fait que La Cloche se trouve par terre et qu'il est mal soigné, montre peut-être qu'au sanitat le nombre de place était limité.

Enfin, c'est aussi l'Église qui s'occupe des sans abris. C'est par ses représentants que se présente cette institution: les religieuses, les laïcs et le curé. Selon le texte, le bâtiment du sanitat était la propriété de l'hôtel de ville, mais en ce qui concernait le soin des malades, c'étaient « des religieuses et des laïcs s'occupaient d'eux et leur apprenaient les prières.

²²⁷ Odile Le Fahler, Scénario, p. 9, archive de l'auteur

²²⁸ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

²²⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

²³⁰ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

»²³¹Au sanitat, à côté du domaine de la santé et des besoins primaires, on s'initiait à la pratique religieuse. L'ambiance de cette scène est fait de façon assez complexe. La description de l'endroit est accompagné par la musique d'orgue, l'artiste dans le rôle de la narratrice baisse la voix. Sur l'écran, les voûtes apparaissent en ombre chinoises. « On entendait de l'orgue qui venait de l'église ».²³² En présentant ce lieu particulier, parmi le vocabulaire probablement connu, il y a aussi le terme « des vêpres » qui fait partie d'un vocabulaire plus spécifique. Dans ce contexte, il est pertinent de voir que l'Église pouvait, entre autre, communiquer aux pauvres une forme de culture. Citons le cas de l'aide apportée par le curé, qui à la différence d'Antoinette sait lire et qui lui permet de saisir le message secret caché dans le panier.

8.2. La discussion

Pendant la discussion qui suit le spectacle Mme Le Fahler vise tout d'abord à expliquer les termes qui concernent la musique: les noms des instruments, le chant, l'opéra. Les élèves posaient des questions autour de la mise en scène, plus concrètement autour des ombres chinoises, du nombre des acteurs, de l'originalité des chants et sur la voix masculine enregistrée.²³³

Puis Mme Le Fahler répond à la question sur l'idée d'origine de créer un spectacle, elle souligne l'importance de l'envie de travailler sur l'histoire d'une époque. L'auteur explique que dans le cas de la pièce, il s'agissait du 18e siècle et que l'histoire que les élèves venaient de voir était construite sur des fondements historiques. Elle met accent sur ce point pendant l'échange, répète plusieurs fois qu'elle n'a rien inventé.²³⁴ Les élèves peuvent ainsi comprendre le spectacle comme une des sources d'informations historiques.

Elle énumère quelques sujets du spectacle: le trafic de sel, le commerce triangulaire mais elle définit aussitôt le cadre spatial de ces phénomènes car « ça n'était qu'à Nantes. C'était dans toute la région Bretagne puisque Nantes faisait partie de la Bretagne en ce moment là. » Mme Le Fahler tient à expliquer que Nantes, à présent capitale de la région des Pays de la Loire, appartenait à l'époque à la Bretagne. Elle explique également que les

²³¹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

²³² Odile Le Fahler, Scénario, p. 11, archive de l'auteur

²³³ Voir les annexes No 8 et 15

²³⁴ DOLF 00:10:20 « Sur cette histoire d'interdiction, je n'ai rien inventé là non plus, ce qui s'est passé c'est que ces tissus... » archive de l'auteur

phénomènes dont elle parle dans le spectacle n'étaient pas limités aux frontières de la région.

Puis se pose la question de la durée des travaux préparatoires. « L'artiste - passionnée » d'histoire profite de cette occasion pour expliquer un peu le travail sur le projet de transmettre l'histoire par le théâtre mais en faisant vraiment attention à l'objectivité des informations traduites. Elle explique comment peut un historien amateur faire des recherches et vraiment travailler avec les sources.²³⁵

Enfin la toute dernière question portait sur les indiennes. Le mannequin qui a servi surtout pendant la scène chez la couturière, est pendant le spectacle habillé d'une faite en indienne. Une élève l'a remarqué: « Cette robe elle est faite comment ? » Mme Le Fahler lui donne une réponse approfondie: elle commence par définir le terme et expliquer les raisons pour lesquelles ce tissu était si recherché. Puis elle détaille la situation de la fabrication des tissu et les raisons qui amenaient le roi à en interdire la vente en France. En conclusion, on parle de la violation de cette loi.²³⁶

8.3. L'atelier

L'atelier compose la partie du programme qui permet de reprendre les sujets traités dans le spectacle, *Mystère sur les quais de Nantes*. Il sert à revoir et à retravailler les thématiques traduites par l'histoire de la marchande Antoinette. Cette partie du programme proposée par Mme Le Fahler, est intéressante surtout en ce qui concerne son caractère complémentaire

²³⁵ DOLF 00:08:40 « J'ai mis a peu près 2 ans et demi, d'abord j'ai commencé par faire des recherches à la bibliothèque de Nantes et dans les archives, connaître vraiment la vie quotidienne à Nantes. J'ai fait des recherche aussi sur la musique qui était jouée à l'académie de musique en 1728 donc ça m'a pris du temps. Il a bien fallu aussi que j'écrive l'histoire, ça aussi c'est lent, et après il y avait tout le travail de mise en scène avec le metteur en scène, il a fallu que je fabrique les décors, les costumes, les ombres, et ça fait du temps, et que j'apprenne le texte. » archive de l'auteur

²³⁶ Voir les annexes No. 14, DOLF 00:10:00 C'est le tissu qu'on appelait le tissu d'indiennes, cette toile la qui était en coton avec des motifs champêtres, il y avait le fond blanc et un motif soit dans les tons violet, soit bleu, soit rouge. [...] Ce qui s'est passé c'est que ces tissus donc qui étaient fabriqués dans les Indes, on ne pouvait pas les fabriquer en France, parce que premièrement on ne cultivait pas le coton en France. En France on ne faisait que les tissus de lin ou de laine ou de soie. Déjà le tissu de coton, c'était un tissu très léger qui plaisait beaucoup, et ensuite c'étaient les couleurs qui ont plu, parce que pour faire les couleurs à l'époque, bien sûr c'était à la base des plantes naturelles. Les plantes pour donner des couleurs, n'ont pas poussé en France. C'est pourquoi tous les Français ont voulu se faire fabriquer les vêtements de ce tissu là, à tel point que le roi a eu peur que toutes les fabriques de tissu français, fabriques de laine, de lin et de soie, ne vendent plus rien. Par mesure de protectionnisme, le roi, ça date déjà de Louis XIV, a décrété une interdiction absolue de vendre ou de porter les indiennes. Sauf que cette mode était tellement répandue que tout le monde, les policiers étaient un petit peu corrompus et surtout on n'osait pas trop punir les nobles, je n'ai rien inventé dans l'histoire. Il y avait quand - même beaucoup de nobles qui portaient ça, on n'osait pas trop les punir. Du coup on n'arrivait pas mettre cette interdiction..... On avait peur de leur puissance. Ils étaient très puissants, très riches.

avec le spectacle vu le jour précédent. Basé sur l'expérience du spectacle, les élèves - spectateurs deviennent les élèves - participants. L'atelier permet donc de développer les connaissances acquises grâce au spectacle et de réinvestir la motivation possible. Il est pertinent de s'interroger dans ce contexte sur les preuves de la présence du deuxième objectif, parler de l'histoire dans cette troisième partie du programme de Mme Le Fahler. Observons le processus de la transmission des connaissances historiques pendant l'atelier dans le prolongement de celui du spectacle.

Dans le paragraphe suivant, on examinera l'atelier observé et enregistré **au collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire le 16 mai 2014**. L'atelier se compose de deux parties qui se déroulent dans plusieurs salles et durent trois quarts d'heure chacune. L'une est gérée par les professeurs dans des plus petites salles, l'autre conduite par Mme Le Fahler se déroule dans une grande salle. Les participants s'organisent en groupe A et B qui contiennent environ 15 élèves chacun. Après trois quarts d'heure, les groupes changent d'activité. « On inverse les deux groupes. Comme ça tout le monde fait tout. »²³⁷

Le groupe A, dont sont chargés deux professeurs, consiste à faire du théâtre d'image. Les élèves créent quatre groupes de quatre personnes. Leur devoir, c'est de deviner le lieu indiqué par des indices représentés par un mot de clé et deux objets. Par exemple, un groupe devait trouver l'académie de musique et avait pour indices les objets suivants: une partition de musique et une plume de perroquet accompagnés du mot: dénouement. Dès que les élèves trouvent la bonne réponse, ils analysent la scène vue la veille et ils se costument avec ce qu'ils fabriquent eux-mêmes. Puis ils se mettent dans la position des personnages du spectacle et se prennent en photos de sorte qu'elle représente la scène analysée. A la toute fin, ils présentent le résultat de leur travail, la photo choisie, à tous leurs camarades.²³⁸

Pendant la partie A, les professeurs ont l'occasion d'être présents pendant le processus de recherche du lieu à deviner. Ils en profitent pour guider les élèves par quelques questions. Une fois la bonne réponse trouvée, les enseignants interviennent pour aider les participants à bien **rejouer** les personnages et à décrire le lieu. C'est un moment où les professeurs peuvent occasionnellement communiquer quelques informations à leurs élèves, selon l'intérêt personnel des élèves.

²³⁷ OLF 1:23:40 archive de l'auteur

²³⁸ OLF 1:23:00 « Pendant le groupe A avec les profs, les saynètes, il va y avoir des photos et peut-être des films qui vont être pris et à la fin, on fait une plénière, tout le monde se réunit, groupe A plus groupe Baptistin On visionne les photos qui ont été faites. Prendre un petit peu le recul. » archive de l'auteur

Le groupe B commence dans la grande salle c'est-à-dire sous la direction de Mme Le Fahler. Les élèves se sont rassemblés autour d'un grand **plateau de jeu** dans lequel ils ont aussitôt reconnu un ancien plan de Nantes. Ce plan a été fabriqué par Mme Le Fahler, et correspond à l'état de la ville au 18e siècle. On y trouve une dizaine d'endroits qui ont été mentionnés pendant le spectacle de la veille. Chaque lieu est accompagné d'une carte indiquant son nom et sa couleur. Les élèves alors jouaient tous ensemble, le but étant de passer tous les endroits avec le pion de la même couleur que celle indiquée par la carte de l'endroit. Les trois pions représentent Antoinette, Baptistin et le comte de Coudéac, qui ont chacun dans l'histoire une trajectoire différente. « Ils vont faire avec le dé, faire se déplacer les personnages sur le plan de Nantes. »²³⁹ De cette façon, les élèves doivent jouer tous ensemble car il s'agit d'un jeu de collaboration, parcourir la ville comme les trois personnages l'ont fait dans l'histoire. « Tout le monde va faire déplacer tous les pions. »²⁴⁰ A chaque fois que le pion s'arrête sur une case qui représente un lieu particulier, il y a une activité à faire. Ceci permet à l'actrice - enseignante d'en profiter pour donner des explications, leur montrer des images ou pour susciter une sorte de discussion.

Avant même d'accéder au jeu, Mme Le Fahler montre **sur une carte** datée du début de 18e siècle, accrochée au mur, quelques **points de repère**: le sanitat, le château, la cathédrale, l'Erdre et la Loire. Pour enchaîner en expliquant le principe du comblement de la Loire et ses traces dans le Nantes actuel, elle prend du temps pour signaler les îles anciennes qui représentent les lieux emblématiques nantais de nos jours: l'île Feydeau, l'île Gloriette, l'île de Nantes dit l'île Beaulieu.²⁴¹ De cette façon, les élèves s'imaginent mieux les endroits où se passe la pièce.

Puis les joueurs entourent le grand plateau de jeu, Mme le Fahler leur explique **les règles**.²⁴² En lançant le dé, les élèves déplacent les pions vers les divers endroits dessinés sur le plan. Une fois que le pion atteint un lieu connu du spectacle de la veille, l'artiste - enseignante parle du sujet ou explique une activité. Il y a des endroits où Mme Le Fahler s'arrête longtemps, d'autres où elle fait partager quelques remarques seulement et privilégie une activité. Parmi les lieux qui permettent de développer les grands sujets issus du spectacle, il y a ceux du sanitat, de la vente de la compagnie des Indes, de l'hôtel particulier du comte et de la salorge. Ceux qui sont liés à la santé et à l'aide aux pauvres.

²³⁹ OLF 1:21:10 archive de l'auteur

²⁴⁰ AOLF la carte 0:0:30 archive de l'auteur

²⁴¹ Voir les annexes No 10 et 16

²⁴² Voir les annexes No 17

En revanche, la cathédrale, la boutique du boulanger, le château ou le bateau - lavoire ne sont traités que brièvement. Cette différenciation a certainement pour origine le besoin d'organiser les lieux selon des priorités, car les trois quarts d'heure passent très vite. Pour des raisons de temps, les élèves n'ont pas réussi à arriver au bout du jeu, c'est pourquoi nous n'avons pas eu la possibilité de passer également par l'académie de musique, le quai de la Fosse et la folie nantaise.

Lieu par lieu, Mme Le Fahler ajoutait de nouvelles connaissances basées sur le spectacle de la veille. Analysons tous ces endroits, sans garder l'ordre du déroulement réel du jeu mais **selon leur l'importance**, le temps qui y est consacré, que Mme Le Fahler leur avait assigné. Au cours du jeu, on peut distinguer trois types de lieux. Il y a tout d'abord les premiers cinq sujets que l'artiste - enseignante expose par un discours riche en explications et en vocabulaire. Puis il y a trois lieux dont le caractère est intégré dans les règles du jeu. De cette manière certaines particularités nantaises influencent tout le jeu. Enfin les trois derniers lieux contiennent une sorte d'activité ludique caractéristique que les élèves n'oublient pas facilement.

Tout d'abord ce sont les cinq sujets principaux qui reflètent les problématiques majeures du spectacle.

Le premier lieu, où s'arrête le pion des élèves, c'est la **salorge**, un bâtiment pour entreposer le sel avant de le vendre. Cet endroit matérialise le premier des trois sujets principaux du spectacle, celui du trafic de sel. L'artiste -enseignante revient ainsi au sujet qui compose l'intrigue de l'histoire. Elle reformule ce qui a été dit pendant le spectacle. A l'aide d'un projecteur de diaporama qui permet de visualiser une carte de la gabelle, Mme Le Fahler récapitule²⁴³ le fonctionnement de l'impôt sur sel. En analysant la carte, l'un des élèves réagit par rapport à la distinction des régions « plus c'est clair, plus c'est cher ». Ne manque pas les précisions sur le cadre spatial sur le fait que ce trafic n'était pas réduit qu'aux Pays de la Loire, mais répandu sur tout le territoire français. C'est l'occasion d'ajouter une nouvelle couche sur les moyens de faire transiter la marchandise: Les élèves s'étonnent devant les exemples des chiens qui portaient sur le dos des sacoches remplies de

²⁴³ OLF 0:53:10 Mme Le Fahler répète de ce qui a été déjà dit dans le spectacle: « La France était partagée en sorte de régions. Suivant les régions il n'y avait pas le même impôt sur le sel. l'impôt sur sel s'appelle la gabelle, par exemple en Bretagne, Nantes faisait partie de la Bretagne en ce moment la, l'impôt sur le sel était très peu, quasiment pas, quasiment inexistant alors que dans l'autres régions comme l'Anjou ou le Maine, il y avait une gabelle très chère. Donc évidemment ça fait oser le trafic. le sel était produit dans la région par exemple A Guérande dans la baie de Bourgneuftrès il était acheminé souvent par la Loire. Donc il y avait un commerce régulier mais il y avait aussi beaucoup de trafics. » archive de l'auteur

sel. « ... [le sel] était transporté dans des sacoches qui étaient portés par des chiens. Les chiens étaient dressés pour faire des trajets entre la Bretagne et le Maine ou l'Anjou à travers les forêts. Où alors les gens portaient sur eux des sacs de sel cachés dans les vêtements. »²⁴⁴ De même pour le cas des femmes prétendant être enceinte, qui dans de faux ventres cachaient le sel²⁴⁵. A coté de ces histoires il est possible de voir l'édit du roi qui menace de la peine de mort ou de cinq ans de galères celui qui aurait trafiqué, soit le sel soit le vin soit une autre marchandise. Le texte condamne les femmes à être fouettées pour le même délit. Mme Le Fahler enchaîne par le fait que les femmes qui étaient enceintes disposaient d'un avantage de protection. « Il y avait des cas où des femmes se faisaient de faux ventres, des cas de sel, il y a des tas d'histoires comme ça ». ²⁴⁶ Pour récapituler, quelques images passent sur l'écran, mais sans trop de commentaires, il s'agit d'un chargement de bateau par des marchandises, ensuite c'est l'arrestation d'un trafiquant et une gravure de bateau pour terminer.

Le jeu amène les élèves à **la vente de la compagnie des Indes**. Ce deuxième lieu se situe près du quai de la Fosse, mais Mme Le Fahler n'insiste pas sur ce point. Puisque cet endroit représente plus qu'un grand marché, l'artiste le met en relation avec le commerce maritime ainsi qu'avec le sujet de la traite négrière. On peut remarquer que dans ce cas encore, l'atelier reprend les sujets principaux du spectacle. De la même manière que la salorge, la vente de la compagnie des Indes permet de « reparler de l'histoire » au sens plus large et de pointer les rapports entre les phénomènes mondiaux et régionaux. Mme Le Fahler commence en expliquant la différence entre le commerce en droiture et celui triangulaire.²⁴⁷ Pour accompagner son discours, elle affiche une carte du monde à l'aide du diaporama. La carte sert de support pour tracer des pistes majeures du commerce maritime. En se rappelant du spectacle, les élèves énumèrent les marchandises achetées aux Indes et revendues en France²⁴⁸: « Les épices, les cauris, le café, le thé, les porcelaines peintes et les

²⁴⁴ OLF 0:53:10 archive de l'auteur

²⁴⁵ OLF 0:53:30 « Les femmes enceintes, normalement par leur état, elle n'avaient pas le droit d'être fouillées par les gabelous, les douaniers, donc elles en profitaient, certaines. Le trafic était très développé. » archive de l'auteur

²⁴⁶ AOLF la salorge 0:03:20 archive de l'auteur

²⁴⁷ AOLF la compagnie des Indes 0:00:20 « Le commerce en droiture, c'était un commerce entre deux lieux, par exemple entre la France et l'Amérique. Il y avait des échanges commerciaux. Ou alors entre la France et les Indes. » archive de l'auteur

²⁴⁸ AOLF la compagnie des Indes 0:01:27 « le commerce triangulaire était une autre chose: Quand les navires revenaient d'Indes, **ils arrivaient à Nantes par exemple**, il y avait des ventes à Nantes. On n'en avait parlé pendant le spectacle. Les armateurs, les nobles ou les commerçants venaient acheter les choses qui venaient des Indes par exemple les indiennes. **Les armateurs, étaient donc les propriétaires de bateaux**, ils achetaient aussi des marchandises pour remplir des bateaux qui allaient faire un autre trajet, c'est-à-dire le

indiennes. »²⁴⁹ Certains produits comme les « cauris »²⁵⁰ par exemple ont besoin d'être réexpliqués et l'artiste - enseignante, en fait même passer et toucher quelques-uns. Elle passe ensuite directement au commerce triangulaire. Elle explique le principe de la vente et du chargement des navires nantais par des produits divers et l'échange de ces produits contre des esclaves noirs. Il est intéressant de noter le nombre de précisions données concernant l'origine des marchandises « des armes qui étaient fabriquées en France ou en Hollande »²⁵¹ ou l'explication de la situation en Afrique.²⁵² C'est le moment où Mme Le Fahler relance le sujet de la traite négrière. Elle décrit grâce à quel aménagement les armateurs réussissaient à faire rentrer un tel nombre d'esclave dans le navire « Ils installaient des sortes de mezzanines dans la cale pour pouvoir entasser le plus de monde possible. »²⁵³ Puis elle parle des conditions de vie sur le bateau et leurs conséquences.²⁵⁴ S'ensuit une explication détaillée sur la situation en Amérique, le point de destination des navires, la vente des esclaves et le retour des navires remplis de produits exotique en France.²⁵⁵ En plus une image illustre le traitement des colons ou des planteurs français envers les esclaves. Pour achever son discours, elle l'intègre à un contexte plus large. « Pour les Européens, le trafic d'esclave existaient à partir du 16e siècle jusqu'au 19e siècle donc entre l'Europe et l'Afrique. »²⁵⁶

Le troisième lieu où le jeu s'arrête pour laisser la place à une explication approfondie, c'est l'hôtel particulier du comte. Le discours de l'artiste - enseignante touche deux aspects de ce bâtiment type. **Chez le comte** sert primo comme d'un lieu exemplaire pour la description

commerce triangulaire. A Nantes, ils achetaient des indiennes, des cauris (de petites coquillages), **des armes qui étaient fabriquées en France ou en Hollande**. Ils achetaient aussi du vin ou de l'alcool, ils chargeaient leurs navires à Nantes et ils se rendaient en Afrique, **sur les côtes**, dans les pays par là, » archive de l'auteur

²⁴⁹ Odile Le Fahler, Scénario, p. 5, archive de l'auteur

²⁵⁰ Ils s'agit de petites coquillages « qui servaient de monnaie d'échange contre les esclaves. » Il était possible de payer en cauris. AOLFF la compagnie des Indes 0:01:00 archive de l'auteur

²⁵¹ AOLFF la compagnie des Indes 0:02:15 archive de l'auteur

²⁵² AOLFF la compagnie des Indes 0:02:36 « A cette époque là, les pays africains étaient constitués de plein de **petits royaumes**. Donc chaque roi faisait la guerre aux autres. Et comme ils faisaient la guerre, **ils faisaient des prisonniers** et c'était ces prisonniers qu'ils allaient revendre aux Français. Ça se faisait **par le biais du troc**, c'est-à-dire d'un échange. » archive de l'auteur

²⁵³ AOLFF la compagnie des Indes 0:03:30 archive de l'auteur

²⁵⁴ AOLFF la compagnie des Indes 0:03:55 « Ils avaient de temps en temps le droit d'aller prendre l'air, mais ils étaient très mal nourris et ils attrapaient des maladies parce qu'ils étaient tous serrés les uns contre les autres. Tout ça faisait qu'il y avait beaucoup de mortalité. » archive de l'auteur

²⁵⁵ AOLFF la compagnie des Indes 0:04:10 « Le bateau arrivait aux Amériques, notamment aux îles caraïbes, parce que c'est là où il y avait **les territoires français**, les colonies françaises. De grands planteurs, des colons, dans les îles là, ils étaient propriétaire de grandes **plantations de coton, de canne à sucre ou de café**. Ils avaient besoin de main-d'œuvre. Donc les planteurs et les colons, il y avait du troc où ils achetaient les esclaves noirs, du coup les navigateurs achetaient les produits qui ne poussaient que là. » archive de l'auteur

²⁵⁶ AOLFF la compagnie des Indes 0:03:30 archive de l'auteur

architecturale d'un hôtel particulier nantais, si caractéristique pour la ville. Il permet aussi de consacrer quelques notes à l'immobilier. Secundo, ce bâtiment incarne un lieu de rencontre de la noblesse. C'est l'occasion de parler des salons littéraires.

La description porte sur la décoration extérieure, des façades avant tout. Mme Le Fahler fait le commentaire de nombreuses images: du fer forgé ainsi que des mascarons qui représentent soit des animaux, soit un personnage mythologique²⁵⁷, elle mentionne même le cas de quelques propriétaires qui se sont fait immortaliser de cette façon. Puis c'est la description du mobilier, illustré par une image provenant probablement d'un musée étant donné le choix de la disposition des meubles. Comme il a déjà été mentionné au cours du spectacle, les meubles chez le comte sont en acajou, un bois exotique, comme le précise Mme Le Fahler. Elle enchaîne par la grande mode des chinoiseries et les exemples des habits de l'époque (les culottes, le gilet, la veste). En parlant des indiennes, pour nuancer les informations, elle présente un paravent comme 'un des exemples de décoration faites à partir de ce tissu.

L'hôtel particulier du comte illustrant un lieu de rencontre de la noblesse, permet d'évoquer le sujet des salons littéraires. L'attention qui y est consacrée est malheureusement restreinte, faute de temps. Le tableau nommé *Une soirée chez Madame Geoffrin* sert de point de repère²⁵⁸. L'artiste est surprise, car les élèves connaissent cet œuvre d'art, une reproduction étant affichée sur le mur opposé. Mme Le Fahler précise que sur le tableau, il s'agit d'un grand salon auquel participent un grand nombre de personnages importants. Puis elle développe le terme « siècle des Lumières » comprenant l'énumération de quelques philosophes et l'exemple d'idées « Ils prenaient du recul un peu sur différents sujets de l'époque. Par exemple ils se sont prononçaient par rapport à l'esclavage. »²⁵⁹ Mais elle mentionne aussi d'autres sujets de discussion, comme la littérature par exemple. Enfin l'artiste touche à l'aide de l'exemple de deux tableaux, le phénomène des femmes de lettres. Sur ces tableaux, les femmes tiennent à la main un livre, ce qui symbolise leur appartenance au milieu littéraire. Il est marquant que l'artiste - enseignante souligne le rôle des femmes dans le phénomène des salons, le fait que c'était les femmes nobles qui invitaient les philosophes. « Il y avait des femmes très savantes

²⁵⁷ AOLF chez le Comte 0:00:40 « La grande mode, c'était la mythologie. On a fait des frontons un peu à la grecque. » archive de l'auteur

²⁵⁸ Une soirée chez Madame Geoffrin est un tableau peint en 1812 par Anicet Charles Gabriel Lemonnierdes, note de l'auteur

²⁵⁹ AOLF chez le comte 0:03:00 archive de l'auteur

aussi, elles recevaient mais elles aussi participaient. [...] Certaines se sont faites peintre. »²⁶⁰

Le quatrième lieu qui est également assez développé, c'est celui du **sanitat**. Signalons que Mme Le Fahler commence son discours en parlant des sources historiques. C'est le seul cas où on ne parle pas uniquement de l'histoire comme telle mais aussi des recherches. « l'artiste - historienne » fait appel à ses connaissances particulièrement approfondies dues à la recherche dans les archives et dans les bibliothèques. Elle constate seulement qu'il n'y a pas de sources sur ce bâtiment. Néanmoins, c'est le moment où elle lie son travail de la création du spectacle avec le spectacle même, de même que ses rôles d'artiste - enseignante - historienne.

Le bâtiment représente, encore une fois, une thématique plus vaste, la santé et l'aide destinées aux pauvres. L'un après l'autre, les groupes de gens qui résidaient au sanitat sont présentés. En premier lieu, le bâtiment était destiné aux lépreux. « Vous savez qu'il y avait de très grandes épidémies dans les villes, du coup les gens qui étaient atteints de la lèpre, ou même de la peste mais ça c'est une autre chose, on les regroupait ensemble pour qu'ils ne contaminent pas tout le monde. »²⁶¹ A cette occasion, Mme Le Fahler montre sur la carte accrochée au mur que le sanitat se trouvait à l'extérieur de la ville. Pour cela elle trace les fortifications de la ville et les quartiers qui étaient accolés à cette sorte de frontières. Lorsque la maladie a reculé, l'établissement a changé de fonction et il servait aux sans-abris. C'est la destination du bâtiment connue du spectacle. Les religieuses et les laïcs s'y occupaient de gens sans domicile, des handicapés et des orphelins. Elle mentionne qu'au 18^e siècle, les handicapés représentaient une partie de la société qu'on mettait dans des établissements à l'écart. « La mortalité était très importante, on ne se soignait pas bien, alors les gens mouraient, du coup beaucoup d'enfants abandonnés traînaient dans les rues. »²⁶² Les élèves s'intéressent à la thématique des enfants abandonnés, ils le lient avec le spectacle et le fils adoptif d'Antoinette. Mme Le Fahler rajoute également l'information présentée pendant le spectacle, celle que les enfants y apprenaient un métier.

Le cinquième lieu dont la présentation est accompagnée du diaporama s'appelle le **bateau-lavoir**. Cet endroit est analysé du point de vue architectural et du point de vue du métier qu'il incarne. Mais en tout, Mme Le Fahler n'y consacre pas autant de temps qu'aux

²⁶⁰ AOLFF chez le comte 0:03:40 archive de l'auteur

²⁶¹ AOLFF le sanitat 0:04:26 archive de l'auteur

²⁶² AOLFF la sanitat 0:03:20 archive de l'auteur

autres. Elle l'introduit par une image où les lavandières rincent leur linge. Elle doit préciser que sur la photo il ne s'agit pas d'un bateau-lavoir mais seulement d'un lavoir. Elle attire l'attention des élèves vers le toit en pente vers le bassin pour récupérer l'eau de pluie. De cette manière, elle parle du point architectural du bâtiment, dû à son usage. En parlant du métier des lavandières, elle donne l'explication du processus de lavage du linge: « à la main, le froter avec le savon, avec les battoirs faire égoutter et saurer [...] donc c'était un métier très dur »²⁶³ qu'il fallait exercer pendant toute l'année même s'il faisait froid.

Ensuite, le temps étant limité, les autres lieux ne sont pas aussi développés que les cinq précédents. On peut constater qu'à la différence des sujets plus développés par un discours et le diaporama, **le pont, le château et la cathédrale** sont moins expliqués mais font **partie des règles de jeu**. Voici les conditions particulières qui permettent, en quelque sorte, de faire rentrer les élèves dans le rythme du 18e siècle.

La première règle concerne **la cathédrale**. A l'époque tous les habitants de la ville étaient croyants et ainsi sensés aller à la messe. Au cours du jeu, les trois personnages, représentés par les trois pions, doivent se rendre à la cathédrale. De cette manière, les élèves sont obligés de céder aux coutumes de la société du 18e siècle.

La deuxième règle touche **le château** de Nantes, dit aujourd'hui château des duc de Bretagne. Dans l'histoire du spectacle, Baptistin est par deux fois enfermé en prison. C'est pourquoi les élèves doivent l'emmener au château, qui servait à l'époque de prison. Lorsque Baptistin est emprisonné, l'un des autres personnages doit y repasser pour le délivrer. Mme Le Fahler précise l'information en disant que le château était divisé en deux parties dont l'une servait du prison, l'autre de casernes.

La troisième règle se rapporte au **pont**. Pour pouvoir achever le jeu, il faut que les trois personnages traversent la Loire. Pour cette raison, il y a un pont qui est porté par plusieurs piliers. Il s'agit donc d'un pont fabriqué avec un morceau de carton porté par une dizaine de piliers. A chaque fois que tombe le numéro un sur le dé, le joueur qui l'a lancé est obligé d'enlever l'un des pilier à l'aide d'une petite baguette. Cela symbolise la crue de la Loire, « c'est quand l'eau monte et ça arrivait souvent parce que la Loire, elle était un peu

²⁶³ AOLFF le bateau - lavoir 0:31:00 archive de l'auteur

capricieuse et de nombreuses fois ça a cassé les pont. »²⁶⁴ Si le pont tombe, il faut recommencer tout le jeu.

Enfin, il y a les trois lieux où Mme Le Fahler **propose de faire une activité**. Ces activités font à chaque fois monter les émotions et l'intérêt des élèves. Ce sont des moments un peu plus ludiques où les élèves ne doivent plus se concentrer sur le discours et où ils peuvent occasionnellement relâcher un peu leur attention. On entend des bruits, des rires, les élèves s'amuse bien et oublient qu'ils se trouvent en plein processus d'apprentissage.²⁶⁵

La première activité se passe à **l'atelier de couture**. Mme Le Fahler fait se costumer quatre élèves, deux filles et deux garçons, en habits qui ressemblent aux vêtements portés à l'époque.²⁶⁶ Elle les a fabriqués toute seule. Elle désigne les quatre élèves en fonction de la taille des vêtements. Il y a un costumes pour un couple noble. Eux portent des perruques, la dame est vêtue en robe d'indienne bleue, le comte en culottes, gilet, veste et chapeau. Puis c'est un couple de paysans ou de petits artisans. La fille est vêtue d'une jupe blanche accompagnée de la jupe - tablier, d'un chemisier et d'un foulard noué sur la tête. Le garçon porte les culottes et la chemise blanche, un petit chapeau vert. L'activité a eu beaucoup de succès chez les élèves, mais il manquait peut-être du temps pour y ajouter un commentaire (prévu initialement). « Par exemple quand ils vont tomber sur la case de l'atelier de couture, là je vais parler de la mode et du coup, il y aura un garçon et une fille qui seront costumés à la façon de l'époque. »²⁶⁷

La deuxième activité à lieu dans **la boutique du boulanger**. Elle est liée directement avec la profession du personnage principal, Antoinette, la marchande de gâteaux. « Quand ils vont tomber sur la case de la pâtisserie, je vais leur faire goûter un bottereaux, ce sont des petits baignets qui se faisaient à l'époque. »²⁶⁸ C'est aussi l'un des noms des gâteaux mentionnés dans le spectacle. Les élèves se souvenaient de cette activité même longtemps après la fin de l'atelier, et venaient remercier l'artiste exprès pour les délicieux gâteaux.

La troisième activité aurait dû avoir lieu à **la folie nantaise**, mais il ne restait malheureusement pas le temps pour la réaliser. Pourtant il est intéressant de voir au moins

²⁶⁴ AOLF le sanitat 0:03:20 archive de l'auteur

²⁶⁵ Voir les annexes No 11, 19 et 20

²⁶⁶ Voir les annexes No 18

²⁶⁷ OLF 1:21:30 archive de l'auteur

²⁶⁸ OLF 1:21:50 archive de l'auteur

le projet de l'artiste: « Quand ils vont tomber sur la case du bal, de la folie nantaise, une résidence de campagne, je vais leur faire danser un menuet, ceux qui sont costumés. »²⁶⁹

L'atelier s'appuie sur spectacle réalisé la veille. L'histoire de la marchande de gâteaux, Antoinette y sert de base pour parcourir la ville en s'arrêtant dans des lieux emblématiques et représentant divers sujets lié avec la Nantes du 18e siècle. Passer par un lieu permet à Mme Le Fahler soit de donner une explication, soit de construire une règle du jeu, soit de faire faire des activités. Au cours de l'atelier, on soulignons que le contenu concerne l'histoire régionale, ce qui est attractif pour les participants, mais en même temps ces sujets à caractère régional invitent à développer la problématique dans un contexte plus large. Une fois il s'agit d'un phénomène de l'Histoire française, une autre fois de phénomènes internationaux. Certains de ces sujets sont intéressants par les liens directs qu'ils ont avec les éléments de la vie quotidienne à Nantes. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles les élèves étaient aussi attentifs. Mme Le Fahler cherche à profiter du fait que les élèves s'intéressent à leur région. Elle s'appuie dans le spectacle sur de ce qui est de bien connu et proche des élèves.

Que Mme Le Fahler accorde beaucoup d'importance à l'un des sujets principaux du spectacle, celui de la traite négrière dans le contexte du commerce maritime, est prouvé, entre autre, par le temps qui y est consacré (doublé par rapport au deuxième sujet, celui du trafic de sel).

8.4. La fiche

La fiche étudiée représente l'un des exemples de la première partie du programme proposé par Mme Le Fahler. Cette partie préparatoire est en option et elle peut avoir plusieurs formes selon la demande des enseignants. Il est donc important de souligner que Mme Le Fahler propose aux enseignants des outils pour faire entrer les élèves dans la problématique. «C'est tout de même mieux bien, notamment pour les plus jeunes, d'être un petit peu préparés. Donc pour cela, je fourni aux écoles qui me demandent de venir un dossier pédagogique à l'avance. »²⁷⁰ Certains professeurs saisissent véritablement cette opportunité et ils n'hésitent pas à prendre le temps de préparer leurs élèves au programme. Par exemple l'une des professeurs qui travaillent « avec des élèves particulièrement en

²⁶⁹ OLF 1:21:40 archive de l'auteur

²⁷⁰ OLF 0:30:10 archive de l'auteur

difficulté. Elle avait monté tout un projet pour les préparer. »²⁷¹ Cette fiche fait alors partie de ce processus préparatoire.

Du point de vue général, la fiche s'étend sur deux pages sur lesquelles on trouve un texte avec quelques questions, des images, une carte et une grille de vocabulaire. Chaque page correspond à une thématique: d'un côté, le trafic du sel et le commerce maritime et fluvial, de l'autre.

En étudiant les deux sujets principaux, on va chercher à découvrir de quelle manière cet outil réussit à atteindre le deuxième objectif, celui de « parler de l'Histoire ».

La problématique du premier sujet, celui du trafic du sel, est exposée dans le texte qui introduit la fiche. Le texte explique en quoi consiste le trafic en précisant le cadre spatio-temporel et en donnant beaucoup de vocabulaire sur la thématique. La compréhension du texte est vérifiée grâce aux questions, aux éléments d'illustration et à la grille de lexique qui le complètent.

Tout d'abord sur les premières lignes on situe le trafic dans le temps. Les informations dans la fiche correspondent au contexte des 18^e et 19^e siècles et le texte contient plusieurs indications historiques: « Dès le 18^e siècle, la région de Batz-Guérande est propice à l'installation de marais salants. Au 19^e, les paludiers... »²⁷² Une illustration statistique datée de 1850. On y trouve également la désignation plus vague « sous l'Ancien Régime » qui doit être expliquée par l'enseignant. Le trafic de sel est ainsi présenté comme un phénomène qui s'étale sur une période assez large.

Ensuite pour définir le cadre spatial, le texte mentionne les réseaux de trafic de sel, ceux vers l'Espagne et puis ceux vers les autres régions françaises: La Bourgogne, la Champagne, la Picardie, l'Ile-de-France, la Normandie, l'Anjou, le Maine, la Vendée, la Bretagne, la Poitou. La Loire, également mentionnée, est un autre repère spatial. Tous ces indices ainsi que la précision « Les pays de la Loire sont eux aussi le lieu d'un intense trafic de sel »²⁷³ soulignent l'expansion de ce trafic en France et situe la région d'origine des élèves dans ce contexte. Pour une meilleure orientation, deux devoirs sur quatre portent sur le transfert du trafic. L'un demande aux élèves de différencier sur une carte les régions avec une gabelle importante de celles avec une gabelle faible. L'autre reste légèrement sur la

²⁷¹ OLF 0:20:25 archive de l'auteur

²⁷² Fiche: Mystère sur les quais de Nantes, préparation des élèves en histoire. p.1, archive de l'auteur

²⁷³ Fiche, p.1, archive de l'auteur

même logique. « Pour un trafiquant, où était-il plus intéressant d'acheter puis de revendre du sel ? »²⁷⁴ Les élèves devaient se repérer sur une carte du royaume de France et en s'appuyant sur le texte, repérer les flux du trafic.

Enfin le texte donne une explication des causes qui provoquaient ce trafic. « Les provinces ne sont pas à égalité face à la gabelle »²⁷⁵ Les lecteurs sont confrontés à deux champs lexicaux spécifiques: celui de la production de sel (paludier, saunier, la fleur de sel) et celui du trafic (gabelle, gabelou, faux saunier). De même, les apprenants ont accès à la description d'un bateau caractéristique de la région: « les rapide sinagos, vaisseaux à la coque en bois noir et à la voilure rouge, cinglent vers l'Espagne. »²⁷⁶ Le deuxième type de bateau est illustré par l'image jointe et nommé: gabarre de Loire. C'est sur cette image et sur le texte qu'il faut s'appuyer pour remplir la grille de vocabulaire en bas de page: les élèves sont interrogés sur le vocabulaire de telle sorte qu'ils doivent trouver le terme se reportant au trafic: gabarre, gabelle, gabelou. Les mêmes termes reviennent dans le dernier exercice. Cette fois-ci il faut trouver l'origine du terme qui désigne le policier chargé de contrôler ce trafic de sel.

Le deuxième sujet - commerce maritime et fluvial - qui se trouve au verso est, quant à lui, expliqué uniquement par les illustrations que le professeur doit enrichir avec un commentaire. La première illustration, gravure du port de Nantes, présente un point de vue sur le quai assez large, horizontal, au premier plan, un navire amarré et entouré des marchandises. Les élèves doivent associer du vocabulaire de base avec une image. La liste contient les termes suivants: amarrage d'une barque ; un bateau à quai, des hôtels particuliers ; caisses de marchandises ; le quai ; la Loire. Sur le même principe mais cette fois-ci sans la liste jointe, la deuxième illustration - le temple du goût - doit être étudiée avec l'aide du professeur. Le titre joint explique qu'il s'agit d'un des bâtiments sur l'ancienne île Feydeau. Il est aussi noté que le propriétaire de l'hôtel particulier, l'armateur Guillaume Grou, l'a fait construire en 1753. Cette photographie est accompagnée de celle d'un « mascarón ornant la façade ».²⁷⁷ La page se termine par un lexique qui rappelle les termes suivants: Un armateur, un quai, un hôtel particulier.

²⁷⁴ Fiche, p.1, archive de l'auteur

²⁷⁵ Fiche, p.1, archive de l'auteur

²⁷⁶ Fiche, p.1, archive de l'auteur

²⁷⁷ Voir les annexes No 5 et 6, Fiche. archive de l'auteur

On voit ainsi que le texte permet de comprendre le sujet, situé dans le temps et dans l'espace. Qu'il explique également la cause et la démarche du trafic et contient une quantité assez importante de nouveaux mots. Les autres éléments de la fiche font écho au texte et permettent d'en assurer la bonne compréhension. Ainsi la première partie de la fiche invite l'élève à situer le phénomène dans un contexte spatial et temporel plus large pour se concentrer ensuite, dans la deuxième partie, sur l'ambiance propre à la ville de Nantes et sur la notion du commerce dans cette ville portuaire. Il reste à l'enseignant d'accompagner cette fiche d'un commentaire plus précis.

9. Troisième objectif: Proposer un outil d'enseignement

Nous avons déjà traité le processus de la création de spectacle. De même nous avons présenté les connaissances transmises par les quatre étapes du programme: le spectacle, la discussion, l'atelier et la fiche. Il s'agissait de connaissances dans les domaines de la musique et de l'histoire. Il reste à traiter le dernier objectif visé par l'artiste, celui de proposer un outil efficace pour les enseignants.

Dans le spectacle *Mystère sur les quais de Nantes*, « il y a un moyen pour les enseignants qui le souhaitent de rebondir sur beaucoup de sujets ou non. Ce spectacle offre plein de petites choses qui peuvent être retravaillées en classe. Ce n'est pas obligatoire, on peut aussi prendre le spectacle en tant que tel, mais il y a plein de sujets auxquels on peut réagir. »²⁷⁸ La pièce était donc écrite dès le début comme un outil pédagogique. C'est « une ressource », qui offre de nouveaux moyens et possibilités à son usager.²⁷⁹ Dans ce cas les usagers, ce sont les élèves et les enseignants, qui peuvent se servir du spectacle de base à partir duquel ils peuvent développer leurs autres activités.

Mme Le Fahler souhaiterait modifier le programme en fonction des besoins des professeurs. Cette ouverture et envie de collaborer peut entraîner du travail supplémentaire, pourtant ils sont à l'origine du succès éducatif du spectacle. « On a construit l'atelier avec les profs parce que je voulais quelque chose qui corresponde à leurs souhaits. »²⁸⁰

²⁷⁸ ORF 1:04:20 archive de l'auteur

²⁷⁹ Voir le chapitre La pièce comme outil de transmission de l'Histoire

²⁸⁰ ORF 1:18:30 archive de l'auteur

9.1 Le spectacle - un outil pour apprendre l'histoire

Nous allons nous intéresser à l'objectif éducatif du spectacle, *Mystère sur les quais de Nantes*. En effet, non seulement ce spectacle parle d'histoire mais il doit aussi servir d'outil le plus efficace possible.²⁸¹

Il est important de signaler que ce programme éducatif est particulièrement **complexe**. Il se compose de **quatre parties**: la partie centrale est **le spectacle** même. Les autres parties développent le spectacle. **La fiche** prépare le spectacle, **la discussion** le suit, **l'atelier** le complète. Il est possible de les analyser de deux manières différentes. La première se concentre sur l'acquisition des connaissances, le processus d'apprentissage et la deuxième met en avant la motivation. Devant cette complexité, nous allons analyser le spectacle avec le programme proposé par Mme Le Fahler.

Tout d'abord, du point de vue de l'**apprentissage**, la première partie est celle de l'initiation à la problématique. **La fiche** contient le premier vocabulaire. Elle peut être parfois accompagnée par un programme choisi et préparé par l'enseignant même. Cette base fait entrer les élèves dans la problématique et situe l'histoire dans l'espace. Disposant de ces repères, les élèves regardent le **spectacle**. Celui-ci leur apporte beaucoup d'informations sur le contexte de l'histoire et leur montre les relations entre elles. **La discussion** qui suit le spectacle a pour but de donner une certaine réflexion immédiate. De plus, les élèves ont l'occasion de poser des questions à l'interprète du spectacle et sont à leur tour interrogés sur les sujets qui correspondent aux objectifs de l'auteur. Cela permet de vérifier et de corriger la compréhension des élèves. La dernière partie, **l'atelier**, permet de retravailler le spectacle vu et apporte un approfondissement des connaissances. De cette manière les sujets, abordés dans le spectacle peuvent être retravaillés plusieurs fois, de sorte qu'ils soient bien situés dans leur contexte et correctement compris en contexte. Cette pratique vise à superposer plusieurs couches d'informations pour qu'elles se complètent.

9.2. L'objectivité de la pièce *Mystère sur les quais de Nantes*

Une pièce de théâtre étant une interprétation, elle devrait provoquer un débat sur l'objectivité des faits présentés.²⁸² Au cours de la discussion qui suit le spectacle, Mme Le Fahler laisse le temps pour une discussion. « Souvent, surtout les CM1 et les CM2, les plus grands, ils aiment bien savoir ce qui est vrai et ce qui est faux dans l'histoire. Ils aiment

²⁸¹ Voir les annexes No 13

²⁸² Voir le chapitre L'objectivité de la pièce *Mystère sur les quasi de Nantes*

bien démêler le vrai du faux. »²⁸³ La pièce provoque alors ce « besoin de savoir quelle partie repose sur les faits réels et ce qui relève de la fiction. »²⁸⁴

C'est le moment où Mme Le Fahler devrait se réjouir car un élève - spectateur qui se questionne c'est la preuve de la réussite de ses deuxième et troisième objectifs. Le spectacle a réveillé **le désir de découvrir**.²⁸⁵ L'artiste répond: « L'histoire, c'est moi qui l'ai écrite mais à partir des choses qui se sont passées vraiment à Nantes. »²⁸⁶ Nous nous demandons s'il ne fallait pas profiter d'une telle question pour laisser les élèves chercher du vrai et du faux dans l'histoire du spectacle. La pièce ne peut présenter davantage que ce que permettent l'état des connaissances de l'auteur. Montrer quelles parties du texte sont fondées sur des ressources historiques et lesquelles sont dues à l'imaginaire de l'auteur, permet trier les informations. C est le moment où les élèves décident de ce qui est important de retenir et de ce qu'ils peuvent oublier.

Il serait difficile et sans grand intérêt d'écrire le spectacle de telle sorte que tout soit vrai. Il faut trouver un **compromis**, ce que le spectacle *Mystère sur le quai* a réussi.²⁸⁷ Seulement un outil pour apprendre l'Histoire pourrait aller encore plus loin et démontrer de ce qui est faux et pour quelles raisons.

Le premier sujet du débat port sur les personnages. Comme le spectacle raconte une histoire pour le jeune public, il est logique d'y présenter des personnages type. Leur caractéristiques sont **d'être noirs ou blancs**. Il est prévu de poser aux jeunes la question sur le fait que les pauvres sont représentés comme gentils et les riches, méchants. Pour nuancer, il y a encore le personnage du comte qui est l'un des personnage les plus positifs. Ainsi, il est possible de nuancer les deux côtés. Certes, il est vrai que l'histoire demande quelques simplifications. Mais il peut être toujours enrichissant d'en parler.

De même, le personnage de Baptistin est clairement un personnage positif, sans compter qu'il se marie avec Antoinette, le personnage principal. Il est proposé de laisser les élèves déchiffrer la raison pour laquelle l'auteur a créé ce personnage. Baptistin lie l'intrigue avec l'esclavage et la traite négrière. Il y a aussi le personnage du clochard, dit la Cloche.²⁸⁸ La société s'en occupe par le biais de ses institutions et les personnages l'aiment bien. Si les

²⁸³ OLF 0:47:00 archive de l'auteur

²⁸⁴ Voir chapitre Les différentes voix

²⁸⁵ Voir le chapitre La pièce de théâtre comme outil de motivation

²⁸⁶ DOLF 0:01:07 archive de l'auteur

²⁸⁷ voir le chapitre Les sujets principaux

²⁸⁸ Voir le chapitre Aide aux pauvres, soutien social

élèves devaient choisir un personnage dont la situation de vie représente **un idéal** plutôt que la réalité, ce serait le personnage de la Cloche. L'histoire présente encore une fois un idéal, elle actualise une thématique d'aujourd'hui.

La présence de Baptistin, noir de peau, dans l'histoire permet de parler du racisme et des **rares** cas des mariages mixtes. Il est proposé de faire deviner que cela permet d'actualiser une thématique bien contemporaine. De même le dénouement heureux, le mariage mixte, peut être étonnant mais illustre le besoin de montrer un idéal, même si rarement réalisé.

« Sur l'autre spectacle, sur le commerce triangulaire, je leur parle beaucoup du trafic négrier qui est quelque chose de très négatif mais dont il faut parler absolument. »²⁸⁹
L'artiste fait preuve d'un **jugement** bien lisible et justifié. Cependant il peut être utile de demander aux élèves de définir l'opinion présentée dans le spectacle et pourquoi elle est présentée ainsi. Amener les élèves à chercher une opinion, une sorte d'interprétation ou des éléments de subjectivité dans l'œuvre artistique est essentiel pour apprendre à trier les informations.

La question la plus simple à poser porte sur les **métiers des personnages**. Le personnage principal, Antoinette, parcourt la ville pour amener le spectateur à différents endroits. Elle rencontre les autres personnages qui représentent toutes les couches de la société. De cette manière les personnages illustrent les relations entre les différentes catégories sociales. Le choix des personnages principaux est dû aux besoins des sujets traités: amateur, marchand, domestique, lavandière, policier, gabarier, esclave. La narratrice a le rôle de la chanteuse pour justifier la place du chant dans le spectacle.

9.3. Le spectacle - un outil qui motive

le jeune public à s'intéresser à l'histoire

En parlant plus en détail de la motivation, en contexte du programme éducatif proposé par Mme Le Fahler, soulignons deux aspects. Le premier touche la motivation liée au spectacle, le deuxième concerne le programme dans sa totalité et sa capacité à motiver les élèves à s'intéresser à l'histoire et à capter l'attention.

Si on s'interroge sur les phases du programme concernant **la motivation**, la première partie peut aider à susciter l'intérêt des élèves pour qu'ils regardent le spectacle plus attentivement en se contentant de leurs connaissances préalables. L'expérience de

²⁸⁹ OLF 1:07:23 archive de l'auteur

comprendre aux certains expressions ou termes déjà travaillés peut donner aux élèves l'impression d'être plus impliqués dans le processus, de faire partie de ce qui se passe. Ils peuvent être satisfaits de leur connaissances alors que sans la préparation ils peuvent se laisser démotiver par l'échec de suivre les explications, comme dans le cas du trafic de sel. Le spectacle, qui par la mise en scène, essaie de capter l'attention des spectateur a pour but de les motiver à tel point qu'ils aient envie de discuter de ce qu'ils ont vu et de continuer à en discuter pendant l'atelier. Comme la discussion suit immédiatement le spectacle, elle permet d'absorber toute initiative des élèves. Les élèves, remplis d'impressions sur le spectacle, sont motivés pour poser des questions. Une fois interrogée, l'actrice peut maintenir leur attention ou développer les sujets qui avaient suscité leur intérêt. Finalement pendant l'atelier, en s'appuyant sur l'expérience du spectacle, les élèves sont capables de s'orienter dans l'histoire, de répéter certains principes. Ils sont motivés par la proposition d'un climat convenable à leur travail, car cette fois-ci ce sont eux qui doivent produire en s'appuyant sur ce qu'ils ont vu. Pendant l'atelier ils ont beaucoup de place pour s'exprimer, pour essayer, pour développer.

Le théâtre fait partie des outils qui ont vraiment la capacité d'attirer l'attention des élèves. Cet exemple montre que même si le texte du spectacle est assez chargé d'informations et que l'intrigue est assez compliquée, le spectateur arrive à suivre et il retient. « Je pense que c'est vraiment un bon moyen pour les accrocher. Vraiment ça marche à tous les coups et pour tout les public. »²⁹⁰

La mise en scène, **le théâtre d'ombre**²⁹¹ avant tout mais aussi, les coulisses, les objets choisis, le travail de mimique²⁹² de la comédienne ont pour but de capter l'attention du public. Il est important de noter que la mise en scène et l'intrigue du spectacle sont

290 OLF 1:29:00 « J'ai eu l'occasion d'aller voir aussi bien des élèves qui sont habitués d'aller au théâtre, parce qu'ils habitent à Nantes par exemple, dans un milieu très culturel etc. ou au contraire les élèves bien plus en difficulté et de milieu socio-culturel bien plus défavorisé qui ne sortent jamais c'est vraiment la culture télé uniquement, à la campagne, qui ne sortent jamais. C'est vraiment la culture télé uniquement. Ou aller dans les campagnes aussi, c'est très différent. Tout ces publics différents accrochent, c'est génial. Je me rends compte que c'est une idée qui marche. » archive de l'auteur

291 OLF 0:47:50 « Dans le spectacle, et c'est pareil sur l'autre spectacle Mystère sur les quais de Nantes, ce sont des spectacles qui sont quand-même sérieux, je sens très bien que le moment où je chante c'est le moment où il y a un relâchement de l'attention, toujours. Au cours d'un spectacle tu as besoin d'avoir ce temps de respiration et ça se fait toujours au moment où je chante. Je sens qu'ils relâchent leur attention. Alors qu'au moment des ombres chinoises on n'entend rien. Ces moments d'ombres chinoises concentrent le mystère. » archive de l'auteur

292 OLF 0:45:00 « par plein de petits détails je joue différents **personnages**: [...] en prenant une voix différente ou une attitude corporelle différente, sans vraiment changer de costume. » archive de l'auteur

travaillées avec un côté **mystérieux**.²⁹³ Le ludique n'entre pas tellement en compte, par contre les émotions sont présentes. L'histoire parle de l'**injustice**. La police est corrompue, la noblesse peut faire ce qu'elle veut et sauf intervention du comte, les petits artisans comme la petite marchande de gâteaux n'ont pas de soutien. En plus l'un des personnages principaux, Baptistin, est plusieurs fois mis en prison.

Mme Le Fahler parle aux élèves des raisons qui l'ont amenée à travailler sur la pièce, elle leur parle du processus que cela demande.²⁹⁴ En parlant du sanitat pendant le spectacle, elle a rapidement mentionné ses recherches aux archives. Les élèves ont eu l'occasion d'associer les résultats avec le travail qui les précédait.

²⁹³ OLF 1:05:55 « tout ce qui concerne les choses un peu cachées, le trafic de sel, ça éveille leur curiosité, bien sur. Comment on faisait pour cacher le sel. » archive de l'auteur

²⁹⁴ DOLF 0:05:55 « Je me suis plongé dans l'histoire de Nantes, j'ai trouvé des choses très intéressantes. Ça a un petit peu réveillé mon imagination et j'ai eu envie de créer une histoire qui se passait à Nantes au 18 siècle. » archive de l'auteur

Conclusion

La conception de l'école ouverte permet l'intervention de personnes extérieures en milieu scolaire. Ces interventions enrichissent l'enseignement, entre autre, d'outils pédagogiques variés. Parmi eux, la pièce de théâtre à les moyens de constituer un bon support pour transmettre les savoirs. Elle offre de nouvelles possibilités à ceux qui veulent en profiter. La pièce de théâtre est par nature un outil qui sert à « **raconter des histoires** »²⁹⁵. Ainsi la pièce de théâtre fait partie des outils qui s'invitent naturellement en classe d'histoire.

Les outils pédagogiques aussi bien que l'intervention de la personne extérieure peuvent apporter de nouvelles impulsions en classe et de cette manière participer à la création d'un **environnement adéquat** pour apprendre. Nous avons effectué nos recherches dans la région des Pays de la Loire pour pouvoir nous inspirer **des expériences issues de l'étranger** de se servir de la pièce de théâtre comme d'un outil pédagogique. Parmi tous les spectacles vus, l'œuvre de Mme Le Fahler était unique par ses **objectifs visés**: faire découvrir la musique, parler de l'histoire et proposer un outil pédagogique.

L'exemple du spectacle, *Mystère sur les quais de Nantes*, de Mme Le Fahler peut être inspirant pour le milieu scolaire tchèque pour plusieurs raisons: sa décision de consacrer plusieurs années pour écrire une pièce qui serait, par rapport à la **vérité** historique, la plus objective possible, **le choix de ses sujets** et **l'emploi de la forme** de la pièce de théâtre à des fins éducatives.

Pour maîtriser, « apprendre l'usage »²⁹⁶ de cet outil pédagogique, Mme Le Fahler est entrée en contact avec les représentants de divers métiers. Le spectacle se nourrit de la richesse d'une telle collaboration. Le processus de création a pris quelques années de recherches scientifiques. Sans une telle base il ne serait pas possible de créer un outil pédagogique fondé sur les résultats actuels de la recherche. Il s'agit d'un excellent cas de collaboration fructueuse entre artistes, scientifiques et enseignants.

L'intervention de Mme Le Fahler au collège Les-Sables-d'Or à Thouaré sur Loire représente un bon exemple de la participation d'une personne extérieure dans la conception de l'école ouverte dans la région des Pays de la Loire. Par le biais de sa pièce, elle a

²⁹⁵ voir le chapitre La pièce comme un outil de transmission de l'histoire

²⁹⁶ Voir chapitre Les ateliers

apporté de la nouveauté et de la créativité. *Mystère sur les quais de Nantes*, illustre l'un des exemples efficaces d'emploi de la forme du théâtrale pour transmettre des connaissances.

L'ouverture et la capacité d'adapter son programme aux besoins des professeurs caractérise son travail. Ce sont son envie et sa capacité à adapter les résultats qui sont très pédagogiques. Même si cette pratique demande du travail supplémentaire, elle correspond à l'objectif visé : proposer un outil pédagogique efficace.

L'efficacité de l'outil dépend également des enseignants qui devraient être « à l'**origine du projet** »²⁹⁷. Il est souhaitable qu'ils introduisent le spectacle dans les autres activités faites en classe. Du côté de Mme Le Fahler, il y a une vraie envie de coopération sur des objectifs communs, comme c'était le cas avec l'atelier réalisé au collège Les Sables d'Or à Thouaré sur Loire.

Pour le milieu tchèque, le choix du sujet **la vie quotidienne et artistique** d'une ville à une époque semble inhabituel, ce qu'il est. Le spectacle se concentre donc sur l'histoire de la région Pays de la Loire, notamment sur la ville de Nantes, sa capitale actuelle.

Nous voulons souligner que dans le cas du spectacle de Mme Le Fahler, la forme théâtrale à servi les besoins éducatifs de manière importante. L'intrigue est axée autour de trois sujets principaux: le trafic de sel, la traite négrière et l'interdiction des indiennes. Le choix des sujets est tout a fait pertinent, car il correspond au caractère de la ville, qui est un ancien centre du commerce maritime et fluvial.²⁹⁸

Le spectacle place au premier plan l'histoire régionale en relation avec l'histoire du pays, et les relations internationales au second plan. Ce sont les trois sujets principaux qui permettent de **dépasser les frontières** de la région et de placer l'histoire des Pays de la Loire dans un contexte international. Pour cette raison, le spectacle représente un exemple excellent de l'usage de l'histoire régionale comme vecteur d'intérêt pour la « grande histoire ».

Mme Le Fahler ne présente pas le 18e siècle sous l'angle de grands événements politiques mais grâce à la musique de l'époque, aux bâtiments qui font depuis partie de la ville, et grâce à la présentation des institutions qui y sont présentes. De cette façon le spectacle met

²⁹⁷ Voir chapitre Les ateliers

²⁹⁸ voir chapitre Le commerce maritime et fluvial

en avant des phénomènes intéressants même dans le contexte historique tchèque. Cet exemple montre que quelque soit l'époque, le théâtre peut en parler de façon fascinante.

Il est pertinent de dire que l'envie de traiter certaines connaissances, peut amener l'histoire à prendre des tours inattendus. La volonté de transmettre les faits de la façon la plus objective possible peut avoir le même effet. Le besoin de décrire la vie quotidienne dans la ville influence le choix des métiers des personnages ainsi que les endroits où se déroule l'histoire.

Puisque le théâtre dans ce cas est utilisé dans un objectif éducatif, le texte est particulièrement dense en explications. De plus, il est logique d'y trouver un vocabulaire propre aux sujets traités. L'objectif éducatif marque le texte et l'influence profondément.

Nous voulons mettre en avant le caractère complexe de l'outil proposé par Mme Le Fahler. Grâce à sa capacité à collaborer et à nuancer, elle a créée autour du spectacle tout un programme. Il est composé de quatre éléments qui se complètent: une fiche, un spectacle, une discussion et enfin un atelier. Cette pratique permet de revoir plusieurs fois les mêmes connaissances sans perdre l'attention des élèves.

Dans le cas de cette pièce, il est possible de voir à quel point une pièce de théâtre peut servir d'outil pour attirer l'attention des élèves et leur faire passer des connaissances. Sur le processus de création, sur le choix des sujets élaborés de même que sur la description de l'atelier nous avons prouvé l'avantage tiré de l'emploi de la pièce de théâtre en classe d'histoire. L'exemple, *Mystère sur les quais de Nantes*, est un véritable encouragement pour tous ceux qui emploient déjà, ou qui tentent de se servir des outils pédagogiques innovants en classe, notamment de la pièce de théâtre.

Sources

Les enregistrements et sources textuelles

Fiche, Mystère sur les quais de Nantes, préparation des élèves en histoire, archive de l'auteur (Fiche)

Interview avec Mme Caroline Séjourné, réalisée par Klára Paseková, avril 2014, archive de l'auteur, (CS)

Interview avec Mme Céline Veron, réalisée par Klára Paseková, avril 2014, archive de l'auteur, (CV)

Interview avec Mme Odile Le Fahler, réalisée par Klára Paseková, avril 2014, archive de l'auteur, (OLF)

Discussion entre les élèves et Mme Odile le Fahler, après le spectacle Mystère sur les quais de Nantes, enregistrée par Klára Paseková, le 15 mai 2014, archive de l'auteur, (DOLF)

Le Fahler, Odile, Scénario du spectacle Mystère sur les quais de Nantes, archive de l'auteur (Scénario)

Vidéo du spectacle Le Mystère sur les Quais de Nantes, prise par Klára Paseková, le 15 mai 2014 (SOLF)

Vidéo d'atelier lié avec le spectacle Le Mystère sur les Quais de Nantes, prise par Klára Paseková, le 16 mai 2014 (AOLF)

Bibliographie

La didactique

ANDRÉ Bernard, *Motiver pour enseigner, analyse transactionnelle et pédagogie*. Hachette éducation, Hachette Livre, Paris, 1998

GIRARD V., CHALVIN M-J., *Un corps pour comprendre et apprendre*. Nathan, 2001

MAULINI, O., Montandon, C. (Eds), *Les formes de l'éducation : variété et variations*, De Boeck, Genève 2005

PUJADE-RENAUD Claude, *Le corps de l'élève dans la classe*. L'Harmattan. 2005

SIMONATO Alain, *Rendre les élèves autonomes dans leurs apprentissages*, En finir avec << les devoirs à la maison >>. Chronique Sociale, Lyon, 2007

VIAU, Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, Saint-Laurent, Bruxelles, 1994

La didactique de l'histoire

AUDIGIER François, *Histoire et Géographie: Des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves*. Spirale, n°15, 1995, p. 61-89

BENEŠ Zdeněk, *Moderní a soudobé dějiny - jejich výuka a edukace jimi*. in ČECHUROVÁ Jana, RANDÁK Jan a kol., *Základní problémy studia moderních a soudobých dějin*. Nakladatelství Lidové noviny, Praha 2014

CARMONA-MAGNALDI Nicole, DE VECCHI Gérard, *Faire construire les savoirs*. Hachette Éducation, Paris 1996

CERTEAU, C., *L'écriture de l'histoire*. Gallimard, Paris, 1975

CROCE Benedetto, *Zur Theorie und Methodologie der Geschichte*. Tübingen 1915

DOUSSOT Sylvain, *Didactique de l'histoire, Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Presses universitaires de Rennes, Rennes 2011

FABRE Michel, *Situations-problèmes et savoir scolaire*. PUF, Paris 1999

FARGE A., *Le goût de l'archive*. Le Seuil, Paris, 1989

GUYON Simon, << *L'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'heure de la problématique* >>, *Historiens et géographes*, n° 352, 1996, p. 91-107

JAUBERT M., *Langage et construction de connaissances à l'école. Un exemple en sciences*. Presse universitaire de Bordeaux, Bordeaux, 2007, p. 108-110

LAUTIER N., << *La compréhension de l'histoire, un modèle spécifique* >> in TUTIAUX-GUILLON Nicole., BRRUTER Annie, *Pistes didactiques et chemins d'historien*. Harmattan, Paris, 2003

LAUTIER N. << *Histoire enseignée, histoire appropriée. Quelques éléments spécifiques de la didactique et chemin d'historien*. >> L'Harmattan, Paris, 2003

LE MAREC Y., << *Situation problème et problématisation en histoire* >>, *Colloque >> Les didactiques et leurs rapports à l'enseignement et à la formation. >> 18-20 septembre, Bordeaux, 2008*

LEDUC Jean, LE PELLEC Jacqueline, MARCOS-ALVAREZ Violette, *Construire l'histoire*. Bertrand-Lacoste, Paris 1998

POURTOIS Jean-Pierre, DESMET Huguette, *L'éducation postmoderne*. Presse universitaire de France, Paris, 1997

RABARDEL Pierre, << *Le langage comme instrument? Éléments pour une théorie instrumentale élargie*. >>, in CLOT Yves. (dir), *Avec Vygotski, La dispute*, Paris, 1999

SEIXAS P., << *The community of inquiry as a basis for knowledge and learning : the case of history* >>, American Educational Research Journal. vol. 30, n°2, 1993, p.305-324

SENSEVY Gérard, *Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2007

TUTIAUX-GUILLON Nicole, << *L'histoire scolaire en France. Un modèle résistant aux débats et aux controverses* >>, in TUTIAUX-GUILLON Nicole., BRRUTER Annie, *Pistes didactiques et chemins d'historien*. Harmattan, Paris, 2003

WINEBURG S., *Historical thinking and other unnatural acts*, Philadelphia, Temple University Press, 2011

YOUNG K., LEINHARDT G., << *Two textes, three readers/ distance and expertise in reading history.* >> Cognition and instruction, 1996

Des arts en général dans l'enseignement

BRIAND Dominique, PINSON Gérard, *Enseigner l'histoire avec des images*. 'École; collège, lycée.

Interventions artistiques à l'école : la pédagogie vers l'enfant, l'enfant vers l'art, théâtre, danse, voix., in: Revue Art & Thérapie, N°78/79, Septembre 2002, Paris

KERLAN Alain, *L'art pour éduquer? La tentation esthétique. Contribution philosophique à l'étude d'un paradigme*. Les Presses de l' Université Laval, 2004

LISMONDE Pascale, *Les arts à l' école. Le plan de Jack Lang et Catherine Tasca*. Collection Folio, Gallimard, Saint-Amand, 2002

PIRE Jean-Miguel et coll., *La place des arts dans l' enseignement*. DILA, Paris 2010

La littérature qui concerne directement l'enseignement à travers du théâtre

BARBONI Max, GACHE Martine, RONIN Marie-Anne, *Reconstruire le désir d' apprendre par les pratiques artistiques, La démarche exemplaire de << Naître à l' art >>*. Collection Pédagogie, ESF editeur, 2003

CARE J-M, F. DEBYSER, *Jeu, langage et créativité*. BELC/Hachette, Paris 1991

DEBYSER F., YAICHE, *L'immeuble*, Hachette, Paris 1996

LALLIAS Jean-Claude, CABET Jean-Louis, *Les Pratiques théâtrales à l'école*. CRDP de Seine St Denis / Rectorat de Créteil, 1985.

MONOD Richard, *Jeux dramatiques et pédagogie*, Edilig 1983.

- OBERLÉ Dominique, *Créativité et Jeu Dramatique*. Méridiens Klincksieck, Paris, 1989
- PAGE Christiane et al., *Pratiques du théâtre*. Hachette Livre, Paris, 1998
- PAGE Christiane, *Éduquer par le jeu dramatique*. ESF éditeur, Collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 1997
- PAGE Christiane, *La révolution mise en scène : [actes du colloque organisé à l'Université de Rennes, du 10 au 13 mars 2010]*, Rennes 2010
- PAGE Christiane, *Pratiques théâtrales dans l'éducation en France au XXe siècle : aliénation ou émancipation ?* Artois Presses Université, Nancy 2010
- WAGNER Betty Jane, *Dorothy Heathcote: Drama as a Learning medium. National education association, Washington D.C., 1976* (source électronique <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED130362.pdf>)
- WECKERMANN Françoise, *Apprentissage du débat et de la citoyenneté*. SCEREN, Strasbourg, 2012
- WEISS François, *Jouer, communiquer, apprendre*. Hachette Livre, Paris 2002
- La littérature qui explique comment mettre en place un atelier d'expression théâtrale**
- BACKÈS Cécile, *La boîte à outils du théâtre en classe*. La Bibliothèque Gallimard, 2009
- BALAZARD Sofie, GENTET-RAVASCO Elisabeth, *Faire du théâtre avec ses élèves, Techniques théâtrales et expression orale*. Cycles 2 et 3, Pédagogie pratique, Hachette Livre, Paris 2011
- BALAZARD Sofie, GENTET-RAVASCO Elisabeth, *Scène du théâtre pour l'école. Cycle 3, Pédagogie pratique*, Hachette Livre, Paris 2007
- BEAUCHAMPS Hélène, *Les enfants et le jeu dramatique*. De Boeck, Bruxelles, 1984
- HERILE Alain, MEGRIER, *Entraînement théâtral pour les adolescents*. Édition Retz/VUEF Tournai, 2001
- CHANCEREL Léon, *Jeux dramatique dans l'éducation*. Librairie théâtrale, 1936
- LALLIAS Jean-Claude, CABET Jean-Louis, *Les Pratiques théâtrales à l'école*. CRDP, Paris 1985.
- LECOQ Jacques, *Le corps poétique, Enseignement de la création théâtrale*. Actes sud, 1997
- LEPLÂTRE Françoise, *La formation se met en scène ou les milles et une vertus du théâtre*. Centre INFFO, Lyon 1996

MEIRIEU Martine, *Se (re)connaître par le théâtre, Outils pour l'école, la formation, l'éducation spécialisée*. Chronique sociale, Lyon 1996

MORRISSON Catherine, *35 exercices d'initiation au théâtre*. Volume 1 Corps. Les carnets d'ateliers, Actes-Sud Junior 2013

RYNGAERT Jean-Pierre, *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. De Boeck Université, Bruxelles 1996

La littérature sur la pratique du théâtre

BALAZARD Sophie, GENTET-RAVASCO Elisabeth, *Autres scènes de théâtre pour l'école*. Hachette Éducation, Paris 2009

BALAZARD Sophie, GENTET-RAVASCO Elisabeth, *Pratiquer le théâtre au collège / De l'expression à la création théâtrale*. Éditions Bordas. 1999

BOAL Augusto, *Jeux pour acteurs et non acteurs*. Éditions La Découverte. 2004

DEGANE André, *Histoire du théâtre dessinée*. Nizet, 2000

Dítě mezi výchovou a uměním: Dramatická výchova na přelomu století. Sdružení pro tvořivou dramaturgii, Praha 2008

DULIBINE Chantal et GROSJEAN Bernard, *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*. Editions Argos-Démarches. CRDP Académie de Créteil, 2009

EVARD Franck, *Jeux théâtraux, Mettre en scène les mots*. Ellipses Edition Marketing S.A., Paris, 2006

HINGLAIS Sylvaine, *Enseigner le français par des activités d'expression et de communication*. Retz, 2001

HINGLAIS Sylvaine, *Saynètes et dialogues pour jouer la grammaire française, adolescents et adultes*, Retz, 2001

LANDIER Jean-Claude, BARRET Gisèle, *Expression dramatique, théâtre*. Hatier pédagogie, 1999

MLEJNEK Josef, *Dětská tvořivá hra*. NIPOS, Praha 2011

MORGANOVÁ Norah, SAXTONOVÁ Julia, *Vyučování Dramatu: hlava plná nápadů*. Sdružení pro tvořivou dramaturgii, Praha 2001

Outtier, Audrey, *L'action culturelle à l'école : L'exemple des ateliers de sensibilisation organisés par le Nouveau Théâtre de Montreuil*, Centre dramatique national, 2009.

RYNGAERT Jean-Pierre, *Jouer, représenter : pratiques dramatiques et formation*. Armand Colin, 2010

STANISLAVSKI Constantin, *La construction du personnage*. Pygmalion/Gérard Watelet, 1997

STANISLAVSKI Constantin, *La formation de l'acteur*. Poche, 2001

VALENTA Josef, *Metody a techniky dramatické výchovy*. Praha 2008

VITEZ Antoine, *Ecrits sur le théâtre, I. L'école. Le théâtre des idées*. Gallimard, 1991

Les dictionnaires et les œuvres méthodologiques

GAVORA Peter, *Úvod do pedagogického výzkumu*. Paido, Brno 2000

CHAMPY Philippe et al., *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Éditions Nathan, Paris 1994

ARÉNILLA Louis et al., *Dictionnaire de Pédagogie*. Larousse Bordas, Paris 1996

Webographie

Les sources internet

Trésor de la langue française: www.atilf.fr

Association En jeu, théâtre éducation: <http://enjeu.free.fr/>

Association nationale de recherche et d'action théâtrale: www.anrat.net

DVOŘÁKOVÁ Iva, Virtuální hospitace: <http://digifolio.rvp.cz/view/view.php?id=3151>

Éduscol – les activités pédagogiques des professionnels extérieurs:
<http://eduscol.education.fr/cid46763/les-cycles-college.html> [on-line le 15 novembre 2015]

Éduscol – Portail national des professionnels de l'éducation:
<http://eduscol.education.fr/cid48591/intervenants-exterieurs.html#lien0>

Forum virtuel des professeurs: www.cafepedagogique.net

L'article sur le spectacle Le Mystère sur les Quais de Nantes: <http://www.ouest-france.fr/mystere-sur-les-quais-de-nantes-avec-portee-de-voix-1616439>

Lexique de l'université à Genève: <http://www.unige.ch/fapse/pegei/methodologie/lexique/>
[on-line le 15 novembre 2015]

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche:
<http://www.education.gouv.fr>

Vivendi Universal: www.vivendi.com

Les sites illustrant les activités dans la région Pays de la Loire par rapport au sujet

Association A portée de voix: <https://aporteedevoix.wordpress.com/lassociation/> [on-line le 4 octobre 2015]

Association Comète: www.comete-theatre44.org/ [on-line le 4 octobre 2015]

Ateliers pédagogiques de l'association ArchéoSession: <http://www.archeo-session.fr/activites/ateliers/> [On-line cit. le 9 novembre 2015]

Biographie de M. Guy Saupin: <http://www.univ-nantes.fr/saupin-g> [on-line le 15 novembre 2015]

Collège Les Sables d'Or où a eu lieu le lancement du spectacle Le Mystère sur les quais de Nantes: <http://sablesdor-thouare.loire-atlantique.e-lyco.fr/> [On-line cit. le 4 octobre 2015]

Comité Territorial de Rugby des Pays de la Loire: <http://www.paysdelaloire-rugby.fr/saison-2015-2016/actualites-du-club/interventions-scolaires-en-cd-53-72-452939> [On-line cit. le 9 novembre 2015]

Espace numérique des lycées de la région Pays de la Loire: <http://paysdelaloire.e-lyco.fr/actualites/> [On-line cit. le 4 octobre 2015]

Chambre d'agriculture Pays de la Loire:
<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/elevage/abeilles/promotion-des-metiers.html>
[On-line cit. le 9 novembre 2015]

L'association Les Francas dans la région Pays de la Loire:
<http://www.francaspaysdelaloire.fr/Etablissements-scolaires> [On-line cit. le 9 novembre 2015]

L'école primaire Alfred Clément: <http://www.education.gouv.fr/annuaire/49-maine-et-loire/angers/etab/ecole-elementaire-application-alfred-clement.html> [On-line cit. le 15 novembre 2015]

La ligue de l'enseignement: <http://www.laliguepaysdelaloire.org/fr/accueil-2> [On-line cit. le 4 octobre 2015]

Les rencontres théâtrales: <http://www.comete-theatre44.org/rencontres-theatrales/rencontres-theatrales/> [On-line cit. le 4 octobre 2015]

Ressources environnement Pays de la Loire: <http://ressources-environnement-paysdelaloire.org/activites/animations-interventions-en-milieu-scolaire> [On-line cit. le 9 novembre 2015]

Liste des annexes

1. Affiche du spectacle **Mystère sur les quais de Nantes – recto**
2. Affiche du spectacle **Mystère sur le Quais de Nantes - verso**
3. Affiche du spectacle **Ombres fatales sur le Roi-Soleil**
4. Extrait du scénario du spectacle **Mystère sur les quais de Nantes**. Les mots en gras concernent les informations intéressantes pouvant être retravaillées en classe d'histoire. Cela montre à quel point le texte est chargé d'explications sur l'histoire.
5. Fiche de travail pour que les élèves se familiarisent avec les sujets du spectacle (le trafic de sel) – Page 1
6. Fiche de travail pour que les élèves se familiarisent avec les sujets du spectacle (la ville portuaire) – Page 2
7. Le spectacle – les coulisses avec les portraits des personnages
8. Le spectacle – les scènes des ombres chinoises
9. L'Atelier – Les images issues du diaporama utilisé pendant l'atelier (les objets de la vie quotidienne, notamment l'utilisation des indiennes, les vêtements ; image illustrant l'arrestation d'un faux-saunier)
10. L'Atelier, la grande salle – Travail avec la carte et les lieux particuliers de Nantes (la reproduction de la carte de Nantes du début du 18e siècle, diaporama et plan de jeu)
11. L'Atelier, le groupe A – Les élèves en petits groupes présentent différentes parties du spectacle. (L'activité de type théâtre -image)

DVD

12. Extrait de l'interview donnée par Mme Le Fahler – le processus de la création du spectacle, un outil pour parler de l'histoire
13. Extrait de l'interview donnée par Mme Le Fahler – un outil pour motiver à l'apprendre l'histoire, l'intervention de Mme Le Fahler en milieu scolaire, la réflexion
14. Le spectacle – Acte 2, scène 3: Le chargement de la gabarre par des tonneaux de sel, les indiennes, le chant
15. La discussion après le spectacle – L'explication des ombres chinoises
16. L'Atelier, groupe B – L'exposé sur le comblement de la Loire dans la ville de Nantes
17. L'atelier, autour du plan de jeu, groupe B – L'explication des règles de jeu et l'exposé sur le sanitat
18. L'atelier, devant le diaporama, groupe B – La présentation de la vie quotidienne chez les nobles
19. L'atelier, la petite salle, groupe A – La discussion des élèves autour des indices pour deviner un lieu (l'atelier de couture)
20. L'atelier, la petite salle, groupe A – La discussion des élèves autour des indices pour deviner un lieu (le quai de la Fosse)

Annexes

1. Affiche du spectacle *Mystère sur les quais de Nantes* – recto

The poster features a woman in a 17th-century style dress with a white floral pattern and a maroon bodice, standing in an ornate room. Above her is a decorative frieze with portraits of historical figures and a central monogram 'LL'. The title 'Mystère sur les Quais de Nantes' is written in a large, elegant red script. Below the title, the text 'L'association A portée de Voix présente un spectacle de chant baroque, théâtre, théâtre d'ombres au siècle des lumières' is written in a smaller, elegant script. At the bottom, the credits and contact information are listed in a similar script.

Mystère
sur
les Quais
de Nantes

L'association
A portée de Voix
présente
un spectacle de chant baroque,
théâtre, théâtre d'ombres
au siècle des lumières

Conte écrit et interprété par Odile Le Falher, mezzo-soprano
Mise en scène : Dominique Gaultier
Contact : Odile Le Falher - Association A portée de Voix Tél : 06 03 01 50 29

2. Affiche du spectacle **Mystère sur le Quais de Nantes - verso**



Ce qu'ils en disent :

Les enfants :

- Erwan, CM1 : "C'est marrant, au cours du spectacle, l'actrice présente les personnages".
- Julie, CM2 : "Cette histoire est bien écrite, bien jouée, les costumes et décors sont magnifiques, les ombres bien faites".
- Sonia, 5ème : "Je suis beaucoup impressionnée par la voix de la chanteuse".
- Elodie, 4ème : "Ce spectacle était très plaisant à regarder".

Les enseignants :

- Mme Blandin, professeur de musique en collège : "Spectacle très riche ; bravo pour ce travail qui permet d'aborder la musique et la vie quotidienne au XVIIIème siècle".
- M. Petit, enseignant en CM1 : "Ce spectacle s'appuie sur une bonne documentation historique".
- Mme Royer, enseignante en CM2 : "Le CD d'extraits musicaux donné avant permet de préparer positivement les oreilles des enfants".
- Mme Leblanc, enseignante en CE2 : "Mille mercis de nous avoir offert un spectacle de qualité. Pour les CE2, il est d'autant plus nécessaire de préparer les élèves en amont grâce au dossier pédagogique".

Quelques précisions :

- Le spectacle est proposé en 2 versions au choix :

- chant avec bande-son
- chant avec instrumentistes baroques

Il dure environ 55 minutes (prévoir 2h de montage/démontage).

Il nécessite un espace scénique d'au moins 4m par 4m, dans une salle obscure de préférence, avec une prise électrique.

Autonomie son/lumière.

- L'association propose depuis 2006 différents spectacles et animations pédagogiques, notamment "Ombres fatales sur le Roi-Soleil" et "L'Incroyable histoire de Mamie-Souris" (plaquettes sur demande).

Tarifs : nous consulter
(Vidéo disponible sur YouTube)



Contact : Odile Le Falher
Association A Portée de Voix
23 rue de Mauves
44 470 Thouaré sur Loire
Tél : 06 03 01 50 29
e mail : asso.aporteedevoix@neuf.fr
http : //asso.aporteedevoix.free.fr

3. Affiche du spectacle Ombres fatales sur le Roi-Soleil

L'Association « A Portée de Voix » présente un spectacle de chant, théâtre et théâtre d'ombres

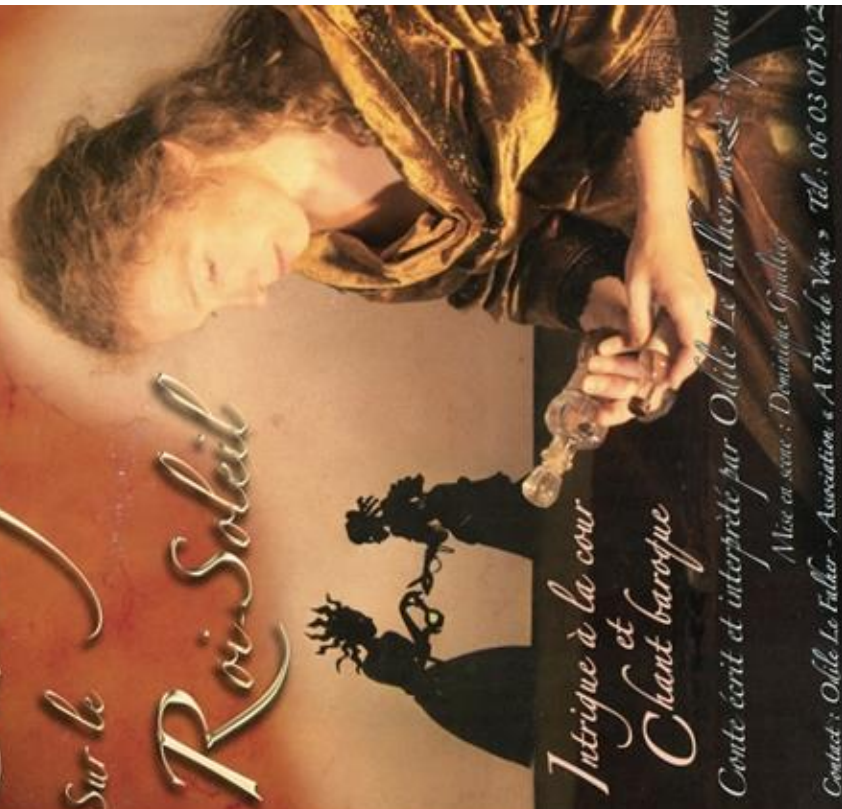
Ombres fatales sur le Roi-Soleil

Intrigue à la cour et Chant baroque

Conte écrit et interprété par Odile Le Falher, mise en scène

Mise en scène : Dominique Spalacio

Contact : Odile Le Falher - Association « A Portée de Voix » - Tél : 06 03 01 50 22



Ce qu'ils en disent :

Les enfants (classe de CM2)
Original !
« Il y a des ombres chinoises et du chant baroque. Il n'y a presque seule actrice et chanteuse qui joue tous les personnages. »
- Thibéral !
« Il y a beaucoup de couleurs (costumes, décors), du suspense et c'est rigolo. »
- Agréable !
« On a rematé le temps grâce à ce spectacle. Les chœurs étaient très agréables à écouter. »
- Phénoménal !
« La dame qui présentait le spectacle chantait merveilleusement bien. »

Les enseignants
- Mme Lagrange, enseignante en CM1 :
« Ce conte est une ouverture à la musique baroque et aux instruments de l'époque. Par son sujet, il s'inscrit particulièrement bien dans le programme d'histoire des CM1. »
- Mme Pineau, directrice et enseignante en CM2 :
« Cette histoire est contée sous la forme d'un roman policier et permet de tenir en haleine les spectateurs jusqu'au bout. Le spectacle est d'une grande richesse. »
- M. Grégoire, professeur d'histoire en collège :
« Ce spectacle est d'autant plus intéressant qu'il peut être exploité à des fins pédagogiques dans différents domaines (français, histoire, éducation musicale...) et servir ainsi de support à un travail pluridisciplinaire. Les documents et le CD proposés permettent de préparer les élèves et de leur faire entendre de la musique baroque avant le spectacle. »

Quelques précisions
Le spectacle est proposé en deux versions au choix :
- Chant avec bande son
- Chant avec instrumentistes baroques
Il dure 45 minutes environ
(+ 1h30 de montage / démontage à prévoir)
Il nécessite un espace scénique d'un mètre 4 mètres par 4 mètres dans une salle obscure si possible avec une prise électrique.

Odile Le Falher peut également donner des mini-conférences sur l'art baroque et animer des ateliers autour de la voix.

Tarifs : nous consulter

Contact : Odile Le Falher
Association « A Portée de Voix »
22 rue de Chambord
44 470 - Thouaré sur Loire
Tél : 06 03 01 50 29
E-mail : asso.aporteevoix@free.fr
<http://asso.aporteevoix.free.fr/>

spectacle agréé par l'Inspection académique de Loire Atlantique (juin 2005) et soutenu par la Fondation Vivendi Universal

Infographie : Christian Raud (02 51 35 04 73) - Dessins : Cécile Gruen - Photos : Bernard Le Falher



4. Extrait du scénario du spectacle Mystère sur les quais de Nantes. Les mots en gras concernent les informations intéressantes pouvant être retravaillées en classe d'histoire. Cela montre à quel point le texte est chargé d'explications sur l'histoire.

Acte 3

Sc 1:Narr 5-BS:bruits de rue,+accordéon:Prince d'Orange)

BAISSER LUMIERES

Narr:Le lendemain en faisant sa tournée matinale, Antoinette remarqua une inhabituelle agitation dans les rues; **les négociants** de la ville se pressaient vers les entrepôts de la Chézine: **une vente de la Compagnie des Indes** se préparait. Elle savait que les marchandises qui **venaient des Indes transportées par navire étaient vendues là. Les épices, les cauris, le café, le thé, les porcelaines peintes et les indiennes.**

(aller chercher des indiennes et les plier)

Ces tissus imprimés de motifs champêtres faisaient fureur malgré l'interdiction de les vendre et de les porter sur le territoire français;ces étoffes provenant d'Inde étaient censées repartir pour l'Afrique où elles seraient troquées contre des esclaves noirs. **Au passage, beaucoup d'habitants de Nantes, commerçants,bourgeois ou nobles,en achetaient et se faisaient tailler des vêtements , décoraient leurs salons avec ces beaux tissus, malgré l'interdiction décrétée par le roi.**

Acte 6

Sc.1:(chanson en BS v'là c'que c'est que d'aller au bois(paroles changées)
+accordéon(bourdon)

Narr:Peu de temps après, Antoinette se rendit au **bateau-lavoir** pour laver son linge. Elle y retrouva des **lavandières** qui tout en battant le linge et en **le rinçant dans l'eau de l'Erdre**, racontaient beaucoup de nouvelles et **ragots**; Antoinette apprit que Baptistin venait d'être relâché, grâce au témoignage de Catherine. Elle avait pu prouver à la police que c'était Mme de L'E. qui avait acheté le tissu d'indienne.Mais celle-ci ne fut pas inquiétée **car elle était noble.**

5. Fiche de travail pour que les élèves se familiarisent avec les sujets du spectacle (le trafic de sel) – Page 1

Mystère sur les quais de Nantes préparation des élèves en histoire

Cette fiche sera à insérer dans le classeur Histoire des Arts et permettra d'expliquer le contexte de l'histoire contée lors du spectacle vu le jeudi 16 mai 2014

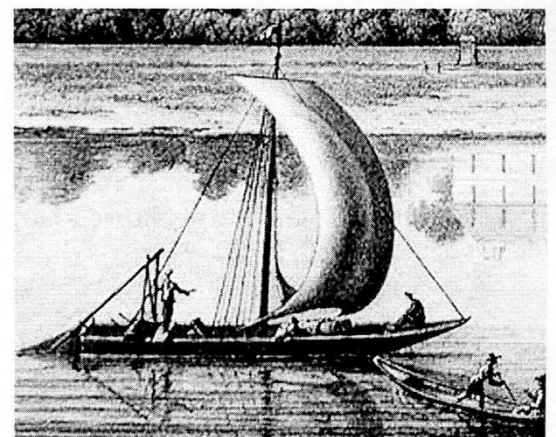
Fiche 1 : Le sel et la gabelle

Dès le **XVIII^e siècle**, la région de Batz-Guérande est propice à l'installation de marais salants. Au **XIX^e**, les paludiers, les " **culs salés** ", vivent de la récolte du sel, le gris (ordinaire) et le blanc (la fleur de sel), plus cher. A l'époque, le **saunier** garde pour lui entre un quart et un tiers de sa récolte. Mais la tentation est grande de tricher. Dans les années 1850, 230 **gabelous** (terme qui partout en France désigne les policiers chargés de veiller sur l'impôt sur le sel, la gabelle) traquent 1 500 **faux sauniers** du golfe. Des bateaux évacuent clandestinement les cargaisons jusqu'à des abris sûrs. De là, les rapides sinagos, vaisseaux à la coque en bois noir et à la voile rouge, cinglent vers l'Espagne.

Les pays de la Loire sont eux aussi le lieu d'un intense trafic de sel. Et pour cause. Sous l'**Ancien Régime**, les provinces ne sont pas à égalité face à la **gabelle**. La Bourgogne, la Champagne, la Picardie, l'Ile-de-France, une partie de la Normandie, ainsi que l'Anjou, le Maine, la Vendée sont des pays de grande gabelle. Le sac de 50 litres y atteint 58 livres, alors qu'il n'est que de 3 livres en Bretagne et 9 livres en Poitou. Pas étonnant que les populations du sud de la Loire cherchent à s'approvisionner au nord, en Bretagne.

<http://philippepoisson-hotmail.com.over-blog.com/article-sur-la-piste-des-contrebandiers->

- 1/ Pour un trafiquant, où était il plus intéressant d'acheter puis de revendre du sel ?
- 2/ Qui pourchassait les trafiquants et d'où provient leur nom ?



une gabarre de Loire

carte des gabelles au XIXème siècle
(1 quintal = 100 kilogrammes)

- 3/ coloriez les pays de gabelles importantes en jaune, moyennes en vert clair, faibles en bleu

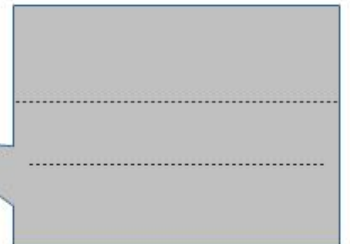
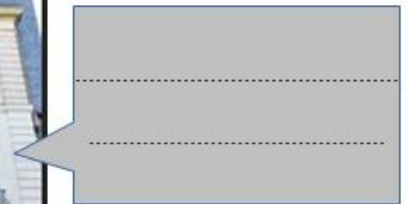
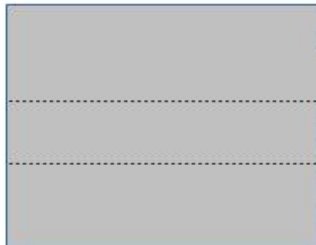
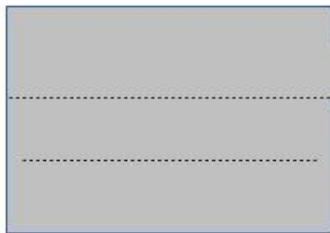
Lexique:
Gabelle
Gabelou
Gabarre

6. Fiche de travail pour que les élèves se familiarisent avec les sujets du spectacle (la ville portuaire) – Page 2

Fiche 2 : le port de Nantes

vue du port de Nantes prise de l'île Gloriette (gravure)

Placer : amarrage d'une barque ; un bateau à quai ; des hôtes particuliers ; caisses de marchandises ; le quai ; la Loire



le temple du goût, construit pour l'armateur Guillaume Grou de 1753 à 1754 sur l'ancienne île Feydeau.
A gauche, un des mascarons ornant la façade

Lexique
Un armateur
Un quai
Un hôtel particulier

7. Le spectacle – les coulisses avec les portraits des personnages



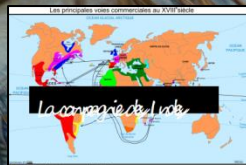
8. Le spectacle – les scènes des ombres chinoises



**9. L'Atelier – Les images issues du diaporama utilisé pendant l'atelier
(les objets de la vie quotidienne, notamment l'utilisation des indiennes, les vêtements
; image illustrant l'arrestation d'un faux-saunier)**



10. L'Atelier, la grande salle – Travail avec la carte et les lieux particuliers de Nantes (la reproduction de la carte de Nantes du début du 18e siècle, diaporama et plan de jeu)



Chez le comte



Atelier cartable



Stamps

Boîte à lettres



11. L'Atelier, le groupe A – Les élèves en petits groupes présentent différentes parties du spectacle. (L'activité de type théâtre - image)

